

GRAND SUCCÈS DE LA FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITÉ C.-FRANÇAISES

LIRE EN PAGE 3)

• <<<<< • >>>>> •

60 milles à l'heure et... la mort!



Quatre jeunes hommes ont été tués instantanément dans la banlieue de Toronto lorsque l'automobile dans lequel ils se trouvaient frappa un tramway. Le tachymètre de l'auto arrêta à 60 milles, lors de l'accident. Les deux occupants du siège avant furent lancés sur la chaussée; ceux du siège arrière furent tués instantanément lorsque l'auto fut télescopé par la force du choc. On voit ci-dessus tout ce qui reste de la voiture après l'accident. La force de la collision a projeté au dehors tout le moteur.

Toujours plein de courage



Ayant perdu complètement la vue en vingt minutes, Omer Auger, jeune Canadien français, a été forcé de quitter son poste de chasseur de nuit au Château Laurier à Ottawa. Auger, qui connut la plupart des premiers ministres de l'empire à la suite de la conférence économique impériale, a attendu patiemment que sa vue revienne durant trois ans. Il étudie actuellement à l'Institut National canadien des aveugles, de Toronto, pour reprendre sa place dans la société comme citoyen indépendant.

EXTRA 10 JOURS À 141 EXTRA
PIEDS SOUS TERRE

La "Patrie" a obtenu de la Croix-Rouge du Canada les droits exclusifs, pour Montréal, du récit authentique, par le Dr D.-E. Robertson, de ce qu'il a ressenti, en compagnie de Scadding, durant les 10 jours qu'ils furent emmurés dans la mine de Moose River. — La première tranche du récit palpitant du Dr Robertson paraîtra exclusivement dans la "Patrie" de lundi prochain 4 mai. — Le Dr Robertson décrit les souffrances et les angoisses que lui et son compagnon Scadding endurèrent pendant 242 heures de captivité à 141 pieds sous terre.

LE DR ROBERTSON ET SCADDING RACONTENT LEURS SOUFFRANCES

LA "PATRIE" SERA LE SEUL JOURNAL DE MONTRÉAL À PUBLIER CE RÉCIT DE LA TRAGÉDIE DE MOOSE RIVER

(Par Gregory Clark; Service exclusif à la "Patrie")
(Tous droits réservés)

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 29. — Il y a cinq semaines, au cours d'un voyage à la Jamaïque, le docteur D.-E. Robertson et le docteur W.-E. Gallie, deux éminents médecins canadiens, ainsi que leurs épouses ont fait la lecture de l'incomparable aventure de Hall et Nordhoffs, "Men against the Sea" (L'Homme contre la Mer), la véritable histoire d'un voyage de deux mille sept cents milles dans une embarcation découverte, entreprise par le capitaine Bligh

A l'hôpital

Appuyé dans son lit d'hôpital le docteur Robertson dicte actuellement les premiers paragraphes de son aventure. Il en a fait don à la

toutes les directions, pour trouver une issue, constatèrent qu'il n'y avait pas seulement qu'un effondrement, mais au moins cinq. Comme un monstre vivant, la mine semblait

et son équipage de vingt personnes, après avoir été envoyés à la dérive par les mutins du Bounty.

Aujourd'hui, à l'hôpital général de Halifax, le docteur Robertson dicte à une sténographe une aventure qui se compare, à plusieurs points de vue, à cette effrayante épopée des souffrances et du courage humains, qui faisaient le sujet de la lecture du docteur Robertson et de son épouse, ainsi que de ses amis, il y a cinq semaines, au cours d'un heureux voyage de repos.



Le Dr D. E. ROBERTSON

Croix-Rouge du Canada qui l'a vendue aux plus hauts enchérisseurs partout dans le monde entier, le revenu de la vente devant être consacré à l'établissement de postes de secours dans les mines dans la province de la Nouvelle-Ecosse. Il l'a écrit en collaboration avec Alfred Scadding, son compagnon, qui survit lui aussi à la tragédie de dix jours dans la mine de Moose River.

A voix faible

Sa voix rauque et faible est presque incompréhensible à certains moments; le docteur Robertson tente son troisième effort pour continuer son histoire. Hier, à midi, à la suite d'une entente avec la Croix-Rouge, j'ai rendu visite au docteur pour lui aider à tracer les grandes lignes de son histoire dont aucune partie n'a encore été racontée. C'est une aventure dramatique et extraordinaire. Cependant, le docteur désire qu'elle soit racontée, comme il le dit "comme si nous causions dans la plus parfaite intimité, simple et claire".

Heure tragique

Il me donna une esquisse de la tragique première heure et demie qu'il a passée, à la suite de l'effondrement le soir de Pâques, au cours de laquelle les trois prisonniers, avec des lanternes, cherchant dans

que Scadding vit avec frayeur que le plafond entier de la galerie commençait à remuer; ce n'est que par miracle qu'ils se précipitèrent et se glissèrent en bas des pentes, et rampèrent, dans les passages, à demi-creusés, pour revenir au niveau où ils avaient été tout d'abord enfermés et où ils furent enfin secourus.

La mine s'écroule

Parfois les piliers des murs brisés s'écroulaient comme des coquilles broyées devant leurs yeux paralysés. Aucun cauchemar plus infernal n'aurait pu être conçu que celui des premières quatre heures; alors que la mine profonde se contractait, faisait un fracas de tonnerre et s'écroulait avec des bruits affreux.

Mais le docteur Robertson veut peindre tout ceci tel qu'il l'a vu. Ce sera un récit plus vivant que celui de tout autre auteur de récits d'aventures. Il est médecin. C'est un homme de science. Il est assis, là, dans son lit blanc. Par sa fenêtre, il peut voir la mer. Par courts moments, pendant que son médecin, le docteur Ian MacDonald le surveille, il dicte à une sténographe.

Hier soir, trouvant trop fatigant que je prenne une entrevue sur son aventure, même mot par mot, nous avons installé un dictaphone dans sa chambre, et personne, si ce n'est sa garde-malade de nuit, n'y fut admis. Pour quatre disques, il a parlé dans le dictaphone et nous avons ensuite essayé de les transcrire. A peine un faible soupir dans une voix embarrassée ne venait des disques. Ce matin, lorsque nous lui avons



HERMANN R. MAGILL

Longue attente récompensée



Mme Robertson, épouse du docteur D.-E. Robertson, qui a veillé constamment à la mine de Moose River durant le long supplice de son époux emmuré à 141 pieds sous terre. Après que la foreuse eut pénétré les profondeurs elle s'est constamment tenue à la surface encourageant les victimes et leur envoyant des aliments. Elle vit aussi à apprendre à Mme H.-R. Magill, la triste nouvelle de la mort de son mari.

fait part de la chose, il déclara avoir trouvé fort fatigant de parler dans le dictaphone, et nous lui avons suggéré comme sténographe une jeune fille qui pourrait quitter la chambre sur un simple signal soit des médecins ou de la garde-malade.

M. Alfred Scadding

Le docteur Robertson veut raconter son aventure, sans délai, pour satisfaire la curiosité du public et pour faire le mieux qu'il peut pour la Croix-Rouge, à qui il l'a dédiée.

Dans la chambre voisine repose Alfred Scadding, trop affecté par ses pieds malades pour prendre part à l'entrevue conjointe, si ce n'est en confirmant par de brefs messages portés par les gardes-malades, les points sur lesquels le docteur demande des explications. "Que le docteur s'en charge", me dit Scadding, alors qu'on lui a donné deux minutes pour se reposer. "Ce qu'il dit va."

Cache-cache avec la mort

Ainsi, l'histoire Paragraphe par partie, nous sommes interrompus comme c'est logique, par les médecins consciencieux et les gardes-malades. Mme Robertson est assise au milieu des fleurs qui remplissent la chambre et elle écoute avec une grande attention, l'histoire de ce tragique jeu de cache-cache, avec la mort. L'histoire jour par jour de cette amitié de trois hommes, l'un mourant paisiblement, au fond d'une mine qui s'écroule lentement, l'histoire de la crise, la perte de toute notion du temps, la venue de l'ombre de la mort elle-même, les

premières lueurs d'espoir, l'histoire presque grotesque du sifflement lumineux qui accompagna le message de la gloire sous la forme d'une fusée de chemin de fer que Billy Bell, lança dans le trou qu'il avait pratiqué, jusqu'à une profondeur de 103 pieds.

En détail, dans sa simplicité et sa sincérité, l'histoire n'est pas encore commencée. Nous nous sommes entendus pour qu'au moindre signe de fatigue du docteur Robertson, (et nous parlons, nous en sommes convaincus, au nom non seulement de la Croix-Rouge, mais des journaux et des lecteurs qui sont impatients de lire cette histoire), nous sortions, pour attendre, attendre et attendre encore, car cette histoire vaut la peine que nous l'attendions.

La publication de ce récit commencera dans la "Patrie" le lundi.

De nombreuses personnalités du monde de l'enseignement et des affaires étaient réunies hier à un dîner intime de la Société canadienne pour l'enseignement commercial et prirent connaissance du rapport de H. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes, sur le VI^e congrès d'enseignement commercial tenu à Prague en septembre 1935.

Le congrès de 1938 aura lieu à Berlin si les circonstances politiques le permettent.

Un chaleureux merci à la population de Montréal



Merci au clergé

Vaillant chef

Le maire sourit

Président dévoué

Merci aux dames

Photographies prises hier soir, à l'hôtel Windsor, lors de la réunion qui a marqué la clôture de la campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises. L'enthousiasme de la victoire régnait sur toutes les figures. De gauche à droite: S. E. Monseigneur Deschamps, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal; M. Paul Vaillancourt, président de la quatrième campagne de la Fédération; Son Honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal; l'honorable M. P. R. DuTremblay, conseiller législatif, président de la Fédération; Mme E. de B. Panet, présidente de la section féminine et vice-présidente de la campagne. (Photos la "Patrie").

L'OBJECTIF ATTEINT

C'EST CENT POUR CENT
DU MONTANT FIXÉ, DIT
S. E. MGR A. DESCHAMPS

"C'est cent pour cent de son objectif qu'a atteint la Fédération", déclarait S. E. Monseigneur Deschamps, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, dans le bref discours qu'il prononçait hier soir après qu'on eut fait connaître à l'assistance que l'énorme somme de \$352,150 avait été soustraite et enregistrée dans les livres de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes françaises, soit 95 pour cent de l'objectif de \$375,825, à 11 heures hier soir.

"J'ai l'assurance du président de la campagne que l'objectif sera atteint et je n'ai aucune crainte que ce montant sera recueilli d'ici quelques jours", d'ajouter Son Excellence.

Clôture

La réunion d'hier soir avait lieu pour clôturer la quatrième campagne de la Fédération et également pour permettre aux dévoués organisateurs de la campagne de faire leur rapport final et de déterminer le montant d'argent souscrit à la fermeture de la campagne.

Les paroisses

Comme le faisait remarquer le président de la campagne, M. Paul Vaillancourt, bien peu de rapports des arrondissements paroissiaux sont complets, et nous sommes grandement justifiés d'espérer que la différence entre le montant souscrit présentement et l'objectif fixé sera comblé d'ici quelques jours. Plusieurs chefs d'arrondissements paroissiaux, en présentant leur rap-

port, hier soir, ont fait remarquer que leur rapport n'était pas complet, et dans certains cas, on comptait encore sur plusieurs milliers de dollars.

L'hon. P.-R.
Du Tremblay

Le président de la Fédération l'honorable M. P.-R. DuTremblay, parlant à la suite de Mme E. de B. Panet et de M. Georges Pelletier, s'est dit heureux des résultats obtenus au cours de la campagne. Il félicite les "Canadiens français qui se sont levés en masse comme un seul homme pour assurer le succès de cette campagne et l'avenir de la Fédération. Nous avons une nouvelle preuve de la générosité de la population de Montréal, et nous en sommes orgueilleux", de dire M. Du Tremblay en terminant.

Les rapports

Les chefs de sections ont ensuite présenté leur rapport avec les montants suivants. (Entre parenthèses, les chiffres des objectifs).

Commission Scolaire		\$ 12,150.05	
Sections spéciales		\$ 65,250	
Section des employés		\$ 20,325	
Noms réservés (dames)		\$ 14,932.74	
Arrondissements paroissiaux dames	x\$ 39,680		
Noms réservés (hommes)		\$ 136,237	
ARR. PAROISSIAUX (hommes)			
Arrondissement A.	110% x\$ 9,277.33	(\$ 8,405.)	
Arrondissement B.	104% x	(\$ 8,940.)	
Arrondissement C.	77% x\$ 9,400	(\$ 12,155.)	
Arrondissement D.	120% x\$ 12,047	(\$ 10,320.)	
Arrondissement E.	112% x\$ 12,043	(\$ 11,330.)	
Arrondissement F.	116% x\$ 24,044	(\$ 20,670.)	
Arrondissement G.	115% x\$ 11,451	(\$ 9,945.)	
Arrondissement H.	102% x	(\$ 3,485.)	
Arrondissement I.	96.5% x	(\$ 10,745.)	
Arrondissement J.	90% x	(\$ 11,180.)	
Arrondissement L.	63% x\$ 9,215	(\$ 11,930.)	
Arrondissement Montréal		\$ 5,703	(\$ 17,000.)
Total de la campagne	95%	\$352,150	(\$375,825.)

Record de
pourcentage

Le pourcentage-record du montant souscrit comparativement à l'objectif fixé, dans chaque paroisse, a été atteint dans la paroisse Sainte-Brigide. Sous la direction de l'échevin H. Dupuis, on a recueilli 208 p.c. de l'objectif, soit: \$3,053.58. L'objectif fixé était de \$1,465. La paroisse compte 2,700 familles, dont 1,200 sous les secours directs, faisait remarquer M. Dupuis.

Les paroisses Saint-Pierre-aux-Liens et Saint-Barthélemy se sont classées 2e et 3e avec un pourcentage respectif de 188 p.c. et 168 p.c.

S. H. M. Houde

Le maire de Montréal remercia chaleureusement la population de Montréal et particulièrement les organisateurs de la campagne de leur dévouement en faveur des pauvres.

"C'est réconfortant pour nous, qui tâchons d'administrer les affaires de la ville de façon satisfaisante, dit-il. Il fait plaisir de voir que la population de Montréal comprend si bien la charité."

S. E. Mgr Deschamps

"Je voudrais serrer la main à tous ceux qui ont travaillé d'arrachepied pour obtenir un succès aussi éclatant. C'est cent pour cent de l'objectif qu'on a atteint. J'ai l'assu-

(Suite à la page 26)

Les anciens
présidents

C'est M. Paul Vaillancourt qui a agi comme président de la campagne de la Fédération cette année. Il a fourni un effort admirable. Les présidents des trois campagnes passées sont, par ordre: le brigadier-général E. de B. Panet, M. J. Ernest Savard et Me J.-F. Labelle. Tous trois assistaient à la réunion finale de la campagne de cette année, hier soir, au Windsor.

Mort tragique



Une autre victime est venue s'ajouter, cette nuit, à la liste des morts causées par l'automobile. On voit ici le petit Melvin Dawe, 7 ans, qui est mort à l'hôpital Western des suites d'un accident survenu le 20 avril dernier. L'enfant avait alors été frappé par une auto en face du domicile de ses parents, No 423, de la rue Ash, Pointe St-Charles. Le chauffeur, William Weaver, déclare que le malheureux s'est lancé sur la route de son véhicule. L'enquête du coroner aura lieu demain.

Toujours
plus haut

C'est la quatrième campagne de souscriptions de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, et chaque année, le succès a dépassé celui de l'année précédente. Voici les chiffres pour les années passées (entre parenthèses, l'objectif de chaque année):

Année	Souscription	Objectif
1933	\$183,000	(\$170,000)
1934	\$289,000	(\$349,000)
1935	\$305,000	(\$367,000)
1936	x\$352,150	(\$375,825)

x—Incomplet.

Victimes de l'auto

Mlle Liza Cohen, 27 ans, 4473 avenue Laval, a été gravement blessée par une automobile alors qu'elle descendait d'un tramway à l'angle des avenues Mont-Royal et du Parc. On la transporta à l'hôpital Victoria.

Jeannette Fournier, 8 ans, 7962 rue Foucher, est dans un état critique à l'hôpital Sainte-Justine, à la suite d'un accident d'automobile survenu à l'angle des rues Saint-Hubert et Villerey. La fillette, apparemment, se jeta devant l'auto que conduisait Gérard Cinq-Mars, 10741 rue Berri.

Sauveteurs à Toronto

TORONTO, 29. — (P.C.) — Loin de la scène de l'émouvant sauvetage de la mine de Moose-River et prêts à affronter les feux de la rampe sur la scène, moins dangereuse, d'un théâtre de Toronto, les "draegermen" George Morrell et Jack Simpson sont arrivés dans la Ville-Reine ce matin. Ils étaient à peine descendus du train qu'ils furent mitraillés par une batterie d'appareils photographiques, mais ils ne parurent nullement impressionnés. Ce fut ensuite la course aux autographes et nos deux héros furent littéralement pris d'assaut par les employés de la gare, les conducteurs de taxis, les curieux, etc.

Et ce soir, nos deux intrépides mineurs revêtiront leur accoutre-

Tous, même les
plus humbles

"Nous avons donné des reçus pour des souscriptions aussi petites que trois sous," déclarait le président d'un comité d'arrondissement, hier soir, en faisant part à l'assistance du montant atteint dans son arrondissement. "C'est assez pour démontrer comment tout le monde y a mis la main, même les plus pauvres et les plus humbles."

GOUIN DÉCLINE L'INVITATION DE L'HONORABLE TASCHEREAU

"L'A.L.N. RESTERA FIDÈLE À M. MAURICE DUPLESSIS" DISCOURS DE M. MERCIER

QUEBEC, 29. — (De l'envoyé spécial de la "Patrie"). — L'âme de Mercier, le grand, le prestigieux patriote, dont le nom résonnera toujours dans les coeurs canadiens-français, a dû se réjouir hier. Deux voix de ses descendants, qui ont suivi, dans des sentiers différents, la trace de leur illustre ancêtre, celle du fils, l'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts et celle du petit-fils, M. Paul Gouin, député de l'Assomption et chef de l'A.L.N., se sont fait entendre, éloquentes et sincères à l'Assemblée Législative. Le discours de M. Paul Gouin était attendu avec impatience. Pour l'entendre des foules considérables étaient accourues. Le jeune chef politique a parlé avec verve, ironie, puissance, chaleur. Il a été très digne quoique sévère. La gauche lui a fait une longue ovation et a scandé certaines de ses remarques par des applaudissements frénétiques.

Renverser le régime

M. Gouin a salué ses compagnons de lutte, ceux qui sont tombés, ceux qui furent élus; il a mentionné les Lacroix, les Thériault, les Martineau, les Gagnon et il a eu une mention toute spéciale pour M. Maurice Duplessis, à qui l'A.L.N., dit-il, "accordera toute la collaboration et la latitude nécessaires pour renverser le régime". Il a déclaré que l'invitation du premier ministre à l'A.L.N. pour la réhabilitation du parti libéral provincial, venait trop tard et il a attribué la crise à la centralisation 1o) de l'industrie, 2o) de la population, 3o) de l'argent et il a suggéré comme remède: la décentralisation de l'industrie, de la population et de l'argent. Il a critiqué le discours du Trône, parlé du crédit agricole auquel il faudrait adjoindre, dit-il, un crédit urbain, montré la nécessité d'étudier la possibilité de convertir notre dette nationale. Il a résumé enfin le programme de l'A.L.N. et affirmé que s'il était nécessaire, pour assurer la collaboration de ceux de la droite qui pensent comme les disciples de l'A.L.N. de céder son poste de chef à M. Edouard Lacroix, il le ferait.

Nos richesses forestières

L'Hon. M. Mercier a surtout parlé de son ministère et de notre domaine forestier. Il a traité également de l'Ecole forestière, qui a créé de nombreux ingénieurs et cite quelques chiffres en marge de l'inventaire de nos richesses forestières et hydrauliques. Il a démontré que depuis dix ans le gouvernement n'a fait aucune concession forestière importante, prouvant que la loi des hypothèques sur les terres de la Couronne n'avait pas eu l'effet néfaste que l'Opposition prévoyait, puisque le gouvernement a, depuis sa passation, retiré du domaine concédé des espaces considérables pour des fins de colonisation, sans payer un seul sou aux concessionnaires dépossédés. Il a terminé en évoquant la mémoire de son père et en souhaitant à M. Paul Gouin une glorieuse carrière politique que lui promettent, dit-il, son beau talent et sa vaste culture.

M. Tremblay

Après MM. Gouin et Mercier, MM. Gault et Tremblay prononcèrent de brefs discours.

A la fin de ses remarques, le député de Maisonneuve proposa un amendement à l'adresse actuellement soumise à la considération de la Chambre, recommandant l'adoption immédiate de toutes les mesures, administratives, législatives ou autres, qui s'imposent, en vue de punir sévèrement les coupables d'infraction dans la confection des listes électorales à Montréal, de

prévenir la répétition de pareils abus, protéger les droits et prérogatives des électeurs, d'empêcher les suppositions de personnes communément désignées sous le nom de "télégraphes électoraux".

"Pamphlet électoral"

Après la lecture de l'amendement par le président de la Chambre, le premier ministre a soulevé un point d'ordre pour empêcher la présentation dudit amendement qu'il a qualifié de "pamphlet électoral".

Il a ajouté que les faits auxquels faisait allusion l'amendement étaient sub judice et qu'il ne convenait pas de les discuter maintenant.

M. Duplessis se leva aussitôt pour parler sur le point d'ordre du premier ministre. Mais il n'avait prononcé que quelques paroles, lorsque onze heures sonnèrent, M. Duplessis demanda alors lui-même l'ajournement de la séance.

Il est rumeur que l'amendement va être déclaré hors d'ordre, mais nul ne peut prévoir la tactique des oppositionnistes.

Voici maintenant des résumés des discours de MM. Gouin et Mercier:

M. Paul Gouin

"Quelques-uns de nos collègues ont protesté contre le nombre des discours du présent débat. Or, j'estime que ces quelques quarante discours étaient remplis d'enseignements précieux pour des nouveaux venus sur la scène parlementaire. Pour ma part j'ai appris des choses intéressantes.

M. Gouin s'adresse au président de la Chambre, M. Lucien Dugas:

Sollicitude spéciale

"Le comté de Joliette, que vous représentez, est voisin de mon comté, l'Assomption. Le fait que l'un de ses voisins ait été appelé à la présidence de la Chambre n'a, à première vue, aucune signification particulière. Cependant, si l'on songe que mon autre voisin, le député de Berthier, a été nommé ministre sans portefeuille et représentant de l'élément ouvrier (par suite, disent les malins, d'un accident de travail... électoral), si l'on songe que mon autre voisin du nord, le député de Terrebonne est secrétaire de la province, il faut reconnaître que le gouvernement a eu, pour notre région, une sollicitude spéciale. Mais est-ce bien seulement de la sollicitude?"

On a souvent dit que l'honorable premier ministre était un stratège politique remarquable, une manière de Machiavel canadien-français, dans le meilleur sens du mot, évidemment, et il est permis de se demander, sans diminuer les mérites



L'hon. Honoré MERCIER

des titulaires, si cet encerclement du comté de l'Assomption ne fait pas partie d'une série de manoeuvres subtiles. L'honorable premier ministre croit peut-être à la théorie de l'atmosphère ambiante; ayant ré-

Intoxication ministérielle

pandu dans les comtés avoisinants le virus des honneurs, il espérait peut-être que la contagion s'étendrait au comté de l'Assomption et à son représentant. L'honorable premier ministre a-t-il réussi dans sa tentative d'intoxication ministérielle? C'est ce que nous verrons.

Aux nouveaux ministres

Puis aux ministres nouvellement investis d'une charge lourde, j'offre mes félicitations et surtout mes sympathies. On dit que certains d'entre eux ont la noble ambition de réformer le régime. Je crains fort que ce ne soit le régime qui les déforme.

La reconnaissance m'a inspiré maintenant un geste que je veux rendre officiel et public.

L'honorable premier ministre faisant allusion aux succès remportés par l'Opposition disait que j'en avais été l'unique artisan. Il me permettra, une fois de plus, de différer d'opinion avec lui.

Victoire d'une idée

Notre victoire n'est pas celle d'un homme, c'est celle d'une idée, d'une doctrine, d'un programme, d'un drapeau, pour lesquels ont combattu une pléiade d'hommes de toutes les phalanges de notre jeunesse.

Des patriotes

Au livre d'histoire des temps héroïques c'est en lettres ineffaçables qu'il faudrait tracer les noms de ces patriotes.

Pour l'instant, lisons ceux que le peuple a inscrits dans ce livre comme autant d'en-têtes de chapitres: Edouard Lacroix, le grand industriel canadien-français; Ernest Ouellet, l'éloquente voix du paysan de chez nous; Elisée Thériault, Léonard Demers...

Une autre page: Adhémar Raynault, conseiller municipal de Montréal, auquel je dois en grande partie mon élection dans l'Assomption. Merci à ce collaborateur, merci à mes électeurs qui ont su résister aux manoeuvres et aux promesses ministérielles!

Une autre page encore: Calixte Cormier, Jean Martineau, Horace Philippon, Roger Ouimet, Jacques Pineault, pour ne mentionner, parmi les candidats défaits de l'A.L.N., que quelques ouvriers de la première heure, sans oublier ceux des notres, conservateurs nationaux et libéraux nationaux qui siègent à nos côtés.

Une autre page, puis un autre, puis une autre: celles de tous les travailleurs conservateurs nationaux, celle d'Onésime Gagnon...

Une autre page, enfin: Mauricésoin, diviser les groupes opposition-

Duplessis, un parlementaire, un lutteur habile et, ce qui ne gêne rien, spirituel. Le député des Trois-Rivières a démontré qu'il est conscient des responsabilités qu'il assume en dirigeant l'attaque parlementaire contre le gouvernement. Et l'A.L.N., tout en conservant son identité, se fait et se fera un devoir de lui continuer, comme groupe et par l'intermédiaire de son chef, la collaboration et la latitude nécessaire pour renverser le régime et délivrer notre province d'ici quelques semaines ou, au plus tard, d'ici quelques mois.

Pas un, mais des vainqueurs

Donc, M. le président, au soir du 25 novembre dernier, la province ne comptait pas qu'un vainqueur, mais des vainqueurs et les voici: ce sont les députés de l'Opposition, nos candidats défaits; ceux qui ont collaboré à notre mouvement en y apportant l'appui de leur parole ou leur encouragement moral ou financier; tous nos électeurs; ce vainqueur, c'est tout notre peuple, frustré d'une victoire définitive par les manoeuvres électorales du régime.

Cette rectification des paroles flatteuses de l'honorable premier ministre ne signifie pas toutefois, que je ne lui suis pas reconnaissant et ne signifie pas, non plus, que son "invitation" ne mérite pas "une sérieuse considération."

Je disais, au Manège Militaire, le 15 décembre dernier, ce qui suit: "Il est inutile de me faire des propositions à moins qu'elles ne puissent être révélées au grand jour, en temps et lieu, devant l'électorat de notre province afin que celui-ci soit à même de les apprécier et de se rendre compte de la loyauté, du patriotisme et du désintéressement de toutes les parties en cause."

Un bouquet de fleurs

Je remercie l'honorable premier ministre de s'être rendu à mon désir. Cependant, on me permettra un moment de respirer le parfum qui se dégage du bouquet de fleurs qu'il m'a présenté.

"Vous vous êtes demandé, M. le président, et je suis sûr que l'honorable premier ministre s'est posé la question, quelle fut mon impression de ce geste délicat et paternel. "Ce fut plutôt un sentiment de défiance. J'ai craint, en effet, que ce geste ne soit la cause d'une nouvelle contestation, ayant pour but, celle-là, de disputer mes droits au piedestal sur lequel l'honorable député de Montmorency a voulu me placer.

"En effet, l'un des principaux motifs allégués dans la contestation d'élection dirigée contre moi est basé sur l'offrande d'un bouquet.

"Au paragraphe 21 de ce remarquable document légal, je lis les lignes suivantes, dignes d'un Courteline:

"Le défendeur, ses amis, organisateurs et partisans ont, afin d'empêcher et de gêner l'exercice libre et honnête de la franchise électorale, invité, par suite d'artifices et de machinations, une fillette d'un couvent de l'Épiphanie, dirigée par une communauté religieuse, dont la bonne foi a été de toute évidence surprise à l'occasion, fillette d'un bonnet notoire, à se rendre en assemblée publique tant défendeur, pour là et à verser une gerbe de l'épouse du défendeur, et le double but de laisser à toutes les sympathies de tous les religieux et de tous les électeurs et pour les électeurs que tel chef partisan libéral favorisait la candidature du défendeur, lesdits artifices et machinations ayant été pratiqués, au su et avec l'assentiment du défendeur par l'un de ses principaux organisateurs, dans l'intention évidente d'influencer illégalement les électeurs de ce comté."

Voilà une de nos manoeuvres électorales, vraiment monstrueuse, celle-là.

Je me suis donc demandé si le geste de l'honorable premier ministre n'était pas un artifice, une machination pour influencer et au be-



M. Paul GOUIN

nistes. Mais son indulgence habituelle a vite repris le dessus. Je ne doute pas des bons sentiments actuels de l'honorable premier ministre à mon endroit.

Un fils dénaturé

Ainsi donc, nos collègues de droite et tous les électeurs de notre province savent maintenant, pour l'avoir entendu de la bouche même du premier ministre, que je ne suis pas "un fils dénaturé", que je ne suis pas "un mauvais petit-fils", "un jeune fourvoyé", "un félon", "un dégénéré", pour employer quelques-unes des expressions tendres que j'ai relevées, dans certains discours ministériels et dans les journaux du premier ministre avant l'évolution récente de ce dernier. Ils savent que je possède certains titres, si modestes soient-ils, aux mérites de mon père et de mon grand-père, certains talents, si modestes soient-ils, qui me permettent d'ambitionner des responsabilités plus grandes que celles d'un garçon d'ascenseur au Musée provincial; que je ne suis pas "un petit jeune homme qui a fait faillite sur toute la ligne", que je ne suis pas "un renégat", que je ne suis pas "un traître qui a souillé la tombe de son père".

Jusqu'au bout

Je connaissais, pour en avoir eu des exemples dans ma famille, les grandeurs et les misères de la vie publique. Ces dernières peuvent blesser un homme de cœur, mais elles ne doivent pas l'empêcher d'accomplir son devoir jusqu'au bout. Les attaques et les injures ne m'ont pas empêché de poursuivre mon but; les compliments et les flatteries ne m'empêcheront pas davantage de poursuivre ce même but.

Ce but, quel est-il?

L'honorable député de Montmorency a laissé entendre, l'autre jour, que c'était la "réhabilita-



CLAVIGRAPHES

Toutes marques

Faites réparer ou échangez votre clavigraphie à l'occasion du printemps. Vous aurez au moins une satisfaction personnelle. C'est le meilleur placement que vous puissiez faire.

CANADA TYPEWRITER EXCHANGE & SUPPLY CO. R. F. Armand, prop. Tél. H.A. 6968 22 ouest rue Saint-Jacques

Gouin décline l'invitation de...

(Suite de la page 4)

rait-il. Ainsi donc, l'honorable premier ministre semble admettre maintenant ce qu'il niait hier, à savoir que son régime a besoin d'être re-li-bé-ra-li-sé.

M. le président, je ne voudrais pas mettre en doute la bonne foi du premier ministre. Je ne lui ferai pas, non plus, l'injure de croire qu'il n'a pas lu notre programme. Mais qu'il me permette de lui signaler que, dans le préambule de notre programme, nous disions ceci :

"Nous croyons qu'une évolution politique est nécessaire dans notre pays et dans notre province afin d'assurer la mise en oeuvre de doctrines élaborées par nos économistes".

L'A. L. N. est née de la nécessité de cette évolution, de la nécessité d'une action politique constructive qui, tout en sachant reconnaître la valeur de certaines oeuvres antérieures et le mérite de leurs auteurs, se préoccupe, avant tout, du présent et de l'avenir. L'A. L. N. est née de la nécessité d'adapter la politique provinciale aux besoins urgents d'aujourd'hui, but qui saurait être atteint que par la "relibéralisation" du parti libéral provincial".

Un moyen, non un but

Donc, la "relibéralisation" du parti libéral provincial n'était qu'un moyen d'arriver à notre but : l'adaptation de la politique provinciale aux besoins urgents d'aujourd'hui.

Mais nous avons subseqüemment enlevé de notre programme les mots : "but qui, actuellement, ne saurait être atteint que par la "relibéralisation" du parti libéral provincial".

Pourquoi ces mots rayés ?

Pourquoi et quand avons-nous rayé ces mots de notre programme ? Nous les avons rayés, dès janvier 1935. Et pourquoi ? Je l'expliquai ainsi à cette époque :

"Les journaux ministériels, au lieu de discuter notre programme, s'évertuent à déterminer nos couleurs politiques."

"Pour eux, il n'y a pas de crise, pour eux, les remèdes que nous suggérons, à la suite de nos esprits les plus avertis, n'ont aucune importance ; pour eux, il n'y a pas de question nationale. Ce qui prime tout, c'est de savoir si nous sommes des bleus ou des rouges."

Politique nationale

"Or, nous avons constaté que, par suite de l'évolution des idées, il y avait, chez les conservateurs et chez les indépendants, énormément de gens bien pensants qui partageaient nos idées de réformes. Nous avons ouvert nos rangs à tout le monde."

"Car, ce que nous voulons, avant tout et surtout, c'est de doter notre province d'une politique vraiment nationale."

"Nous croyons que l'esprit national doit primer l'esprit de parti."

"Et, (je laisse à nos adversaires le soin de nous critiquer, s'ils en ont le triste courage), c'est pour cela que nous voulons réunir, le conservateur, l'indépendant, le libéral, c'est-à-dire le bleu, le blanc et le rouge, symbole de nos trois couleurs qui se retrouvent sur nos deux drapeaux qui nous sont chers : le drapeau français et le drapeau anglais."

M. le président, il est évident, après ce que je viens de répéter, que nous ne pouvons accepter l'invitation tardive de l'honorable premier ministre ; invitation qui, apparemment, aurait pour but de sauver, non pas la province, non pas même un parti, mais simplement le régime actuel."

Le régime "tory"

Comme le disait l'honorable député de Jacques-Cartier, les membres de l'A. L. N. ne consentiront jamais à se faire les sauveurs du régime actuel. Et j'ajouterais que les membres de l'A. L. N. ne con-

sentiront pas davantage à être les serviteurs et les complices du régime "tory".

"L'A. L. N. s'est engagée à exécuter, dans le domaine provincial, "un programme politique adapté aux problèmes d'aujourd'hui elle s'est chargée de doter notre province d'un gouvernement nouveau, stable, honnête et d'esprit national. Pour cela, elle est prête, comme toujours, à collaborer avec nos citoyens animés des mêmes sentiments, quelle que soit leur dénomination politique d'aujourd'hui, conservatrice, libérale ou indépendante."

Ce qui ne veut pas dire que nous repoussons ou repousserons la collaboration de ceux de nos collègues de la droite qui pensent comme nous, et je les salue nombreux. Je reviendrai sur ce point à la fin de mon discours."

Je veux, pour l'instant, marquer la différence qui existe entre le premier ministre et ses disciples et nous-mêmes."

Et je ne veux d'autre preuve de cette différence de mentalité que le discours du trône."

Mesures préconisées

L'honorable procureur général nous assurait, l'autre jour, avec sérieux, que le discours du Trône contenait tous les remèdes à la crise. Il disait que la cause de cette crise avait été le déséquilibre entre la population urbaine et la population rurale."

Or, je me suis laissé dire, et je fais mienne cette opinion, que si nos ruraux ont quitté la campagne, c'est parce que, toutes leurs épargnes avaient été drainées par les banques et placées dans la grande industrie, dans les grands centres. Ils ont donc été forcés d'y aller gagner leur vie."

Triple décentralisation

A notre avis, les trois principales causes de la crise sont : 1o. la centralisation de l'argent ; 2o. la centralisation de l'industrie et 3o. la centralisation de la population dans quelques grands centres."

Et cette triple centralisation permet à quelques individus de contrôler toute la situation économique aux dépens de la masse."

Nous avons, d'un côté, quelques hommes, étrangers pour la plupart, qui jouissent d'une richesse, d'une prospérité inouïe. De l'autre côté, nous avons toute une population, de milliers de personnes qui gémissent dans l'esclavage et dans la misère."

Comment rétablir l'équilibre ? Il faut décentraliser la richesse, l'industrie et la population."

Aucune réforme fondamentale

Or, on ne préconise, dans le discours du trône, aucune des réformes fondamentales, nécessaires pour en arriver à ce triple résultat."

Pour décentraliser la population, on se contente de nous parler de colonisation, d'une colonisation sans méthode, alors qu'il faudrait, un mouvement concerté, préparé de longue main et mené de façon scientifique et collective."

On oublie que la colonisation n'aidera à décentraliser qu'une partie de notre population, que quantité de chômeurs, dans les villes et dans les campagnes, n'ont pas les aptitudes requises pour s'établir sur la terre. On oublie que, pour établir ceux-ci en dehors des grandes centres, il faut créer, à travers la province, de nouveaux centres industriels, petits et moyens."

Débouchés nécessaires

Et, que propose-t-on pour décentraliser l'industrie ? On nous vante les progrès réalisés par les arts domestiques. Tout en reconnaissant ce que l'Ecole des Arts domestiques a accompli, je déplore que le gouvernement ne se soit pas préoccupé de trouver des débouchés pour les produits de nos arts domestiques, débouchés faciles à créer lorsque l'on songe que nous avons deux marchés considérables : les touristes et nos édifices publics que l'on pourrait meubler, orner et décorer à la canadienne."

Médecin du roi



LORD THOMAS J. HORDER, médecin de Sa Majesté le roi Edouard VIII, qui visite les Etats-Unis en qualité d'invité de la Société médicale de New-York.

Ce qu'il faut faire

Pour assurer la décentralisation de l'industrie, il faut encourager, stimuler la création d'industries, petites et moyennes, à travers la province. Inutile de souligner les avantages de ces centres industriels, petits et moyens, complément indispensable de l'agriculture à laquelle ils fourniraient des marchés locaux et dont ils absorberaient le surplus de main-d'oeuvre."

Et quels moyens nous indiquent-on pour assurer la décentralisation de la richesse ?

Aucun ou à peu près pas. On nous parle d'un crédit agricole dont on ne sait s'il sera fédéral, provincial ou peut-être même municipal."

Crédit agricole électoral

Comme question de fait, je crois qu'il sera purement électoral."

M. le président, au cours de la dernière campagne, nos adversaires ont dit que ceux qui demandaient la création d'un crédit agricole provincial manquaient de sens pratique."

Nous ne demandons pas, nous les idéalistes, de donner de l'argent aux cultivateurs ; nous n'étions pas sous l'impression nous les pessimistes, que la situation de nos cultivateurs était à ce point précaire que nous devions, non seulement leur prêter de l'argent, mais leur en donner."

Or, qu'arrive-t-il ? L'honorable ministre de l'Agriculture nous propose, non seulement de payer une partie de l'intérêt sur les emprunts contractés par nos cultivateurs, mais aussi la moitié du fonds d'amortissement sur ces mêmes emprunts."

\$50,000,000

Le gouvernement, qui nous accuse d'être des imprévoyants, est prêt à prendre un engagement dont il n'a pas mesuré toute la portée. A supposer que, d'ici dix ans, le prêt agricole canadien prête à nos cultivateurs \$50 millions, le gouvernement aura donc à payer pour les fins des emprunts contractés, en sus d'une partie des intérêts, une somme de \$25 millions."

Où le gouvernement va-t-il prendre cette somme ?

Je ne veux pas que l'on interprète mal mes paroles. Je ne suis pas contre l'idée de payer une partie des emprunts faits par nos cultivateurs si, après étude sérieuse, nous concluons que cette mesure est nécessaire. Mais alors, je demanderais au gouvernement de cesser de nous accuser de faire de la politique avec cette question."

Le système bancaire

D'autre part, il ne faut pas oublier que le petit propriétaire, le commerçant, le petit industriel, l'ouvrier, le pêcheur et, si l'on en juge par le dernier déficit, le gouvernement provincial lui-même, ont besoin de crédit."

Notre système de banque actuel comporte-t-il des facilités de crédit suffisantes et des taux d'intérêt raisonnables pour ces différents "asses de la société ?

Pour ma part, je crois que notre système bancaire actuel favorise surtout et presque exclusivement la

grande industrie. Les multiples succursales de nos nombreuses banques drainent l'épargne de nos campagnes vers leurs bureaux-chefs, pour sustenter les grandes industries dans lesquelles sont très souvent intéressés les directeurs de ces banques."

Je ne suis pas, M. le président, anti-capitaliste."

Je ne suis pas un ennemi du capital sain, ni des banques. Mais je soutiens qu'il est temps d'étudier notre système bancaire, afin de s'assurer s'il n'y a pas lieu de l'amender de façon prudente, je dirais même conservatrice, pour l'adapter aux besoins d'aujourd'hui, pour mieux répartir l'utilisation de l'épargne à travers toute la province et à travers toutes les classes de la population."

L'on me dira que c'est là une question qui ne peut être réglée que par le gouvernement fédéral. Peut-être ; encore que nous pourrions très bien faire une restriction pour ce qui a trait à nos caisses populaires."

Toutefois, je dis qu'il nous appartient, à nous du provincial d'étudier la question à fond et de prendre attitude pour ensuite indiquer au fédéral la façon dont nous voulons que ce problème soit réglé."

Le chômage

Donc, M. le président, dans le discours du Trône, on nous parle, il est vrai, de chômage. On nous dit que le gouvernement veut, de concert avec les autorités fédérales et municipales, s'efforcer de soulager la misère des chômeurs en exécutant de grands travaux publics."

Je déclare donc au gouvernement, qu'il y a plusieurs travaux importants à faire dans mon comté. On pourrait très bien y construire des routes pour remplacer celles qui existent actuellement et sont dans un état déplorable. On pourrait également, remplacer par un pont la passerelle chambrante et dangereuse du Bout de l'Île."

Mais, pourquoi, à propos de chômage, ne parlerait-on pas de la division des heures de travail, accompagnée de la fixation d'un salaire minimum ? Voilà une question complexe que le gouvernement aurait dû inclure dans son programme."

L'honorable ministre du Commerce nous disait que l'aide aux chômeurs nous coûte, chaque année, des millions de dollars. Nous ne pouvons pas continuer ce jeu-là longtemps."

La conversion des dettes

Ici, vient se greffer la conversion des dettes."

Une diminution des taux d'intérêt, payé par le gouvernement provincial et par nos municipalités, nous permettrait de rencontrer, en partie, les dépenses encourues par le secours direct et les travaux de chômage, sans augmenter nos dettes et sans augmenter les taxes. On m'a dit que nous pourrions économiser, de cette façon, \$10 millions par année. C'est donc ici encore, une question primordiale et qui ne devrait pas être repoussée d'un geste sans étude, comme l'a fait, l'honorable premier ministre, en invoquant la sainteté des contrats."

M. le président, je ne dis pas que je suis aujourd'hui, en faveur de la conversion des dettes. Je dis simplement que je suis en faveur de l'étude de cette question. L'Angleterre, l'Australie, ont eu recours à la conversion de leurs dettes. L'honorable M. Hepburn, que je félicite de sa courageuse attitude sur la question des écoles séparées, s'est déclaré en faveur d'une telle mesure."

Les mines

On nous parle, dans le discours du Trône des Mines, que l'on veut exploiter dans l'intérêt du peuple."

Je serais curieux de savoir quelles mesures le gouvernement entend prendre afin que nos richesses minières bénéficient à toute la population."

Nos mines constituent la seule ressource naturelle qui nous reste. Il faudrait prendre les moyens

pour qu'elles échappent au contrôle de la dictature économique et qu'elles ne servent pas de prétexte aux chevaliers d'industries, à l'écumène de l'épargne populaire."

En termes culinaires, je me permettrai de comparer le discours du trône à un hachis. On nous sert surtout du "réchauffé".

Mais, comme dans tous les hachis qui se respectent, nous trouvons, par ci par là, dans le discours du trône des morceaux un peu plus savoureux."

La pension de vieillesse

Ce sont des articles inspirés de notre programme, comme les pensions de vieillesse et la nomination d'un agent commercial et agricole aux Etats-Unis. Mais pourquoi les pensions de vieillesse seulement et non pas également les allocations aux mères nécessiteuses et les mesures sociales que nous préconisons dans notre programme ?

D'ailleurs si j'ai élevé la voix en cette Chambre, aujourd'hui, c'est uniquement pour ajouter quelques développements aux prévisions déjà fixées à notre programme."

Ce programme, dont l'inspiration nous a été fournie par l'Ecole Sociale Populaire de Montréal ainsi que par les meilleurs esprits religieux et laïcs de notre province, constitue, par anticipation l'une des critiques les plus précises et les plus constructives du présent discours du Trône."

Réformes par étapes

Ce programme est considérable et renferme de l'ouvrage pour plusieurs années à venir ; c'est vrai. Mais la situation est en ce point envahissante par des années de piétinement sur place que seule une "formule d'action bien définie", que seul "un plan d'ensemble", que seul un programme de restauration par étapes, pourra y remédier de façon pratique, logique et définitive."

Ce programme ne pourra être exécuté qu'avec le concours de nos meilleurs esprits, non seulement de la politique, mais en dehors de la politique, comme, par exemple, nos théoriciens, nos experts, nos diplômés des écoles supérieures ainsi que nos meilleurs praticiens et nos hommes d'affaires les plus avertis."

La jeunesse

L'honorable ministre de l'Agriculture disait que la jeunesse de notre province est dans une situation plus avantageuse aujourd'hui qu'autrefois parce qu'elle est plus instruite. Mais on admettra, que par les temps actuels, l'instruction ne crée pas la situation ni le travail. Je dirai même que notre jeunesse souffre d'avantage, précisément parce qu'elle est plus instruite."

Va-t-elle se révolter contre ceux qui l'ont conduite à sa ruine ? Non. Après avoir triomphé de la déception couragement, notre jeunesse va se mettre à l'oeuvre. Elle a compris son rôle nouveau : reconstruire notre édifice économique et national en appuyant notre programme."

J'ai dit qu'il y avait, pour nous, une formule de collaboration possible avec certains membres de la droite."

Il y a, de ce côté-là de la Chambre, des hommes qui n'ont pas la même mentalité, les mêmes doctrines politiques que nous ; il y en a qui croient, sincèrement peut-être à l'opportuni-

(Suite à la page 6)

Contre Troubles des Reins et de la Vessie

Cessez de vous lever la nuit

Voici un bon moyen d'expulser de vos reins les rebuts nocifs et de faire cesser l'irritation de la vessie qui cause l'insuffisance de l'écoulement d'urine, avec sensation de brûlement. Demandez à votre pharmacien une boîte de 40 cents des Capsules "Gold Medal" à l'huile de Haarem — excellent diurétique et stimulant, sûr et inoffensif, contre faiblesse des reins et irritation de la vessie. A part les lèvements nocturnes, certains symptômes de troubles des reins sont les maux de dos, yeux bouffis, crampes aux jambes, maux de reins, maux de bras ; mais assurez-vous que l'on vous donne les "GOLD MEDAL" (MÉDAILLE D'OR) — c'est le remède authentique contre la faiblesse des reins — venant directement de Haarem, Hollande.

Gouin décline l'invitation de...

(Suite de la page 5)

té de la concentration de la richesse et de l'industrie.

L'abbé Groulx

Par contre, il y a, de l'autre côté de la Chambre des gens qui ont la même mentalité et les mêmes doctrines politiques que nous; qui croient sincèrement à l'opportunité et à la nécessité des réformes économiques que nous préconisons; qui croient, avec nous, à la suite de l'abbé Groulx, qu'une politique canadienne-française n'est pas nécessairement une politique d'agression ni d'injustice à l'égard de qui que ce soit.

Comme le disait l'abbé Groulx et je fais miennes ses paroles: "Nous ne songeons à dépouiller personne; seulement nous n'entendons pas, non plus, être dépouillés. Nous n'empêchons personne de vivre; mais nous voulons vivre nous aussi. Et j'estime que ce n'est pas prendre la place de autrui que de prendre la nôtre."

Invitation à la droite

Pour cela, M. le président, il devrait être possible, facile même de faire l'union sacrée de tous ceux qui ici pensent comme nous.

On a déjà eu, dans le passé, un semblable exemple de solidarité nationale sous Honoré Mercier.

Je ne suis pas un pessimiste. J'ai confiance dans l'avenir de notre province; j'ai confiance dans les possibilités de ses ressources naturelles; j'ai confiance dans ses forces morales et intellectuelles; j'ai confiance que nous pourrions sauver notre patrimoine si nous voulons réagir. Mais je sais que tout notre édifice économique, national et social est en péril. Je connais les misères, les inquiétudes, les craintes et les angoisses qui torturent actuellement toutes les classes de notre société.

Depuis le début de notre mouvement, nous sommes entrés dans la chaumière du colon, dans le taudis du sans-travail, dans la cabane du pêcheur; nous avons causé, sur place, avec le commerçant, avec l'agriculteur, avec l'ouvrier, avec la jeunesse et je vous prie de croire que pour des milliers et des milliers de nos gens, de vos frères et des miens, le confort et l'aisance qui régnent ici sont presque une provocation.

Allons-nous, devant ces faits continuer nos luttes fratricides? Tous ceux qui, dans cette Chambre, de droite ou de gauche ont l'ambition légitime de restaurer notre édifice économique et social par une nouvelle orientation politique, vont-ils avoir enfin le courage de prendre, ici l'attitude commune qu'ils prennent dans l'intimité pour condamner le régime?

La voix de la conscience

Je demande à tous ceux-là, de ne plus prêter l'oreille aux préjugés de partis et de factions, pour écouter, plutôt, les voix de leur conscience et de leur patrie: les voix du Québec. Ces voix dont Louis Hébert a pu dire autrefois qu'elles étaient "à moitié un sermon de prêtre et à moitié un chant de femme"; dont "il a pu dire qu'elles venaient vers ceux qui les écoutaient comme un son de cloche, comme la clameur auguste des orgues dans les églises, comme la complainte naïve et prolongée par laquelle le bûcheron s'appelle dans le bois."

Mais, aujourd'hui, à ces mêmes voix, se mêlent des accents douloureux. Ce n'est plus la complainte du bûcheron qui monte de nos forêts, mais sa plainte; ce n'est plus un chant harmonieux de femme que nous entendons, c'est la berceuse tragique de la mère nécessiteuse qui essaie, par son chant et par le sommeil, de tromper la faim de son enfant; c'est la voix, c'est le cri de ces mêmes enfants dont de longues privations feront peut-être, demain, toute une génération de sacrifiés.

Craignons, M. le président, que ces voix, aujourd'hui douloureuses, soient remplacées bientôt par d'autres voix, menaçantes celles-là.

Une révolution

N'ayons pas peur d'une évolution

pour éviter, peut-être, une révolution.

Oui, M. le président, unissons-nous, cessons nos luttes fratricides, S'il est nécessaire pour assurer cette union, pour obtenir la collaboration de ceux de la droite qui pensent comme nous, s'il est nécessaire, pour cela, de donner à un autre, à Edouard Lacroix, par exemple, mon poste de chef de l'Action Libérale Nationale et assurer ainsi, dans l'esprit du pacte du 7 novembre 1935, l'immédiate et entière réalisation de notre programme, je le ferai.

Je sais, M. le président, que je serai blâmé de ce geste en certains milieux. Mais je ne puis oublier que mon père est mort dans ce parlement au service des siens. Le moins que je puisse faire, dans l'espoir d'être utile à ma province, c'est de prendre le risque de trouver, ici, ma mort politique.

L'hon. M. Mercier

Le ministre des Terres et Forêts débute en parlant de la longueur du débat sur l'adresse et déclare qu'il confiera ses remarques aux activités du ministère qu'il préside.

Nous avons à l'heure actuelle une superficie totale de 77,577 milles carrés d'affermée à diverses compagnies ou personnes pour fins d'exploitation forestière. Si je fais exception pour quelques blocs sans importance affirmés pour aider à la petite industrie, nous n'avons affirmé aucune concession forestière depuis 1926.

Les premiers affermages de concessions forestières remontent à 1838 et il est bon de noter ici que de 1838 à 1931, une superficie totale de 102,823 milles carrés avait été affermée.

Sous les divers régimes

Si nous analysons maintenant l'ensemble des opérations faites sous les différents régimes de 1868 à 1928, nous trouvons les chiffres suivants quant à la superficie en milles carrés et en primes d'affermages:

RÉGIMES CONSERVATEURS: en 25 ans, 37,915 milles carrés: Primes d'affermages: \$8,384,642.45, soit une moyenne de \$19.60 par mille carré.

RÉGIMES LIBÉRAUX: — 40,720 milles carrés en 35 ans: Primes d'affermages: \$8,384,642.45, soit une moyenne de \$205.00 par mille carré, au lieu de \$19.60.

Les concessions

Nos adversaires ont parlé des concessions forestières détenues par des étrangers. Divisons en trois groupes les détenteurs actuels de concessions forestières, tel qu'enregistré au Ministère des Terres et Forêts: Européens, Américains et Canadiens.

Européens... 3,916 milles carrés
Canadiens... 45,819 milles carrés
Américains... 27,842 milles carrés

TOTAL... 77,577 milles carrés

Ainsi les étrangers détiennent 31,758 milles carrés et les canadiens 45,819 milles carrés.

On reproche souvent au gouvernement de ne pas prendre soin des intérêts canadiens-français dans l'industrie forestière. Mais très souvent, pour ne pas dire dans la majorité des cas, si un canadien-français obtient une concession, il s'empresse de la céder à des compagnies, dont le nom la plupart du temps, est anglais et dont les directeurs ne sont pas de notre race. (L'hon. M. Mercier cite des faits et demande quel remède l'opposition suggère-t-il pour enrayer un état de choses dont le gouvernement n'est pas responsable.)

Personnel compétent

Pour administrer l'immense domaine forestier de la province, le ministère des Terres dispose d'un personnel compétent et nombreux.

Au 1er avril de cette année, le service forestier se composait de 38 ingénieurs forestiers; d'un grand nombre de gardes-forestiers, de mesureurs, vérificateurs, etc.

Tous nos ingénieurs forestiers sont des diplômés de notre Ecole de Génie Forestier, fondé en 1910;

Téléphone sans fil



Mlle ELEANOR COOK fait l'essai du premier téléphone sans fil installé sur le paquebot japonais Chichibu Maru. Ce téléphone opère sur cinq différentes longueurs d'ondes et couvre un rayon de 5,000 milles.

nos gardes, pour la majeure partie, ont suivi les cours à l'Ecole des gardes.

Plusieurs de nos ingénieurs forestiers sont allés suivre des cours en Europe et aux Etats-Unis.

Les deux chefs du service, Piché et Bédard, sont allés à Yale et ont fait un stage à Nancy, en France et en Suède.

Depuis la création de l'Ecole Forestière, 173 de nos jeunes ont reçu leurs diplômes de l'Ecole Forestière.

158 sont membres de l'Association des Ingénieurs forestiers de Québec; 9 ont abandonné la pratique du génie forestier; 6 de nos jeunes diplômés ne sont pas encore membres de l'association. Sur ces 6, un a de l'emploi et les 5 autres sont sans emploi.

Revenons aux membres de l'Association, maintenant. Ils sont au nombre de 158, dont 117 Canadiens-français, 39 Canadiens-anglais et 11 étrangers.

Les salaires

L'hon. M. Mercier cite les salaires accordés aux ingénieurs-forestiers à l'emploi du gouvernement (de \$2 mille à \$5 mille par an), les avantages qu'ils retirent et ajoute qu'il insiste auprès des compagnies, aussi souvent qu'il le peut, pour qu'elles accordent la préférence, dans le choix de leurs employés, aux diplômés de nos écoles.

Puis M. Mercier parle de l'inventaire de nos richesses forestières qui se poursuit chaque année, de même que celui de nos richesses hydrauliques.

Il a fallu préparer un personnel pour ces diverses tâches et ce personnel est maintenant des mieux qualifiés. En plus de l'inventaire, il a fallu faire face aux situations nouvelles créées par les incendies en forêt, les chablis, les épidémies d'insectes, les champignons, etc.

Répartition des forêts

Actuellement, nos forêts se répartissent comme suit: 10 Forêts privées: 5,000,000 d'acres ou 8,000 milles carrés. 20 Forêts sous permis de coupe: 46,000,000 d'acres ou 72,000 milles carrés.

A ceci s'ajoutent les forêts des lots de colonisation, celles des réserves cantonales, le tout formant environ 1,000,000 d'acres de plus. M. Mercier démontre que le relevé des forêts, au moyen de croquis

aériens ou autre, est un travail très difficile, mais d'une valeur inestimable.

Il ne faut pas oublier qu'en outre des travaux du service forestier, il y a les reconnaissances faites par le service des mines, par celui des arpentages, de même que par les services géologique et géodésique, d'Ottawa. Nous étendons enfin, de plus en plus nos patrouilles pour la protection des forêts contre le feu.

Mais, me dira-t-on, la forêt diminue!

Oui, Monsieur, le territoire forestier de la province a en effet diminué considérablement depuis 100 ans!

La colonisation

Mais depuis la Confédération, la colonisation à elle seule a contribué à diminuer l'étendue de notre territoire forestier de 30,000 milles carrés environ.

Du 1er mars 1935 au 1er mars 1936, nous avons transporté à la colonisation 4,476 lots, soit 282,922 acres; des seules concessions forestières détenues par la Canadian International, nous avons retiré 673,440 acres (5176 lots). De 1921 à 1935 inclusivement nous avons transporté à la colonisation 3,922,098 acres (43,150 lots).

M. Mercier parle ensuite des économies réalisées au cours des exploitations forestières.

Autrefois, on n'utilisait que 30 pour cent des arbres abattus des forêts; aujourd'hui, on en utilise 75 pour cent.

Pour signaler l'importance des économies faites en forêts, qu'il me suffise de dire que de 1923 à 1930, il y a eu deux billions de pieds de bois brûlé qui ont été coupés dans nos forêts qui ne l'auraient pas été autrefois et qui auraient été complètement perdus. Ces deux billions de pieds représentent 30 pour cent de la coupe totale du bois coupé durant cette période.

Ceci a sauvé de l'abattage 1,500 milles carrés de forêts verte.

Eloge de Sir Lomer Gouin

L'hon. M. Mercier a fait un bel éloge de sir Lomer Gouin, qui développa les écoles techniques et autres dans notre province.

Puis, M. Mercier parle de la fameuse loi des hypothèques sur les terres de la Couronne, tant combattue par M. Duplessis.

L'on se souvient de la fameuse hypothèque de \$483 millions qui, d'après nos adversaires grevait notre domaine forestier. On a affirmé que la loi passée à la session de 1934-35 George V, aurait un effet désastreux sur la colonisation; qu'il ne serait plus possible désormais de distraire de notre domaine national aucune partie sans la racheter littéralement à prix onéreux;

Que volontairement et délibérément on fermait les grandes régions colonisables aux colons.

Il y a deux ans que cette loi est passée.

Et bien, le temps s'est chargé de démontrer la fausseté de cette assertion.

En une seule année seulement, du 1er mars 1935 au 1er mars 1936, 152,000 acres de terre ont été retirés de concessions forestières; sur ce nombre, 87,108 acres ont été retirés de concessions forestières affermées, à cette puissante et fameuse compagnie "Canadian International".

Les concessionnaires

En 1934, 456,490 acres; et aucune somme d'argent ni compensation quelconque n'a été donnée concessionnaires.

Au cours du débat actuelles remarques ont été par des honorables députés

BAISSE DU CHÔMAGE

OTTAWA, 28. (P.C.) — La situation du chômage au Canada s'est sensiblement améliorée au cours du mois d'avril.

Le nombre d'employés canadiens au premier avril était de 918,716 comparé à 874,556 pour la période correspondante de l'année dernière.

Comparé avec le mois de mars, on note une tendance vers la baisse du chômage dans trois districts économiques: Québec, Ontario et les provinces de l'ouest, tandis que les provinces maritimes et la Colombie-Britannique marquent une hausse.

Dans la province de Québec la diminution a surtout été marquée dans les manufactures, les édifices de transport et la construction des voies ferrées.

Hitler devra répondre

LONDRES, 29. (P.A.) — Le secrétaire du Foreign Office, M. Anthony Eden, soumettra aujourd'hui au cabinet une série de questions qui doivent être envoyées au chancelier Hitler.

gauche, sur lesquelles je ne voudrais pas m'arrêter, ne voulant pas prolonger davantage mon discours. Parmi celles-là, la référence faite le 22 avril par le député de Montmagny, mal informé, j'en suis convaincu, au sujet de ce qu'il appelle "la scandaleuse affaire du Lac Saint-Jean".

En 1929, le député de Maison-neuve a soulevé un débat sur cette question. A ces critiques, j'ai prononcé un discours traitant, je crois, de la question à fond et appuyé sur des faits et donnant des statistiques que j'ai cru être irréfutables. Ils sont restés sans réponse depuis et personne n'a tenté de réfuter mes avancées.

Je n'ai pas l'intention d'y revenir.

Les derniers mots du ministre des Terres et Forêts ont été une évocation émue de son père, le grand Honoré Mercier. Il a demandé à l'Opposition de ne pas se servir de ce grand nom à propos de tout et à propos de rien.

Allusion à M. Gouin

Puis il a parlé du député de l'Assomption. Il a rappelé que M. Paul Gouin est le petit-fils d'Honoré Mercier et il a souhaité à son jeune neveu une brillante carrière politique qui lui est promise par son beau talent et par sa vaste culture. Et il a terminé par ce vers de Musset à l'adresse de M. Paul Gouin:

"Où le père est passé, passera bien le fils!"

M. C.-E. Gault

Le député de St-Georges a parlé quelques minutes en anglais après le ministre des Terres et Forêts. Il a critiqué le discours du Trône.

Il a ajouté que tout en étant un opposant, il conserverait son indépendance et jugerait les projets de loi à leur mérite. Il a annoncé qu'il voterait contre l'adresse.

M. William Tremblay

Une Figure Contente Cause une Grande Gêne

**BURDOCK
BLOOD
BITTERS**

Il y a peu de doute que ce sang impur et appauvri est le sol sur lequel se développent et subsistent ces boutons rouges, blancs, remplis de pus, et qu'il faut rien moins qu'un traitement de purification vigoureux, persistant du sang pour les extirper de l'organisme.

Les Burdock Blood Bitters bannissent le mauvais sang et avec le mauvais sang banni la peau devient libre de boutons.

Essayez-en quelques bouteilles et soyez-en convaincu.

LE BUDGET DUNNING VENDREDI

Augmentation des revenus mais déficit de 140 millions

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — Il y aura exactement six ans vendredi prochain, 1er mai, que M. Charles Dunning, alors ministre des Finances dans le Cabinet de M. King, présentait au parlement son dernier budget. Aussi a-t-il voulu observer cet anniversaire en présentant vendredi de cette semaine son budget 1936-1937. Ce sera un autre budget du 1er mai.

Surplus en 1930

Les commentaires qui ont suivi hier l'annonce du budget de M. Dunning nous rappellent qu'en 1930 le ministre des Finances rapportait un surplus de 80 millions de dollars que l'on devait appliquer à la diminution de la dette de l'Etat. Du même coup il pouvait diminuer l'impôt sur les ventes et autres taxes nuisibles. Ajoutons qu'il n'avait pas alors à couvrir un déficit du Canadien National.

Il n'en sera pas ainsi cette année. On prévoit un déficit de 140 millions dont plus de 47 millions devront servir à payer l'intérêt sur les obligations du Canadien National détenues par le public. Il indiquera sans doute une légère augmentation des revenus, mais celle-ci sera contrebalancée, noyée pour ainsi dire, dans les dépenses qui s'accroissent par suite des secours pour le chômage.

Legs conservateur

M. Dunning parlera dans son discours du budget des effets de l'accord réciprocaire du commerce avec les Etats-Unis qui entrera en vigueur le 1er janvier dernier. N'oublions pas que le ministre des Finances, dans sa revue de la situation économique, devra couvrir sept mois du régime conservateur et trois mois de celui des libéraux.

Que fera M. Dunning sous le rapport du tarif? On sait que le parti libéral s'est déjà engagé à baisser les murs tarifaires; le traité de réciprocité avec les Etats-Unis est déjà un grand pas dans cette direction, puisqu'il donne aux importations américaines en ce pays le bénéfice de notre tarif intermédiaire. Cependant, on proteste et de tous côtés on a déjà demandé au ministre de protéger davantage nos industries et augmenter le taux du tarif intermédiaire sur ces importations. M. Dunning le fera-t-il?

La commission

D'autre part, dans la préparation de son budget, le ministre des Finances a dû s'inspirer quelque peu des recommandations de la commission du tarif, du moins sur quelques produits au sujet desquels le gouvernement actuel a cherché de plus amples renseignements sous le rapport du tarif. Ceux-ci ont trait à l'huile crue, à la gazoline, à l'industrie de l'automobile, aux meubles, aux cotonnades et aux soies artificielles.

M. Dunning a-t-il déjà fait quelques perquisitions en vue de découvrir de nouvelles sources de revenus? Se contentera-t-il, par contre, de l'augmentation des droits douaniers qui s'accroissent en dépit de la baisse des tarifs. On l'ignore. Tout cela s'éclaircira vendredi prochain, 1er mai.

Slums de Hull

Après avoir gauchement comparé, il y a quelques jours, les taudis de Hull aux pires "slums" de New-York, et pour cela s'être fait taper sur les doigts par le "Journal" d'Ottawa M. T. L. Church, conservateur de Toronto-Broadview, a voulu hier faire oublier sa méprise en associant la province de Québec à celle de l'Ontario dans une protestation en règle contre les mille et une petites attentions que

le fédéral accorde sans cesse aux provinces de l'Ouest qu'il qualifie de plaignardes, alors que nous de l'Ontario et du Québec payons 80 pour cent des impôts. M. Church déclare que le temps est venu où nous devons établir quelle est notre position dans la confédération; il doit y avoir un terme à notre statut de "porteurs d'eau", dit-il.

"Le moment est arrivé où l'Ontario et le Québec devront établir une fois pour toutes quelle est leur place dans la confédération et décider si elles doivent être des porteurs d'eau et des bûcheurs de bois, tout en continuant de payer 80 pour cent de la totalité des impôts" a déclaré hier en Chambre sur les crédits de l'agriculture M. T. L. Church, conservateur de Toronto-Broadview.

M. Church proteste contre la distribution des fonds de l'Etat dans les sections de l'Ouest canadien frappées par la sécheresse.

Réhabilitation

M. J. G. Gardiner demande à la Chambre d'autoriser le paiement de \$448,000 pour le parachèvement d'entreprises de réhabilitation agricole dans l'Ouest et pour des travaux d'expérimentation en matière d'agriculture. Dans cette somme est comprise un certain montant pour la distribution de graines d'herbe et la démonstration de produits développés par expérimentation.

Répondant à la sortie de M. Church, M. Gardiner dit que ces travaux avaient été lancés par l'administration de M. Bennett sous les cadres d'un projet de cinq ans; tout ce qu'il a fait fut de réduire le montant décrété par le dernier parlement, soit d'un million à \$750,000.

"Je veux bien croire que les fermiers de l'Ouest souffrent mais ils ne sont pas plus à plaindre que ceux de l'Ontario", déclara M. Church.

La Chambre passa ainsi l'après-midi à étudier les crédits supplémentaires du ministère de l'Agriculture et en adopta quelques-uns dont \$448,000 pour des travaux d'expérimentation et entreprises de développement hydraulique; \$288,389 pour des travaux de conservation de réservoirs d'eau à divers endroits en Alberta et en Saskatchewan.

La Chambre adoptait du même coup des crédits sous les rubriques suivantes: \$170,000 pour aide agricole aux provinces; \$132,000 pour divers entreprises et \$148,000 pour des travaux de conservation à d'autres endroits dans les provinces des prairies.

Nos pêcheries

Vinrent ensuite les crédits supplémentaires des pêcheries. M. P. J. Veniot, ancien ministre des postes et député libéral de Gloucester, demanda la modification de la loi de l'aide aux pêcheurs qui est calquée sur celle de l'aide aux cultivateurs adoptée l'année dernière. Il discutait un crédit demandé par le ministre des pêcheries au montant de \$300,000 devant servir, conjointement avec les provinces, à la réhabilitation des pêcheurs pauvres. Le ministre expliqua que cette somme servirait à compléter tout ce que les provinces intéressées pourraient faire dans ce sens. L'ancien ministre des postes fit voir qu'un grand nombre de pé-

cheurs du littoral de l'est ne pouvaient bénéficier de cette loi de l'aide aux pêcheurs pour la simple raison qu'ils ne possédaient aucun bien sur lequel le gouvernement pouvait prendre une hypothèque en retour d'avances en argent.

M. Veniot croit que c'est le devoir de l'Etat de voir à ce que ces pêcheurs soient mis en demeure de se subvenir à eux-mêmes.

MM. Olaf Hanson, libéral, de Skeena, endosse absolument les vues de M. Veniot alors que M. T. L. Church, conservateur de Toronto, veut en faire autant, mais à condition que les allocations qui pourraient être accordées en vertu de cette loi soient partagées également par les pêcheurs des grands lacs. Mais c'est l'heure du thé et, à 8 heures, il faudra consacrer une heure aux bills privés; ceci devait donner à M. Thomas Reid, libéral de New-Westminster, l'occasion de pousser son bill par lequel il demande l'abandon absolu de la pêche au saumon "sockeye" au moyen de seines à poche à l'embouchure du Fraser.

26 tonnes!

M. Reid en veut à ces destructeurs du "meilleur saumon au monde", (il oublie le saumon de Gaspé), qui d'un seul coup de filet ont déjà pris jusqu'à 26 tonnes de saumon; c'est fort. Il demande que la pêche à la seine à poche soit interdite et que l'on favorise davantage ces pêcheurs qui se contentent de filets dans lesquels le poisson se maille. Il note en passant la valeur des pêcheries en Colombie-Canadienne qui l'an dernier atteignaient les 30 millions de dollars et donnaient de l'emploi à 60,000 personnes. Il nous apprend aussi que les conserveries font à bas un peu comme dans l'Est, la pluie et le beau temps, payant aux pêcheurs des prix ridicules.

Le ministre des pêcheries veut bien accorder à M. Reid toute l'attention de son ministère; cependant, il rectifie certaines déclarations du député de New-Westminster. M. Michaud lui fait remarquer que si la pêche à la seine poche est permise dans les eaux de l'embouchure du Fraser, c'est que le saumon "sockeye" qui y passe, vient des eaux profondes du Pacifique et se détériore à mesure qu'il remonte le courant du fleuve. Il faut le pêcher vite; d'autant plus qu'à ce court moment le saumon est de première qualité. S'il fallait s'en tenir au filet ordinaire ou le saumon se maille, la pêche serait fort limitée. En somme, M. Michaud n'a pas l'air disposé à laisser passer le bill de M. Reid. Cependant, il lui promet de prendre bonne note de ses observations. Et la chambre revient à ses moutons, les crédits supplémentaires des pêcheries.

Ces crédits au montant d'un demi-million se répartissent sous deux rubriques différentes:

Pour aider, en collaboration avec les gouvernements des provinces intéressées, au rétablissement des pêcheurs indigents, \$300,000; et pour l'expansion de la vente des produits des pêcheurs canadiens sur les marchés extérieurs et intérieurs, \$200,000.

La discussion sur ces deux items devait se prolonger tard dans la soirée; elle s'est faite surtout sur des questions de détails administratifs. L'est et l'ouest seulement ont participé au débat.

Sommes-nous des machines?

M. Salvatore Carbone, M. D. C. D. N.P., membre associé du comité National d'Hygiène Mentale (E.U.) et ex-interne à la Chicago Health Service dans la clinique de physiologie et de radiothérapie, donnera, ce soir, à 8 h. 30, sous les auspices du Cercle des Polygraphes de Montréal, une conférence en français, intitulée: "Sommes-nous des machines?", au club Canadien, 433 rue Sherbrooke est.

Me Paul Massé, président général du cercle, présentera la conférence et M. J.-P. Laforest, I.C., le remercierez. La partie musicale et artistique

Le sénat rend hommage aux héros de Moose-River

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — Les sénateurs, hier soir, rendirent un éloquent tribut d'hommage aux mineurs de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario qui risquèrent leur vie pour tirer de la mine de Moose-River où ils étaient engloutis le docteur D.-E. Robertson et Alfred Scadding, de Toronto, et pour recouvrer la dépouille de leur infortuné camarade Herman Magill; les leaders libéral et conservateur prirent à cette occasion la parole. C'était la première séance du Sénat après la tragédie de la mine.

L'hon. R. Dandurand

"J'ai rarement eu connaissance d'un événement ayant à un tel degré retenu l'attention de tous les Canadiens et même celle des hommes de tous les pays, déclara l'honorable Raoul Dandurand ministre d'Etat et leader du gouvernement. Rarement, le courage, l'héroïsme, le dévouement se manifestèrent à un aussi haut degré qu'à Moose-River. Les sauveteurs sacrifièrent leur temps, donnèrent tous leurs efforts, risquèrent avec enthousiasme leur vie pour celle des malheureux qui étaient vivants. Ces braves n'étaient pas venus que de la Nouvelle-Ecosse, mais aussi bien de l'Ontario. Au cours de ma vie il me fut donné d'être en contact avec des mineurs de la Nouvelle-Ecosse. C'est pourquoi, lorsque je suivis comme tout le monde la manifestation de leur admirable dévouement, de leur bravoure à toute épreuve, je n'en fus pas surpris. Tous les éloges leur sont dus. Ces hommes de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario ont été applaudis partout et par tous, conclut le sénateur Dandurand.

M. Arthur Meighen

L'émotion, l'angoisse avec lesquelles le peuple entier du Canada suivit les travaux héroïques des sauveteurs de Moose-River dit le très hon. Arthur Meighen, leader conservateur, nous ont ramenés aux jours les plus sombres de la guerre, alors que les Canadiens de toutes les origines n'avaient plus qu'un cœur et qu'une âme.

Les captifs nous ont donné un bel exemple de la force de résistance que peut donner à des hommes dont les forces physiques ont été préservées; de la résistance à l'angoisse, que la calme raison peut leur insuffler. Ce sont ces forces physiques et morales qui ont permis aux deux emmurés de survivre à la tragédie épouvantable qu'ils ont subie.

"D'autre part, ajouta le sénateur Meighen, les mineurs nous ont donné l'exemple de ce que peut

le courage raisonné, la volonté indomptable de surmonter les obstacles, même lorsqu'ils apparaissent surhumains. Ceci nous rappelle que dans son travail de chaque jour, le mineur apprend à braver la mort à ne pas s'émouvoir de sa menace."

M. Walter E. Foster, président du Sénat, à l'ouverture de la séance, donna communication de messages du Roi Edouard VIII et de la Reine Marie, par lesquels leurs Majestés remercient les deux Chambres de leur sympathie à l'occasion de la mort du Roi George V.

Quelques bills

Quatre bills subirent leur première lecture: le bill à l'effet de modifier la loi des douanes en conformité de l'accord Canada-japonais et de l'accord commercial avec les Etats-Unis, relativement à l'établissement d'une valeur aux fins d'établissement des droits; le bill à l'effet de modifier la loi des indiens; le bill pour atténuer le chômage; le bill à l'effet de verser \$100,000 à la ville d'Ottawa pour la protection contre l'incendie qu'elle donne aux immeubles du gouvernement, pour son service d'eau et pour d'autres services.

Le sénateur J. P. B. Casgrain, a déposé hier au Sénat une motion à l'effet de limiter le droit d'appel des jugements à la Cour suprême du Canada. Le débat s'engagera sur cette motion soit à la prochaine séance, soit à la première séance de la semaine prochaine.

La motion de M. Casgrain se lit comme suit:

Dans l'opinion du Sénat un jugement de la Cour suprême du Canada, lorsqu'il est rendu à l'unanimité doit être final, excepté sur les questions constitutionnelles.

Le bill du sénateur James J. Hughes, à l'effet d'interdire le remariage aux complices des divorcés au Canada, viendra le 6 mai devant le Sénat pour y subir sa deuxième lecture.

Le Sénat siégera cet après-midi.

1,500 débardeurs au travail sur le port de Montréal

1,500 débardeurs seraient actuellement au travail sur le port de Montréal, selon une déclaration faite hier soir, aux quartiers généraux de l'union nationale indépendante des débardeurs de l'île de Montréal. Les officiers de cette union ajoutaient que les compagnies maritimes sont également fort satisfaites de la façon dont le travail est accompli par les débardeurs nationaux. Les officiers de ce groupement tenaient à faire cette déclaration pour répliquer aux officiers des débardeurs syndiqués qui ont prétendu que la majorité des membres de l'union nationale sont des débardeurs inexpérimentés et qu'ils ne peuvent donner satisfaction aux compagnies.

de la soirée sera donnée par Mmes Floriane Germain, L. Mondello et M. J.-K. Snyder. Le public est admis, dames et demoiselles sont cordialement invitées. Entrée libre.

Crime d'incendie puni

QUEBEC, 29. — (P. C.) — Victor Crawford, 21 ans, de Rivière-au-Pins, a été condamné à six mois de prison par le juge Laflamme Roy pour crime d'incendie.

WINDSOR, MILLS, Qué., 29. — (P. C.) — Jean P. Delfosse, 25 ans a été instantanément tué hier lorsque son automobile capota et se renversa sous lui. Deux compagnons s'en sont tirés indemnes.

UNDERWOOD

Remington Royal Neufs et Usagés CALCULATEURS DUPLICATEURS

SPECIALITE: Réparations et entretien de clavigraphes, calculateurs, etc.

N. MARTINEAU & FILS 1019 rue Bleury, Tél. MA. 2965

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL, 180, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone L-A-
caster 3121. — Échange correspond
dant avec les différents services.

REPRESENTANTS:

Toronto: Harold E. Stephenson, 407
Edifice Canada Permanent, — 370
rue Bay, Téléphone ELgin 1016
États-Unis: E. Katz, Special Adv.
Agency New-York 509 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation
Ltd. 26 Craven Street, Londres.
W. C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada:	un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada:	six mois	2.50
Edition quotidienne, États- Unis, un an		6.00
Edition quotidienne, États- Unis, six mois		3.00
Edition du dimanche, Canada:	un an	2.50
Edition du dimanche, États- Unis, un an		3.00

MONTREAL, 29 AVRIL 1936

Triomphe de la charité

L'objectif de la Fédération de nos œuvres n'a pas été atteint dans le temps prescrit, mais on en est arrivé si près que la campagne peut décidément être envisagée comme une réussite. Au surplus, selon les prévisions de M. Paul Vaillancourt, les quelques milliers de dollars qui manquaient hier soir seront-ils procurés par les contributions tardives. Le grand total demandé sera peut-être parfait aujourd'hui même.

Ainsi la charité a triomphé et la population canadienne française et catholique de Montréal connaît aujourd'hui la joie qui découle du devoir accompli. Ce succès est la récompense du sentiment de compassion généreuse qui a inspiré toute la collectivité. Recueillir en quelques jours, pour le soulagement de l'infortune, une somme de cette importance, c'était par le temps qui court, une entreprise dont la réalisation n'était possible que par l'accord de toutes les bonnes volontés. Il fallait pouvoir compter sur les contributions opulentes des riches et aussi sur la menue offrande des pauvres. L'obole, suffisamment multipliée, a la faculté de devenir massive, ainsi que l'illustre la contribution des enfants de nos écoles, qui a dépassé douze mille dollars et apparaît comme la plus importante contribution de cette campagne. Aussi digne d'admiration est l'élan de générosité qu'ont manifesté les groupements paroissiaux, à l'appel de leurs pasteurs. Une paroisse a donné plus du double de ce qu'on attendait d'elle, et nombre d'autres ont dépassé l'objectif qui leur avait été attribué.

Les organisateurs de la campagne et les milliers d'auxiliaires qui leur ont bénévolement prêté leur concours ont droit aux félicitations les plus chaleureuses, lesquelles leur apporteront toutefois une satisfaction moins vive que celle qui leur viendra de la tâche pleinement conduite à bonne fin. Son Excellence Mgr Deschamps a rendu à leur dévouement un témoignage ému et tiré du succès de la campagne une grande leçon: "Voilà comme nous pouvons obtenir par l'action collective ce à quoi il nous serait impossible d'atteindre individuellement. C'est là du grand apostolat catholique... Ce magnifique exemple... nous apprend qu'à côté des éléments troubles, il est encore dans notre population un élément sain sur lequel nous pouvons compter, un esprit de vérité et de charité."

Grâce au geste qui vient d'être accompli, la charité restera vivante dans les vingt-trois œuvres de la Fédération.

Tarifs ferroviaires

Les avis sont partagés sur le moyen le plus propre à rétablir sur un bon pied nos chemins de fer éprouvés par la crise. Les uns estiment que, actuellement, les chemins de fer vendent leurs services au-dessous du prix coûtant, puisqu'ils sont déficitaires, et que le remède logique serait un relèvement des tarifs. D'autres soutiennent au contraire que c'est par une réduction des tarifs que se peut résoudre le problème.

Ceux qui ont le pouvoir de trancher la question se sont apparemment rangés de ce dernier avis, puisque l'on vient d'annoncer au public que les tarifs applicables aux voyageurs seront abaissés d'environ 13 pour cent à compter du 1er juin prochain.

Le public ordinaire, qui ne peut se former d'opinion en la matière, se réjouira que cette solution ait paru la meilleure, puisqu'il pourra se déplacer à meilleur marché. Quant aux administrations de chemins de fer, on imagine qu'elles en surveilleront avec une attention soutenue les effets.

Normalement, les tarifs plus bas seront un encouragement au voyage et tendront à atténuer la concurrence de la route. Ces deux effets seront-ils assez accentués pour produire une amélioration dans le revenu global du service des voyageurs? Au tarif existant, le Canadien National, par exemple, a fait 17 millions de dollars de recette avec les voyageurs en 1935. Le même volume de trafic, au nouveau tarif, rapporterait environ 2 millions de moins. Le mouvement des voyageurs sera-t-il suffisamment intensifié pour faire recouvrer ces deux millions et quelque chose en plus? Dans l'affirmative, les chemins de fer y auront gagné; dans l'alternative contraire, le public voyageur y aura gagné, mais non les chemins de fer. De toute manière, en tout cas, l'expérience ne saurait donner des résultats tout à fait défavorables.

Le testament de C.-V. Millar

Madame Arthur-Hollis Timleck, de Toronto, vient de donner le jour à son dix-septième enfant en dix-huit ans, le dixième né depuis octobre 1926. Cette femme est sur les rangs dans le concours de natalité fondé par Charles-Vance Millar, avocat et sportsman de Toronto, aux termes de son testament. On sait que cet original, mort le 31 octobre 1926, avait institué comme sa légataire universelle la femme de Toronto qui, pendant les dix années suivant l'ouverture de sa succession, donnerait naissance au plus grand nombre d'enfants. L'héritage, affirme-t-on, est alléchant: un demi-million de dollars.

Dans le temps, cet extraordinaire testament a jusqu'à un certain point fait scandale. Mains notables de Toronto l'ont dénoncé comme cruel ou même immoral. Mais le testament a résisté jusqu'ici à tous les assauts. Il y a plusieurs années, un projet de loi fut présenté à la législature d'Ontario aux fins de le décréter contraire à l'ordre public et de déclarer l'héritage acquis à l'Etat. Mais à la réflexion, le projet de loi fut retiré. Millar n'avait pas de parents proches, mais seulement un certain nombre de cousins dispersés aux États-Unis et au Canada, et dont il ne connaissait aucun. Quelques-uns de ces parents éloignés attaquèrent le testament devant les cours de justice d'Ontario. Un avo-

cat fut désigné d'office pour défendre les intérêts de la "mère inconnue" légataire universelle, et les tribunaux lui donnèrent gain de cause, jugeant que Millar était en possession de toutes ses facultés et par conséquent libre de disposer de ses biens au gré de sa fantaisie.

Rien n'indique que cette femme Timleck, qui vient d'entrer son dixième enfant dans cet étrange concours, ait été influencée par le testament, puisque sa faculté prolifique s'est affirmée avant 1926 aussi vigoureusement que pendant la période du concours. Mais il y a d'autres femmes en lice. Et s'il ne paraît plus y avoir de danger de contestation de la part du gouvernement ou des prétendants naturels, on entrevoit la possibilité de rivalités entre les concurrentes qui pourraient donner lieu à des procès.

Quoi que l'on doive penser de ce concours, chacun conviendra qu'il serait déplorable qu'après avoir mis au monde dix enfants ou plus en dix ans avec l'espoir de gagner ainsi une fortune, les cinq ou six femmes qui prétendent avoir titre à l'héritage en fussent frustrées par des querelles judiciaires, qui pourraient aisément reculer la décision de plusieurs années.

Réflexions brèves

"Pour faire régner l'égalité, faut-il qu'un pair d'Angleterre soit jugé par un épicière", demande lord Middleton. Rien en tout cas ne s'y oppose.

* * *

Lorsqu'il sera proclamé empereur d'Éthiopie, comme l'annonce une dépêche de Rome, ce pauvre roi Victor Emmanuel n'aura plus guère de loisirs.

* * *

Quand, d'ici quelques jours, on aura mis au travail des milliers d'hommes dans notre port, les rangs des chômeurs seront-ils sensiblement éclaircis?

* * *

Deux importants événements, l'un douloureux, l'autre joyeux, sont inscrits pour vendredi de cette semaine: le discours du budget de M. Dunning et l'ouverture de la pêche.

Le danger anticlérical

(M. Georges Goyau, dans le "Figaro", Paris)

Il faut que l'opinion catholique, tout en reconnaissant avec loyauté et avec gratitude l'importance de certains hommages rendus à l'idée religieuse par la France officielle, au cours des dernières années, demeure attentivement anxieuse à l'endroit des projets qui s'élaborent dans les Congrès de la Ligue de l'enseignement, dans les Congrès officiels des partis d'extrême gauche, et dans les meetings du personnel primaire, et qui menacent, au nom de l'idée laïque, les prérogatives les plus sacrées des consciences religieuses.

Naguère encore, dans certains groupements de jeunes catholiques, un naïf aveuglement applaudissait aux victoires de l'"idée démocratique" au delà des Pyrénées: des incendies et des pillages d'églises sanctionnèrent ces victoires et récompensèrent ces étranges sourires. Il ne faut pas nous exposer, sur notre propre sol, à des déconvenues aussi douloureuses, châtiment tragique d'illusions ingénues.

Le vieil "anticléricalisme" — ce ver rongeur que Bismarck fut si joyeux de voir s'introduire chez nous — n'a pas désarmé.

L'assemblée législative

FIGURE DU JOUR

M. Joseph Cohen représente, à l'Assemblée législative, comme député libéral, la circonscription électorale de Montréal-St-Laurent, depuis 1927.



Joseph Cohen

M. Cohen est né, le 12 août 1890 à Russayn, Russie. Il est le fils du Rév. M. Cohen, décédé et de Rebecca Benayash. Il vint au Canada, alors qu'il n'avait que deux ans. Il fit ses études à l'École Dufferin, au Montréal High School. Il suivit ses cours de droit et à l'Université McGill et à l'Université Laval de Montréal. Le 25 mai 1913, il épousa Mlle Ada Bella Gross, de Montréal. De cette union sont nés trois enfants: Sybil, Annalee, et Hesse. Il est membre du Montefiore Club, du Montréal Club, de la Loge of The Covenant et du Mount Horeb Chapter. Il fut candidat malheureux, dans Montréal-St-Laurent, aux élections générales de 1923. Mais il fut élu aux élections de 1927, 1931 et du 25 novembre dernier.

Objets rares de la Guyane anglaise

Une collection privée d'objets rares et de produits bruts de la Guyane anglaise constituera l'un des plus remarquables groupes d'exhibits à l'ouverture de l'Exposition permanente des produits de l'Empire, samedi prochain au Musée Commercial et Industriel de Montréal. Cette exposition, qui occupera une section à part du Musée, sera officiellement inaugurée par Son Excellence Lord Tweedsmuir, Gouverneur général du Canada.

La collection de la Guyane anglaise assemblée par M. H. C. Collier, représentant de cette colonie anglaise au Canada et secrétaire de la Canadian West Indies League, comprend de superbes échantillons de la petite industrie et maints produits de ce pays. Les pièces les plus remarquables de ces exhibits sont: des laines indiennes, de beaux modèles de vannerie de la région; un magnifique tabouret fait à la main; un tambour indien; une parure de tête confectionnée de plumes très rares et d'un riche coloris; une ceinture de perles, des paniers, des cannes, des flûtes en os, un collier de dents de pécaris, des poteries, des pagaies et un matapi, curieux instrument en forme de panier dont se servent les Indiens pour recueillir la sève de la racine de cassave dont ils font du pain. Au nombre de ces exhibits, on remarquera également un alligator à l'éclosion, une corne de rhinocéros, un papillon Morpho aux ailes resplendissantes, une croix de mer, la scie d'un poisson-scie et un panier d'écale d'armadille.

La collection de M. Collier comprend aussi des échantillons de gomme, riz, sucre, tapioca, gomme d'Hawaï, colle de poisson, fèves de caféier, cosses de cacao, essences de bois, etc.

En prêtant cette précieuse collection pour l'inauguration officielle, M. Collier a déclaré que l'Exposition des produits de l'Empire et le Musée lui-même, dont elle a été qu'une partie, serviront à faire connaître les intérêts des hautes terres et des touristes de la région. Le Musée est beaucoup plus satisfait qu'il ne l'avait estimé que les montres de la région seraient le mieux connues.

Mlle D'Amours gag premier prix des poètes

QUEBEC, 29 (P.C.)—Voici le résultat du concours annuel de la Société des Poètes de Québec. Prix des poètes, médaille du Lieutenant-gouverneur, attribuée à Mlle A.-M. D'Amours, de Trois-Pistoles (Claire d'Auray); prix d'amateurs, Mlle C. Garon, de Roberval (Clémence Isaire); lauréats, M. Charles Lagourgue, de New-York et M. R. Pérusse, de Lauzon.

Le transport des passagers sans permis sera puni

Sur la plainte de l'agent de circulation Wilfrid Bélanger, Georges Hutton, demeurant au No 5606 boulevard Décarie, a dû comparaître hier matin devant le juge Desmarais sous l'accusation d'avoir transporté des passagers sans permis entre Montréal et Toronto. Hutton a plaidé non coupable et subira son procès le 4 mai prochain.

Les autorités policières sont décidées à sévir vigoureusement contre ces propriétaires de camions ou autos qui enfreignent les règlements en faisant ainsi le transport illégitime des passagers. Ceux qui viendront en contravention de la loi, seront sévèrement punis afin de mettre fin à cet abus.

Monsieur Victor E. Eke, gérant du service des voyageurs de la Canadian National Steamships, annonce quatre croisières du printemps aux Antilles. Les départs s'effectueront de Boston et les retours à New-York. Les navires font escale aux Bermudes, à six îles des Antilles Anglaises, à deux ports des Antilles Françaises et à deux ports américains. Ces croisières durent 16 jours. Les départs s'effectueront les 9 et 23 mai et les 6 et 20 juin.

Le juge Turgeon à Montmagny

MONTMAGNY, 29 (P.C.)— Les employés de la filature Binz Limited, à Montmagny, ont témoigné hier au cours de l'enquête sur l'industrie des textiles, enquête qui est présidée par le juge Turgeon, alors que les avocats de la commission, Me Elie Beauregard et Me J.-C. McRuer procédèrent à l'interrogatoire des témoins. L'un de ceux-ci, M. Roméo Caron, déclara qu'il gagnait de \$11.16 à \$15.41 par semaine avant d'être congédié pour un travail supposé défectueux. D'autres, par contre, ont acheté des actions de \$100 dans la compagnie et en sont satisfaits.

Société Saint-Jean-Baptiste Assemblée à Lachine

La section paroissiale des Saints-Anges de Lachine se réunira ce soir, à la salle de la Banque canadienne nationale, à l'angle de la rue Notre-Dame et de la 10e avenue. On fera l'étude d'un rapport du Comité spécial des Finances et des amendements qui seront proposés à la séance d'ajournement du congrès du 6 mai. Tous les membres sont requis d'être présents.

L'événement du jour

IL Y A 40 ANS

Le mercredi 29 avril 1896.

Nous avons appris avec plaisir que la convention libérale des com-

ités provinciales de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario, s'est ouverte à Halifax.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Macdonald, a été élu président de la convention.

EXTRA *Récit du* EXTRA DRAME DE MOOSE RIVER

Le Dr ROBERTSON
raconte ce qui s'est passé durant
les 242 heures qu'il fut emmuré
à 141 pieds sous terre.



Le Dr D.-E. ROBERTSON

La Patrie

*commencera la publication
de ce récit*

LUNDI PROCHAIN

Grâce à des arrangements avec la Croix-Rouge du
Canada, "La Patrie" possède les droits exclusifs
de cette publication à Montréal.

*Ne manquez pas cette exclusivité que "La Patrie"
offre au public*

DANS

La Patrie

LUNDI PROCHAIN

LA FEMME CHEZ ELLE



Les petites attentions aident à défendre ses droits.

Q.—Je suis fréquentée depuis un an par un jeune homme de 20 ans, très sérieux et très poli. J'ai 19 ans. Il n'a pas d'autres amis que nous et vient souvent jouer aux cartes; comme je n'aime pas ce jeu, ma sœur de quinze ans se trouve souvent sa partenaire, alors il ne s'occupe presque plus de moi, et si je ne lui adressais pas la parole la première, on ne se dirait pas un mot de la soirée. Lorsqu'elle perd, elle trouve toujours un moyen pour s'asseoir près de lui. Il lui demande souvent si elle l'aime. Il lui porte beaucoup plus d'attention, surtout lorsque nous avons eu des petites contrariétés la veille. On peut se permettre des petites libertés, mais il y a une limite, je crois que je suis dans mon droit. Je me demande parfois si c'est pour se venger qu'il agit ainsi. Ils n'ont pas beaucoup de différence d'âge, pensez-vous que je fais bien de craindre, ou si je suis seulement un peu jalouse? Que faire? Je l'aime et je voudrais le garder. — PETITE FLEUR PEINEE.

R.—Vous êtes bien jeune pour vous tracasser avec des histoires d'amour. Mais je comprends votre sentiment et quel que soit son âge, on peut et on doit essayer de défendre ses droits. Votre sœur est une fillette, mais si elle est un peu précoce dans les affaires de cœur, elle peut déjà vous porter ombrage. Il ne s'agit pas d'en être jalouse. Aussi longtemps qu'une jeune fille n'est pas fiancée, et même jusqu'à la veille de son mariage, si le jeune homme qui la courtise s'aperçoit qu'il a une préférence marquée pour sa sœur, il me semble qu'il serait plus loyal et moins dangereux de l'avouer que de garder en son cœur un sentiment dont l'éclosion tardive pourrait amener une catastrophe pire. Ces cas, heureusement, sont assez rares. Un certain élan nous pousse instinctivement l'un vers l'autre, quand on est fait pour se comprendre, et l'étude des caractères ne demande ordinairement pas un très long temps. Vous êtes bien jeune, votre ami l'est aussi, et ne doit pas songer à s'établir tout de suite dans le mariage. Soyez de bons camarades, sans donner une tournure trop romanesque à votre amicale entente, mais puisque c'est vous qu'il courtise et non votre sœur, ayez toutes les petites attentions permises. Pourquoi ne pas apprendre à jouer aux cartes? Vous y trouveriez bientôt un réel attrait, d'autant plus que vous seriez la partenaire indiquée de votre ami, ou sa très amicale adversaire à l'occasion... On se laisse facilement absorber par les charmes du jeu et toute conversation est assez difficile à soutenir, ne soyez pas of-fusquée de cela non plus que de la coquetterie naissante de votre sœur. Soyez aimable, souriante, évitez les contrariétés, et tout ira bien.

Q.—Auriez-vous la bonté de me donner la recette de réves au lard dans votre courrier prochain. — Auriez-vous la bonté de me dire aussi l'horoscope d'une jeune fille née le 4 août 1918, et le poids normal d'une jeune fille de 5 pieds 4 pouces. — P. E. TITE AU YEUX BRUNS.

R.—La recette demandée passera dans une des prochaines pages de la Bonne Cuisine. Surveillez cette rubrique. — Plus d'information.

tude particulière de caractère, vous avez remarqué sans doute que les tableaux sont publiés dans le courrier du samedi. — Le poids varie suivant l'âge; une jeune fille de 15 à 20 ans, mesurant 5 pi. 4 po. doit peser environ 125 livres; de 25 à 29 ans, environ 135 livres.

Q.—Pourriez-vous me donner l'adresse du bureau de la Manufacturers' Life, com-

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

pagne d'assurances, qui a ses bureaux à Montréal? — Quel jour était le 30 mai 1907? — F. V. VETTE.

R.—Je ne puis donner d'adresse commerciale dans ce courrier, mais le nom d'une compagnie comme celle-ci, cependant si vous désirez une adresse exacte, envoyez-moi une enveloppe affranchie et je vous la retournerai avec le renseignement désiré. — Le 30 mai 1907 était un jeudi.

JEANNE.



Ce petit manteau en lainage bleu clair, pour fillette, est un modèle français Rouff. Un béret en velours bleu clair complète ce petit ensemble printanier.

Ouverture de la Neuvaïne de Réparation

Au Monastère de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont, s'ouvre jeudi 30 avril, la Neuvaïne de Réparation. Le Collège de Montréal y fera son pèlerinage à 2 heures p.m. et à 8 heures p.m., sermon d'ouverture par le Révérend Père Louis Lalonde s.j., prédicateur de la Neuvaïne. Le salut sera chanté, ce même soir, par la Manécanterie des chanteurs à la Croix de bois, de la Nativité et la bénédiction, donnée par M. l'abbé Deslongchamps, curé de la même paroisse. Les Zélateurs, les Zélatrices et les Membres de l'Heure Sainte y feront l'Heure Sainte Mensuelle et sont instamment priés de venir nombreux offrir leurs hommages réparateurs. Les Fidèles sont également invités à assister à tous les exercices du soir.

Une femme meurt brûlée par un second incendie

CAUSAPCAL, Qué., 29 (P.C.). — A peine remise des brûlures subies cet hiver dans un incendie qui détruisit sa maison, Mme J.-W. Potvin est morte brûlée en fin de semaine quand le feu ravagea sa nouvelle maison à peine reconstruite. Une garde-malade, Mlle Albertine Morin, a été légèrement blessée en voulant sauver Mme Potvin.

MONDANITÉS

Mme Henri Geoffrion est revenue de Québec où elle a passé quelques jours, l'invitée de Mlle Ida Donohue.

Mme Arthur Letondal est revenue de Québec où elle a été pendant quelques jours, l'invitée de Mme L.-P. Turgeon.

Sir Montagu, lady Allan et Mlle Martha Allan, sont revenus d'un séjour à Ottawa.

Mlle Fernande Brunet reçoit à déjeuner aujourd'hui au Mount Stephen Club, en l'honneur de Mlle Lucette Babin, à l'occasion de son prochain mariage.

M. Emilien Daoust reviendra samedi d'un séjour en Floride et d'une visite à Saltville (Virginie) et à Philadelphie.

Sous les auspices de la Société des Antiquaires, une partie de cartes sera donnée ce soir au Château de Ramessay. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque: Dr et Mme W. D. Lighthall, Col. et Mme Walter Lyman, Mme John Baillie, M. Victor Morin, le juge et Mme Gustave Perreault, Mme Arthur Drummond, Rev. Dr A. Smith Abbott, Hon. et Me P. B. Mignault, Dr et Mme H. S. Birkett, Dr et Mme B. G. Bourgeois, Dr et Mme T. H. McKen, Mme Alfred Thibaud, Mlle Madeleine Thibaud, Mlle Ross Robertson, M. le juge et Mme A. Chase Casgrain, Mme N. K. Laflamme, Mme Richard Kerry, Dr et Mme C. W. Colby, M. et Me G. W. Pacaud, M. et Mme Victor Doré, Col. et Mme J. T. Astell, Col. et Mme Henri Desrosiers, Mme Fred Lallemant, M. Jean Lallemant, M. et Mme Maxime Raymond, Dr et Mme J.-A. St-Denis, Mme J. de Boucherville, Mlle Mary Stuart, Mlle Ethel Stuart, Mlle Marguerite Terroux, M. et Mme W. H. Barry, M. et Edouard Gravel, Mme J. C. Heriot, Mme Henri Mason, Mme Alan Parsons, Mme H. A. Robillard, M. et Mme Alfred Paradis, Mme Richard Costello, M. et Mme Georges Pelletier, M. et Mme Conrad Manseau, M. et Mme Rolland de Grandpré, Mme J. Versailles, Lady Drummond, Lady Johnson, M. et Mme Charles Branchaud, M. et Mme H. Deacon, Princesse Kossakine, Mme Eric Beechman, Mme Duncan Hodgson, Mme St. Ramsay, M. Pemberton Smith, Dr et Mme J. Geo. Browne, Mlle Hay-Browne, M. et Mme Rolland Préfontaine, Mlle Casault, Mlle Judah, Lady Gouin, Lady Forget, Mlle de Lotbinière Harwood, Mme de Boucherville, Mme Arthur Vailancourt, Mme F. W. Stewart, Mlle Bowie, Mlle E. Stewart, Mme Stephen, Mme Shearwood, M. et Mme Openshaw, Dr et Mme Bazin, Mlle Evelyn Currie, M. et Mme R. Adair, Mlle Alice Lighthall, M. et Mme L. Mercier Gouin, Mme Jean Beaudouin, Mlle Thérèse et Hermine Gravel, M. et Mme Alphonse Millette, M. et Mme A. Ethier, M. et Mme Ernest Gohier, M. et Mme Charles de Lorimier, M. et Mme Marius Dufresne, M. et Mme J. Hurtubise, Mme Gear, Dr et Mme L. C. Montgomery, Mme Mackie, M. et Mme Andrew Flemming, Mlle Dorothy Gray Robinson, M. et Mme A. F. Lecky, M. et Mme L. P. Dorval, M. et Mme J. P. Charbonneau, M. Gilbert Manseau, Mlle Gabrielle Levesque, Mme Hughshonbridge, M. le jug A. E. Greenfields, Geo. A. Brown, M. wood, Dr Damien Gustave Beaudouin, A. Lafleur.

(Suite à la page 16)

rendu avec brio par Mme Jos. Du-bois, le docteur Hervé Gibeault et M. Léo Aubin. Le docteur Samuel Letendre touchait l'orgue, Mme Roy portait une magnifique robe bleu turquoise, chapeau de même nuance avec garniture de martres de roches. Son bouquet était de roses et de calas. Après la cérémonie il y eut réception au manoir des Oliviers où les salons étaient décorés des fleurs de la saison. Le couple est ensuite parti en automobile dans le sud des Etats-Unis.

QUEBEC

Mme Robert Taschereau donnera un bridge demain après-midi, à son appartement du Château St-Louis, en l'honneur de lady Fiset.

Mme G.-S. Marceau, de Québec, a reçu à dîner, ces jours derniers, en l'honneur de Mme J. Coffey.

Mme J. Paradis est de retour de Montréal.

Mme C.-E. Dorion arrivera ce soir de Montréal, où elle a fait un court séjour.

Mme Thomas Maher qui a passé deux semaines à Boston, est de retour à Québec.

M. J.-E. Hébert, de Bathurst; M. J. Beauchemin, d'Ottawa; M. J.-P. Lauzon, M. J.-L. Albert, de Berthierville; M. L.-E. Potvin, de Beloeil, se sont inscrits au Château Frontenac.



Tintex rend facile de porter des Couleurs Élégantes.

Il apporte les plus nouvelles couleurs de la saison aux Garde-Robes de Printemps.

Tintex — les teintures et teintures les plus populaires au monde — donnera à votre garde-robe la toute dernière élégance comme couleur. Vous "teintez tout en rinçant", et PRESTO! le vêtement rétro a recouvré sa fraîcheur première... ou bien de NOUVEAUX et élégants couleurs lui ont été données. Rappelez-vous dans vos ré-

— Demandez toujours "Tintex" à votre marchand.

A toutes les pharmacies et comptoirs de brimborions

Teintes et Teintures

Tintex

Les patrons de la "Patrie"

Voici une petite robe qui est une vraie trouvaille pour des budgets restreints. On peut la porter en toute occasion, c'est au fait une robe versatile. Des accessoires de couleur suffisent à la changer complètement d'allure. Portez-la avec une ceinture et une petite toque corail et vous serez bien mise pour toutes vos sorties de l'après-midi. Les manches sont taillées à même l'empèchement du corsage. Le petit col droit est fermé par un cordon de soie.

Le patron no 1701 peut être obtenu dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 de buste. Un 16 ans demande 3 3/8 verges de 39 pouces de largeur et 1 8 de verge de couleur contrastante.

Pour obtenir les Patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 15 sous, mentionnant bien lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désirés, et adresser le tout à: Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

Association des gardes-malades diplômées de l'Hôpital Notre-Dame

M. le docteur de Bellefeuille donnera son 3ème cours de psychologie vendredi, 1er mai, à 8 h. 15, à la résidence des gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame.

Avis aux lectrices

Nous rappelons aux jeunes filles, que le R. P. Salvator, O.F.M., prêchera une retraite fermée au Foyer Sainte-Claire, D'Assise, 5045 Saint-Dominique, Montréal, Tél. Dollard 5028, du 8 au 12 mai. Les jeunes filles sont cordialement invitées à se faire inscrire à l'avance.



1701

Criminels en habit noir!

par Mansfield Scott

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

21

(Suite)

—Je ne sais pas, releva Caldwell, si je n'accepterais pas votre parole, pourvu que vous me procuriez et m'assuriez ma sécurité.

—Et ce serait quoi? demanda vivement le chef.

—Voulez-vous que je vous dise franchement toute ma pensée?

—Naturellement, dit Merrivale.

—Eh! bien c'est très simple. Comment puis-je savoir que, lorsque je vous aurai désigné l'endroit où se trouve la consignment, vous ne tenterez pas de me trahir et me renvoyer en prison pour plus de sécurité? Vous l'avez déjà fait une fois.

—Je vois où vous voulez en venir, répondit l'autre. D'autre part, comment pouvons-nous savoir que vous ne nous donnerez pas d'indications erronées, pour vous venger, pour vous tranquillement débiter au moyen du passeport que nous vous aurons procuré? La situation est passablement embrouillée.

—En effet, admit Caldwell. Mais, comme je vous l'ai dit, je suis prêt à prendre votre parole d'une part—Je vous donnerai l'information demandée et que vous pourrez vérifier avant de me remettre mon passeport—pourvu que vous m'assuriez une sauvegarde.

Le chef se pencha en avant, tendant l'oreille.

—Et... quelle sauvegarde?

—La connaissance parfaite du lieu où je me trouve en ce moment. Le site de cette maison.

Le chef le regarda avec surprise, mais il secoua la tête.

—Il nous est absolument impossible de faire cela, déclara-t-il. Demandez autre chose, mais pas cela. Caldwell garda le silence.

—Mais permettez-moi une suggestion, dit Merrivale. Je crois que nous pouvons arriver à une solution satisfaisante. Tout d'abord nous allons préparer vos papiers que nous vous ferons voir et vous nous donnerez l'information. Ou vous nous donnerez des preuves de l'existence des marchandises, ou vous nous donnerez le temps de contrôler par nous-mêmes. Du moment que nous aurons localisé les marchandises, les papiers seront à vous... et la limousine vous conduira en lieu sûr, au paquebot.

Il fit une pause, attendant une réponse.

—Vous comprenez, ajouta-t-il, que cette partie ne saurait se jouer sans quelque risque. Et nous ne pouvons vous donner l'atout que vous demandez. Nous vous ferons voir les papiers et vous nous donnerez les indications nécessaires. C'est à nous de tenir le plus grand nombre d'atouts sans quoi nous ne jouerons pas du tout. Néanmoins nous sommes disposés à jouer franc jeu. Qu'en dites-vous? Ma proposition vous va-t-elle?

Caldwell demeura un moment songeur. Finalement il soutint le regard du chef; et bien que ses traits fussent sans expression, ses

yeux parurent plus énergiques et plus perçants. Il secoua la tête.

—Elle ne me convient pas du tout, dit-il carrément. Si vous refusez de m'indiquer le site de cette maison, je dois exiger d'être en possession des papiers et en parfaite sécurité avant que je ne vous révèle l'endroit où se trouvent les marchandises.

CHAPITRE XII

Le chef se renversa dans son fauteuil, visiblement désappointé.

—Une telle demande est inutile, M. Caldwell, dit-il. Le risque de notre part serait de beaucoup trop grand.

—Je ne le vois pas du tout ainsi, vous avez refusé de me dire où je suis. Je vous ignorerais de même que vos quartiers-généraux. A celui qui me conduirait au bateau, je fournirais l'information au sujet des marchandises.

Si par la suite vous découvrez que je ne vous ai pas renseignés fidèlement, vous n'avez qu'à avertir la police que je suis à bord de tel bateau sous faux prétextes, ayant obtenu mes passeports par fraude. Je serais bientôt repris et renvoyé en prison. La balance du pouvoir est toujours entre vos mains.

—Je crains de trop grands risques, dit-il à Caldwell.

—Je ne sais pas, intervint le petit homme. Ces risques ne sont peut-être pas aussi grands que vous les croyez à première vue.

—De sorte que, dit le chef à Caldwell, c'est là le seul arrangement auquel vous consentiriez?

Caldwell savait bien que c'était

là l'une des questions décisives. Aussi n'était-il pas pressé de brusquer les choses.

—Bien... dit-il, je ne crois pas que vous puissiez me faire accepter autre chose.

Le chef demeura pensif. Il avait prévu les difficultés qu'il rencontrerait de la part de son hôte; néanmoins il se trouvait fort désappointé de les confronter à ce stade de la partie engagée. Il perdait la première manche. Mais tout à coup ses yeux brillèrent avec plus d'intensité. C'est en souriant qu'il leva les yeux sur Caldwell.

—Eh! bien, voici, mon ami, dit-il. Vous êtes par tempérament un sportsman; je le sais. Moi de même. Je suis convaincu que nous croyons à nos bonnes intentions réciproques. Il ne s'agit donc plus que d'une question de détails, de conditions pour le moment. Alors, pour décider de qui devra poser les conditions, tirons au sort. Cela vous va-t-il?

Caldwell le considéra.

—De quelle façon?

Le chef se leva et sortit de sa poche un jeu de cartes. Elles étaient blanches et immaculées et paraissaient toutes neuves. Elles étaient ornées au verso de petits cercles bleus d'un modèle fantaisique. Il les tendit à son hôte.

—Veuillez les mêler et les étendre sur la table.

Caldwell accepta les cartes. Il paraissait pensif et son regard ne portait pas sur les cartes comme sur le chef qu'il considérait avec un mélange de surprise et de désappointement.

—Récemment, monsieur, hasardait-il...

—Mêlez les cartes, s'il vous plaît, M. Caldwell et étendez-les sur la table. Ensuite nous tirerons au sort.

Caldwell hésita un moment. Puis, faisant un signe de tête comme s'il comprenait les désirs de l'autre, il mêla les cartes. Il tenait à bien faire les choses, car il les mêla à plusieurs reprises. Finalement il les étendit sur la table, mais sans cesser de regarder le chef avec une certaine perplexité.

—A présent, monsieur, dit le chef, celui de nous qui tirera la plus basse carte dictera les conditions de nos négociations. Nous en prendrons chacun une. L'as, naturellement compte pour la plus basse. A vous d'abord, M. Caldwell.

Caldwell se pencha sur la table et prit une carte dans le groupe au centre. Il la leva en la tenant tournée vers Merrivale.

Ce dernier parut ennuyé et ce n'est que par un grand effort de volonté qu'il réprima un froncement de sourcils. Son hôte avait tiré un deux. Sûlement la carte choisie reposait encore face contre table à l'extrémité où se tenait Caldwell, mais celui-ci l'avait nommée en la relevant. La position était embarrassante, que faire? En plissant les lèvres Merrivale se pencha et attira à lui l'as de carreau.

Il retourna la carte et laissa échapper une exclamation de surprise et de satisfaction.

—Ah! mon cher ami, j'ai tiré un as. Je crois que je vous bats.

Caldwell sourit et retourna sa carte devant lui.

A cet instant toute feinte de plaisir et de surprise disparut de ses traits pour faire place à la consternation, au trouble, au chagrin. Car au lieu du deux de pique qu'il avait vraisemblablement vu prendre, Caldwell tenait en main l'as de trèfle.

Un long moment le chef regarda stupéfaitement les deux cartes et il se sentait envahir par un sentiment de malaise. Alors, avec gravité, Caldwell ramassa les cartes et les mit dans la main du chef.

—Vous comprenez sûrement, monsieur, dit-il, qu'il est absolument inutile d'essayer de régler nos différends par une méthode aussi rudimentaire et aussi peu convaincante.

Merrivale soupira et évita d'affronter le regard de l'autre.

—Je crois que vous avez raison, M. Caldwell, dit-il avec effort. Je devrais même vous faire des excuses.

Caldwell secoua la tête.

—Il n'y a pas de nécessité dans le cas présent, dit-il. Croyez-vous toujours que ma suggestion au sujet de la limousine n'est pas acceptable?

Le chef replaça les cartes et demeura songeur.

—Non, dit-il enfin. Je ne saurais prendre sur moi d'accepter une proposition comportant des risques. Je... nous faudra en causer entre nous un moment. Il faudra peut-être attendre à ce soir et soumettre la question au vote lorsque les autres membres seront revenus de Chicago.

—Ce qui veut dire que je devrai demeurer ici au moins jusqu'à ce soir?

(A suivre)

LES ÉCHOS DE LA MODE



PAULETTE a pour le challis un amour exagéré mais qui s'explique bien quand on a vu cette jolie blouse à fond rouge semée de fleurettes bleues. La blouse est en même tissu, elle ferme à l'aide d'un cordon de soie. Le challis peut être porté soit avec de la laine, soit avec de la soie comme on le désire.



LE challis imprimé à fond sombre semé de fleurettes aux couleurs vives sera porté cette année avec des lainages clairs, des jupes pâles. Les blouses sont bien ajustées à la taille. Les cols sont tout petits, presque inexistantes. On voit beaucoup de challis à fond pourpre, bleu royal, rouge ou vert.



MARGOT professe pour le challis un enthousiasme qui approche celui de Paulette. Elle a décidé de se confectionner une robe entière dans ce tissu. On la porte sous le manteau. Pour les jours chauds, on y joindra des accessoires de couleur vive empruntée aux tons dominants de la robe.



TANTE SOPHIE elle-même ne veut pas être en reste et porte le challis en écharpe à l'encolure. Les petits cols en challis ajoutent une note gaie sur les robes de teinte unie. On les remplace par des mouchoirs en challis, enfin on verra le challis partout. C'est un tissu universellement apprécié.

CHEZ EATON

5000 paires de bas de vraie soie



A prix d'occasion jeudi!

A ce prix extraordinaire achetez tout ce que vous prévoyez avoir besoin pour la saison!

● Chiffon clair 4 brins et mi-service 7 brins.

● Chaque paire de première qualité — sans ombres de l'entrée au bout.

● Teints d'après nos propres spécifications dans les plus jolies nuances pour le printemps et l'été: beige, gris-beige, dérivées du brun et cuivré.

● Pointures 8½ à 10½.

Jeudi,
la paire

.55

Bas, au rez-de-chaussée

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Lettre de New-York.

Saison populaire au Metropolitan

Les portes du Metropolitan rouvriront lundi le 11 mai, avec une reprise de "Carmen", mais les prix des places seront à la portée de toutes les bourses, car la saison du printemps repose sur deux buts: la direction offrira le cycle d'opéras dans un esprit de propagande en faveur de l'art lyrique et puis, la saison printanière "permettra aux nouveaux engagés" de toucher des cachets si indispensables par le temps qui court.

Espérons que le public donnera son appui pour que la saison d'opéras puisse se prolonger jusqu'au début de l'été.

Nous aurons des revenants et aussi des débutants, ce qui ne manquera pas d'intensifier l'intérêt du public aimant l'imprévu. Si la saison d'hiver s'est écoulée sans que nous ayons eu l'occasion d'entendre un opéra américain, par contre celle qui s'inaugure au mois de mai nous permettra de juger les mérites de "Caponacci" par Richard Hageman qui dirigera son œuvre.

Cet ouvrage a fait carrière en Autriche et en Allemagne, mais c'est en langue anglaise qu'il sera donné au Metropolitan. Parmi les nouvelles recrues nous détacherons Emily Hardy, coloratura soprano américaine, Muriel Dickson, soprano anglais, anciennement avec la Cie D'Oyly Carte, Natalie Bodanskaya, soprano lyrique, Anna Kaskas, une gagnante du concours organisé à la radio par le Metropolitan, George Raseby, ténor Joseph Royer, baryton franco-canadien, John Gurney, basse américaine, et Norman Cordon, baryton.

Parmi les revenants nous notons Armand Tokaty, ténor arménien et Mario Chamlee, ténor américain, jadis membres du Metropolitan. Plusieurs artistes qui parurent durant la saison d'hiver seront à nouveau affichés dans les divers opéras. Parmi ces derniers je retiens les noms de Bruna Castagna, contralto, Joseph Bentonelli, ténor, Carlo Morelli, baryton, Louis d'Angelo, basse, Julius Huch, baryton, Helen Jepson, soprano, Thelma Voipka, soprano et Helen Oelheim, mezzo-soprano. Les chefs d'orchestre: Gennaro Papi et Wilfrid Pelletier et Richard Hageman. Durant la saison on présentera "Rigoletto", "La Fiancée vendue", par Smetana, en anglais; "Orphée" par Gluck, aura comme auxiliaire le ballet américain.

Cinq soirées ou quatre et une matinée, seront dévouées à la présentation d'un répertoire varié.

JOSEPH De VALDOR.

Tarifs réduits sur rail

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Les chemins de fer de l'est des Etats-Unis ont obéi mais en protestant à l'ordre de baisser le tarif des prix de billets à deux sous du mille. Le tarif des pullmans sera de 3 sous le mille au lieu de 4.

ELECTRA

Aujourd'hui à samedi "ROSE", avec Jean Servais, Lisette Lanvin, Henri Guisol, aussi "THE IVORY HANDLED GUN" avec Buck Jones et Charlotte Wynters.

IMPERIAL

MAINTENANT

RAIMU **DANIELLE DARRIEUX**
LE SECRET *af. étonnante* *af. étonnante*
A 5:30 A 8:20 A 10:25
Programme double

Ce soir de 9 à 10 p.m., le théâtre Impérial présentera "VARIETES PROFESSIONNELLES". Le nouveau programme du pont CAC irradié directement de la scène du théâtre, mettant en vedette LIONEL DAUNIS, finaliste du récent concours de l'Opéra Métropolitain de New-York et plusieurs autres grands artistes. Prix d'admission ce soir 34c.

LA DIÈTE DES CINQ DIONNELLES

CALLENDER, Ont., 29. (Presse canadienne). — Des aliments solides et du liquide, contenant les vitamines nécessaires, composent la diète des Dionnelles qui atteignent l'âge de 23 mois, hier. Le docteur Allan Roy Dufoe, leur médecin, a expliqué ce qu'était leur diète qui est suivie ponctuellement. Ainsi: A 6 h. lever; huile de foie de morue dans du jus de fruits; 7 h. le bain; 8 h. petit déjeuner; oeufs, pain et beurre, lait et biscuits; cinq onces de lait chacune; deux heures de jeux à l'intérieur ou à l'extérieur suivant la température; lait et eau à volonté; midi: déjeuner; soupe aux légumes; légumes, généralement verts, comme des asperges; pain et beurre, lait et desserts au lait; sommeil jusqu'à 2 h. 30; jeux jusqu'à 4 h.; huile de foie de morue; jeux et lait ou eau à volonté; 5 h. bain de soleil durant une demi-heure ou sous les lampes au mercure les jours sombres; 5 h. 30, deuxième bain; 6 h. dîner: céréales, pain et beurre, lait. (Elles consomment chacune environ trois-quarts de pinte de lait par jour). 7 h. Les lumières se ferment, tout le monde au lit. 8 h. Les cinq Dionnelles dorment et il est rare qu'une d'entre elles se réveille pour demander de l'eau.

"Coctail" au profit des Vieux Couples

"Coctail", la pièce de Mme Léon Mercier-Gouin, sera donnée le 18 mai au Monument National, au profit de l'œuvre de la Maison des Vieux Couples. Voici la distribution:

Les deux rôles stellaires sont tenus par Mlle Antoinette Giroux, qui créa celui de Mme Nicole Baudry, et par M. Marcel Journet, qui incarnera le Dr François Normand. Le reste de la distribution est comme suit: Charles Black; Guy Mauffette; Madge Robson; Germaine Giroux; Geneviève Beaudry; Olivette Thibault; Francine; José Forgues; Louise Raymond; Jeanne Maubourg-Robert; Berthe Legendre; Bella Ouellette; Rose (servante marseillaise); Mimi d'Esté; Sasthène (maître d'hôtel marseillais); Henry Deyglun; Daniel Raymond; Albert Duquesne; Jacques Lynch; Gaston Dauriac et le rôle de grand-père sera tenu par M. Fred Barry.

Au cinéma Electra

"Rose" prend aujourd'hui l'affiche du cinéma Electra, pour quatre jours. Ce film raconte la jolie aventure de deux jeunes gens qui conduisent un autobus entre divers villages de la Côte d'Azur, malgré l'opposition d'une grande compagnie de transport L'idylle de l'un des deux frères et une course excitante entre l'autobus "Rose" et l'un de ses compétiteurs, vaudront aux habitués de l'Electra des moments très divertissants.

Ce beau film met en vedette des artistes très bien connus des cinéphiles montréalais, Lisette Lanvin, Jean Servais et Henri Guisol. Comme seconde attraction, nous aurons au programme "The Ivory-Handled Gun", avec Buck Jones et Charlotte Wynters. Comédies et autres.

Cautionnement de \$104,000

NEW-YORK, 29. (P.A.) — L'épouse de Torrio, de la bande d'Al Capone a déposé hier en cour la somme de \$104,000 en billets de banque pour le cautionnement de son mari détenu depuis 6 jours dans une cellule.

SAINT-DENIS PRENEZ PART AU CONCOURS PIERRE-RICHARD WILLM

en voyant le film "Le Prince Jean"
\$100.00 en prix
PHOTO DE L'ARTISTE A TOUS LES CONCURRENTS SUR DEMANDE

Pour eux Hollywood est loin



GORY COOPER et sa femme, née Sandra Shaw, qui sont arrivés aux Bermudes sur le "Queen of Bermuda". Cooper a temporairement déserté les studios d'Hollywood pour se livrer à la pêche sur les côtes des Bermudes.

PARIS RELÈGUERA SES TRAMWAYS AU MUSÉE

PARIS, 29. — (P.C.) — Le tramway entrera sous peu au musée! Ce moyen de locomotion moderne est déjà chose du passé dans la Ville-Lumière. Des autobus dernier cri ont remplacé récemment plusieurs vieux réseaux de tramway et dans quelques jours lorsque le fameux circuit numéro 8 disparaîtra, l'autobus sera le principal mode de transport.

Le circuit numéro 8, qui traverse la capitale du nord au sud, a été condamné récemment. Il n'y aura plus que deux réseaux de tramways dans Paris et ce dans la banlieue la plus éloignée.

La canalisation du St-Laurent en 1937

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Le programme de l'Etat de New-York est menacé par les plans de la "Niagara Hudson Power Corporation" qui veut construire de nouvelles centrales sur le Niagara. Dans la crainte de voir ainsi se compromettre le plan de canalisation du Saint-Laurent et de rendre ainsi complètement inutile la politique adoptée par l'état, la Commission d'électricité de l'état de New-York a demandé à la législature de l'état d'inclure dans son

programme d'aménagement hydro-électrique, la mise en valeur des forces hydro-électriques inutilisées de la rivière Niagara. Il est résulté de la conférence de la commission, que "dans leur ensemble, l'énergie du Saint-Laurent et celle de la rivière Niagara exploitées par l'état pourraient fournir au peuple de cette région le courant le meilleur marché dans le monde entier." Elle prévoit en outre que les travaux commenceront en 1937, si le traité est ratifié.

M. Chauterand est fêté par ses amis

M. Maurice Chauterand, assistant contrôleur à l'hôtel Mont-Royal durant les cinq dernières années, était l'objet d'un banquet que lui offraient mardi soir des amis et employés de l'hôtel. Un cadeau de prix lui fut offert au nom de ses amis par M. J. A. Shinke, contrôleur de l'hôtel. M. Chauterand est l'auteur d'un volume intitulé "Ce qu'il y a de déficient dans l'industrie hôtelière aujourd'hui."

Concours bien réussi

Plus de 400 personnes ont déjà fait connaître leur réponse au grand concours Pierre-Richard-Willm, au cinéma Saint-Denis, à l'occasion de la présentation en primeur du film "Le Prince Jean", qui a valu à Pierre-Richard-Willm, le titre de jeune premier idéal français. Il y a deux scènes dans le film qui ont valu ce titre à Pierre-Richard-Willm; il s'agit de les découvrir, et c'est là tout l'objet du concours. On indique ces scènes sur une lettre que l'on fait parvenir ensuite au "Concours Pierre-Richard-Willm, théâtre St-Denis, Montréal". Plus de 400 lettres ont déjà été reçues à date. Il y a \$100.00 en prix, ne l'oublions pas.

Les photos de Richard-Willm seront adressées dès aujourd'hui aux personnes qui en ont fait la demande.

Nommé chapelain

M. le chanoine Donat Binette, nommé à l'archevêché, vient d'être nommé par Son Excellence Mgr Gauthier chapelain de La Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, Inc., en remplacement de M. l'abbé J.-C. Beaudin. La Société est heureuse de compter sur le dévouement de M. le chanoine Binette pour lui aider à développer sa belle œuvre de l'enfant infirme.

Soirée-bénéfice au His Majesty's

Ce spectacle que le maître de danse Shefler appelle sa "Springtime Revue" (Revue du Printemps), dans laquelle il produit habituellement ses élèves, aura lieu le soir du 11 mai, au Théâtre His Majesty's. Au lieu des pots-pourris qui composent ordinairement les programmes de ces soirées d'élèves, Shefler nous donnera un spectacle en quatre scènes dont chacune sera complète en elle-même.

La première scène est un ballet composé sur la musique de Beethoven et intitulé "Sonate à la Lune". La deuxième scène sera un numéro en vivant contraste avec le premier. La troisième, "Cabaret", aura un café pour décor. La finale, a pour titre "Une scène d'Espagne". Parmi les principaux danseurs de la soirée, on remarque Béatrice Gibbs, Joyce Summers, Pearl Schwartz, Katherine Condon, Suzanne Thounin et Helen Popovitch.

La soirée sera donnée au bénéfice de l'hôpital de la Femme invalide, dont le premier rapport annuel sera distribué gratis aux spectateurs.

A L'AFFICHE
COLLEEN
DICK POWELL - RUBY REEHER
JACK OARIE - JOAN BLONDILL
KARLOFF
Vendredi à 10 h. 30
CAPITOL
La scintillante œuvre de
FAITH BALDWIN
MARGARET SULLIVAN in
"THE MOON'S OUR HOME"
HENRY FONDA (CHARLES BUTTERWORTH)
2 grands films
HERBERT MARSHALL
"Till We Meet Again"
GERTIE MICHAEL
LIONEL ATWILL
ROD LAROCQUE
10 à 25c

DEUX Wake Up and Live Revue
DERNIERS "Prisoner of Shark Island"
JOURS "Boulder Dam"
LOEWS Vendredi
ON THE STAGE
MAJOR BOWES' AMATEURS
4e GROUPE — EN PERSONNE
TOUT DU NEUF!
13 HOURS BY AIR
FRED MACMURRAY
JOAN BENNETT
ZASU PITTS
JOHN HOWARD
2 REAL FILMS
F. Man
JACK HALEY
GRACE BRADLEY
WILLIAM FRAWLEY

Vendredi à 10 A.M.

La romantique histoire de la Légion étrangère française par Ouida.

Remontez à l'origine
COLMAN-COLBERT
Natale
McLAGLEN-RUSSELL
AND A CAST OF 10,000
2 derniers jours
"WIFE vs SECRETARY"
PALACE 10-1 25

SAINT-DEN
Pierre-Riel
dans "LE PRINCE JEAN"
"Je vous aime"

CINEMA de PARIS présente
PIERRE BLANCHARD dans
"Les Bateliers de la Volga"
aussi
"La Petite Sauvage"

PRINCESS A l'affiche
"MR. DEEDS GOES TO TOWN"
avec GARY COOPER
aussi "Don't Gamble With Love"
Tous les jours, 10 à 1.
Tous les sièges. 25

LA RADIOPHONIE

Mercredi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

1 h. 45—Madame X.
2 h. 00—L'heure exacte Financial Loan Bureau Ltd.
2 h. 01—Sommaire.
2 h. 45—Poèmes symphoniques.
3 h. 00—Radio Baseball, Champlain Oil Products, Ltd.
3 h. 01—The dansant.
3 h. 30—L'heure: Financial Loan Bureau Ltd. — M&H-Mélo.
4 h. 30—Radio-Annuaire.
7 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau Ltd. — Ass. N. des Citoyens de Montréal.
7 h. 45—Le trio Mignon.
8 h. 00—Emission "Sweet Caporal".
8 h. 30—Lever de rideau.
9 h. 00—L'orchestre de l'Auditorium.
9 h. 30—Sérénades Napolitaines.
10 h. 00—Studio.
10 h. 30—Studio.
11 h. 00—Radio Reportage.
11 h. 15—L'heure: Financial Loan Bureau Ltd. — Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

1 h. 00—Nouvelles de la "Presse".
1 h. 15—Castoria présente "La chansonnette".
1 h. 30—Pete Wolery et orchestre (CBS).
1 h. 45—Between the Bookends (CBS).
2 h. 00—Actualités féminines.
2 h. 15—Variétés.
2 h. 30—Programme éducationnel.
3 h. 00—Afternoon Reces.
3 h. 30—Un peu de tout Madame.
3 h. 45—Gogo de Lys, chanteuse (CBS).
4 h. 00—Emission de l'Institut de Musique Curtis.
4 h. 45—Clyde Barrie, baryton (C.B.S.).
5 h. 00—Annonces sociales.
5 h. 15—Eton Boys (CBS).
5 h. 30—Programme du foyer.
5 h. 45—Nouvelles du jour.
6 h. 00—Little Orphan Annie.
6 h. 15—Le programme du foyer.
6 h. 30—Dramas vécus.
6 h. 45—Tangos.
6 h. 55—L'heure récréative.
7 h. 00—L'heure. Nouvelles locales.
7 h. 05—Lalonde & Frère.
7 h. 15—Jeanne et Arthur.
7 h. 30—L'heure Philip Morris. — Fédérations des Oeuvres de charité.
7 h. 45—Les deux copains.
8 h. 00—Emission "Sweet Caporal".
8 h. 30—Burns & Allen (CBS).
9 h. 00—L'heure Bulova. — Variétés professionnelles.
10 h. 00—Orchestre Tzigane, Vin St-George.
10 h. 15—Causerie éducationnelle.
10 h. 25—Intermède de piano.
10 h. 30—L'heure Philip Morris. — Le merle rouge.
10 h. 45—Commentateur C.K.A.C.
11 h. 00—L'heure Bulova. Le reporter Sportif Molson.
11 h. 05—Nick Lucas.
11 h. 30—Bob Crosby et son orchestre.
12 h. 00—L'orchestre Merle Carlson.
12 h. 30—Orchestre de Naxos Cugat.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF, MONTREAL, 600 k.

1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Trio de concert du Mont-Royal.
1 h. 30—Maurice Spitalny's Orchestra de l'enfant.
2 h. 00—Eve—Causerie sur l'hygiène de l'enfant.
2 h. 15—Oxo Melodies.
2 h. 30—Crystallizers.
2 h. 45—Don Pedro et son orchestre.
3 h. 00—L'orchestre Civic Rochester.
4 h. 00—Women's Radio Review.
4 h. 30—Girl Alone.
4 h. 45—Langreiter Musicale.
5 h. 00—Chick Wolf et son orchestre.
5 h. 15—Little players of the Air.
5 h. 30—Singing Lady.
5 h. 45—Honorable Archie.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 45—Musical Bits.
6 h. 50—Lost and Found Column.
7 h. 00—Uncle Troy.
7 h. 15—Armchair Radio Romances.
7 h. 30—Arty Hall's Southern Rubes.
7 h. 45—Soliste.
8 h. 00—Anything goes.
8 h. 15—Prévention des accidents.
8 h. 30—Sera annoncé.
9 h. 00—NBC Concert-Hour.
10 h. 00—Monkey-Face Play.
10 h. 30—Benny Rubens Variety Show.
11 h. 00—La Revue sportive.
11 h. 05—News-casts.
11 h. 15—Eddie Duchin et son orchestre.
11 h. 30—Dick Mansfield's Orchestra.
12 h. 00—Shander, violoniste.
12 h. 05—Joe Rines et son orchestre.
12 h. 30—Light Out.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 30—Concert.
6 h. 00—Cotes des bourses de Montréal et de Toronto.
6 h. 15—Mary Small, soprano.
6 h. 30—En dinant.
7 h. 00—Mile Marthe Lapointe, soprano.
7 h. 15—L'orchestre du Château Frontenac.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—M. Ralph Ford, organiste.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 30—Bund Pox Revue.
9 h. 00—Anything Goes.
9 h. 30—La Petite symphonie d'Alfred Wallenstein.
10 h. 00—Ici Paris.

10 h. 30—Mark Kenny et son orchestre.
10 h. 45—Radio-Journal.
11 h. 00—L'orchestre de Lloyd Huntley.
11 h. 30—Lullaby Lagoon.

Jeudi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

8 h. 55—Sommaire.
9 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd. Le quart d'heure Jasmine. Pharmacie Garsau.
9 h. 15—Variétés.
9 h. 30—Musique d'orgue.
9 h. 45—Opérettes.
10 h. 00—Les magasins E.M.
10 h. 15—Buanderie St-Hubert.
10 h. 20—Musique classique.
10 h. 45—Menu musical.
11 h. 00—Valse Vienneises.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Programme Albert Lecog.
11 h. 45—Variétés.
11 h. 50—L'heure exacte: Financial Loan Bureau.
12 h. 00—Gendron & Boudrias.
12 h. 15—Fleuriste "La Patrie".
12 h. 30—Café "La Patrie".
12 h. 45—L'heure féminine.
1 h. 00—Arthur Bousquet.
1 h. 15—L'heure exacte: Financial Loan Bureau.
2 h. 01—Sommaire.
2 h. 05—Poèmes symphoniques.
2 h. 30—Opérette.
4 h. 00—Radio-baseball — Champlain Oil.
5 h. 30—M&H-Mélo. — Financial Loan Bureau.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 30—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau". Autour du Samovar.
8 h. 00—Studio.
8 h. 30—Le Père Jadis.
9 h. 00—Programme amateur. New Method.
9 h. 30—The four ramblers.
10 h. 00—L'orchestre de l'Auditorium.
10 h. 30—Nocturne.
11 h. 00—Radio Reportage.
11 h. 15—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau Ltd. — Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

7 h. 25—Réveil.
7 h. 30—Chœur Farfall.
7 h. 45—A la table canadienne.
8 h. 15—Variétés matinales.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h. 00—Fred Skinner Songs (CBS).
9 h. 15—Bandwagon.
9 h. 30—La Magie culinaire.
9 h. 45—Objets perdus et retrouvés.
9 h. 55—Nouvelles.
10 h. 00—Press Radio News.
10 h. 05—Greenfield Village Chapel.
10 h. 15—Entre vous et moi.
10 h. 30—Music in the Air (CBS).
10 h. 45—La Peptoline.
11 h. 00—Service Rapide.
11 h. 30—Variétés.
12 h. 00—L'heure de gaieté.
12 h. 15—Galleries Baillargeon.
12 h. 30—Courtemanche-Versailles.
12 h. 45—Cotes de Bourse.
12 h. 55—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 15—Matinées mémorables.
1 h. 45—Between the Book-Ends.
2 h. 00—Causerie agricole.
2 h. 15—Variétés.
2 h. 30—Programme éducationnel (CBS).
3 h. 00—All Hands on Deck (CBS).
3 h. 30—National Youth Week P.G.M.
3 h. 45—Vous souvenez-vous.
4 h. 00—Fanfare de l'Armée du Salut.
4 h. 15—Dr Foster Kennedy.
4 h. 30—Hommage de Kentucky.
5 h. 00—Carnet social.
5 h. 15—Clyde Barrie.
5 h. 30—Le programme du foyer.
5 h. 45—Nouvelles du jour.
5 h. 55—Little Orphan Annie.
6 h. 00—Le programme du foyer.
6 h. 15—Musique classique.

6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—L'heure Bulova. — Nouvelles locales.
7 h. 05—Eugène Corbell, opérette.
7 h. 15—Moment musical avec Yvette Doyer.
7 h. 30—Toi et moi.
7 h. 45—Romances et Mélodies.
8 h. 00—L'heure Philip Morris. — Quart d'heure théâtral.
8 h. 15—Société St-Jean-Baptiste.
8 h. 30—Par-dessus les toits.
8 h. 45—Programme Frontenac White Cap.
9 h. 15—A choisir.
9 h. 30—Les vagabonds du piano.
9 h. 45—Le merle rouge.
10 h. 00—Programme Grads.
10 h. 15—Commentateur CKAC.
10 h. 30—L'heure Philip Morris. — Alex. Lajoie et son orchestre.
10 h. 45—Pierre et Pierrette.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 05—L'orchestre de Don Bestor.
11 h. 30—Tommy Dorsey et son orchestre.
12 h. 00—Abe Lyman et son orchestre (CBS).
12 h. 30—Henry King et orchestre.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF, MONTREAL, 600 k.

8 h. 00—Dévotions matinales.
8 h. 15—Good Morning Melodies.
8 h. 30—Chœur.
9 h. 00—Breakfast Club.
10 h. 00—Comedy Capers.
10 h. 45—Homefinders Program.
10 h. 45—Musical.
11 h. 00—Pitallone.
11 h. 15—Green Bros. Novelty Orchestra.
11 h. 30—Home Melodies.
11 h. 45—Morning Melodies.
1 h. 55—Nouvelles.

M. H. Dupuis à la radio

De 6 heures 45 à 7 heures, ce soir, M. Hector Dupuis, échevin du quartier Papineau et membre du comité exécutif, fera un appel aux propriétaires de son quartier — comme il le fait chaque année — pour la solution des problèmes du premier mai, par la voix du poste CHLP.

À L'ÉCOUTE AVEC GEORGES GALIPEAU À CHLP

Il existe un programme intitulé "Toi et moi" que nous entendons fréquemment le soir, sur les ondes de CKAC. Toi et moi



MAURICE MEERTE

Il existe un programme intitulé "Toi et moi" que nous entendons fréquemment le soir, sur les ondes de CKAC. Toi et moi vont dîner ensemble dans quelque restaurant fashionable, à quelques pas du poste, et ils son ordinairement accompagnés de l'Autre, ce qui forme un trio imposant autour d'une table. Hier soir, ils avaient ajouté une quatrième unité à ce trio devenu soudainement quatuor. Ici, nous nous expliquons "Toi et moi" (Caro Lamoureux-Eddy Baudry), l'Autre, le faiseur de tapage, accessoire indispensable et le quatrième, il ne participe pas au programme, c'est le magnifique petit chien de Caro. Comme c'est un genre d'artiste que l'on ne voit que rarement au studio, Bruce, Jean et M. Flavius (téléphoniste en chef) s'en sont donné à cœur joie, se distrayant un peu des longues heures passées dans l'attente et de la monotonie des heures tranquilles... c'est cette semaine que se termine le "Roman de l'orpheline" sketch radiophonique dont le succès a été sans précédent au cours de la saison... à l'instar du "Fantôme du Château", du "Secret de la Mort" et des autres sketches populaires, les directeurs ou plutôt les organisateurs ont décidé de présenter ce sketch sur la scène du Monument National. Si on en croit Albert Duquesne, qui se base sur la vente rapide des billets, ce sera un autre succès... "Levers de rideau" est prometteur pour ce soir, (CHLP-8 h. 30)... la cérémonie officielle d'ouverture du baseball, au Stadium, a lieu demain après-midi. En synthétisant sur le poste CHLP, il sera facile d'assister en imagination à la démonstration au cours de laquelle le maire de Montréal portera la parole ainsi que M. Roméo Gauthier, vice-président du Montréal Baseball Club et directeur de Champlain Oil Products. Soyez à l'écoute des 2 h. 30... Maurice Meerte, maître, sera au pupitre pour diriger l'orchestre à l'émission "Variétés professionnelles" radiodiffusée directement de la scène du théâtre Impérial...

Levers de rideau Les "Variétés" professionnelles

Ce soir, à huit heures et demie, à CHLP, nos artistes des "Levers de Rideau" nous reviennent avec une autre amusante comédie: "Le Costume est de rigueur", de MM. Desvallières et Germain. Cette pièce devait être jouée mercredi dernier, mais elle a dû être remplacée par une autre, la demi-heure hebdomadaire ayant été écourtée pour permettre l'appel de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. "Le Costume est de rigueur", c'est l'histoire amusante d'un vicieux qui est victime d'un cambrioleur auquel il est forcé de donner un coup de main par la force des circonstances. La pièce est parsemée de bons mots et les personnages inventés par les auteurs sont types merveilleusement. Comme d'habitude, l'interprétation sera pleine d'entrain, étant confiée aux excellents comédiens que sont MM. Conrad Gauthier, Hector Charland, Claude Sutton et Henri Leduc. Ne manquons pas cette demi-heure de franche gaieté, ce soir, à CHLP, à huit heures et demie. (Communiqué)

Le "Duchess of York"

Le "Duchess of York" du Pacifique Canadien arrivera à Montréal samedi, remontant le Saint-Laurent pour la première fois cette saison. Sont attendus parmi ses passagers le colonel et Mme Herbert Molson et Miss Mary Sims, de Montréal; le capitaine G. W. Hodgkinson, d'Ottawa; M. et Mme F. Fairley, de Toronto.

Restitution

Le trésorier du Canadien National accuse réception d'une remise anonyme de \$30, par l'entremise du service des agents de voyageurs généraux.

Excursion

M. O. S. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal, annonce une excursion dans le nord ouest de Québec avec départ de la gare Moreau vendredi soir à six heures ainsi qu'une excursion en fin de semaine dans les Laurentides à l'occasion de l'ouverture de la saison de pêche à la truite. En fin de semaine Montréal recevra aussi la visite d'excursionnistes venus du Lac Saint-Jean, de divers points des Cantons de l'Est et des Etats-Unis.

Un bandit avoue

CLEVELAND, 29. (P.A.) — John Brock alias Harold Johnson aurait avoué être l'un des auteurs du pillage d'un train à Garrettsville, Ohio, au mois de novembre dernier au cours duquel une somme de \$46,000 a été volée.

VIN ST. GEORGES

Présente

L'Orchestre Tzigane

"All-Star"

Sous la direction de

JERRY SHEA

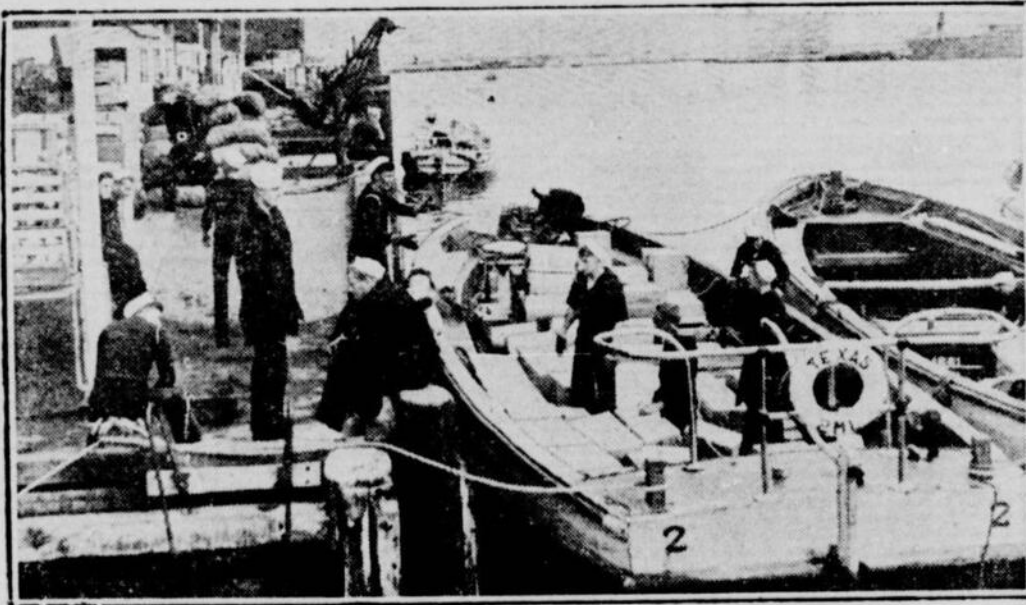
Ecoutez ce soir à 10 heures ce magnifique programme du Poste CKAC

Est-ce un pouvoir surnaturel ?



Paul Graham, de Disley, Angleterre, posséderait, dit-on, un pouvoir surnaturel. Il pourrait lire, marcher et conduire un automobile alors qu'il a les yeux bandés et le voici prouvant son avancé en marchant les yeux bandés le long d'un parapet étroit au sommet d'un édifice de Manchester.

Prêts à des manoeuvres secrètes



On voit ci-dessus des barques à moteur de la flotte américaine du Pacifique, approvisionnées de victuailles pour les manoeuvres secrètes qui auront lieu au large de Panama. Six semaines seront passées en mer par 150 navires et 450 avions pour expérimenter le problème No 17 des plans de guerre navale.

Un boa donne une leçon d'amitié



Les étudiants en biologie de Duluth, Minn., ont l'intention d'étudier les habitudes de ce boa de l'Amérique centrale, que leur fut envoyé "par accident" dans un wagon de bananes. Ils placèrent une souris dans la cage, mais le boa ravala l'inimitié traditionnelle plutôt que de toucher à sa petite compagne. Une leçon d'amitié, nous dira-t-on; tout de même... s'il avait bien faim ?

Ravie aux ravisseurs



Cette photographie remarquable a été prise au moment où Peter Finney, de Washington, D.-C., coupe les liens qui retiennent Hilda Utterback, 19 ans, abandonnée dans une maison de campagne de la Virginie, après avoir été enlevée par des ravisseurs. Finney a trouvé la jeune fille après que les autorités eurent parcouru les bois environnants pour la retracer. En haut, on voit le journaliste qui travaille avec ardeur pour défaire les liens, et en bas, la jeune fille en convalescence dans un hôpital.

La plus jeune recrue de Roosevelt



Dicta Silliman, 6 ans, de Los Angeles, qui peut écrire trente-cinq mots de manuscrit à la minute, est photographié à son travail aux quartiers du comité d'organisation du président Roosevelt, dans cette ville. Son père, W. C. Silliman est président du comité d'organisation.

En faveur des salaires élevés



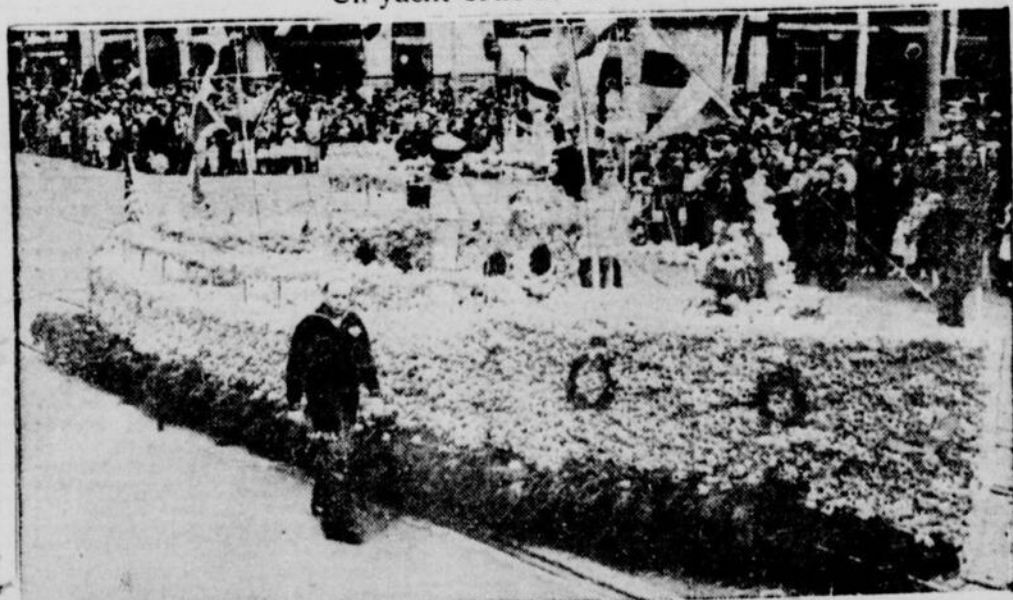
Le Président Roosevelt au cours d'une allocution prononcée au club Jefferson devant 2.000 partisans démocrates a recommandé fortement de payer de plus gros salaires aux ouvriers et d'assurer des revenus plus substantiels aux fermiers par le truchement du New-Deal.

Souvenez-vous "d'Alamo"



On voit ci-dessus une scène devant les murs mitraillés d'Alamo, à San Antonio, alors que des milliers d'habitants du Texas rendent hommage à l'héroïque petit groupe de défenseur d'Alamo qui combattirent pour l'indépendance à l'occasion du centenaire de cette épopée.

Un yacht orné de fleurs



Une salve d'applaudissements a salué ce yacht tout enguirlandé durant tout le parcours dans les rues de Tacoma, état de Washington pendant le festival des asphodèles. Orné par les mains expertes des membres des clubs Puyallup et Tacoma, il remporta facilement le premier prix.

La migration vers le nord



Une oie sauvage du Canada, l'une des 25.000 qui étaient à Merrymeeting Bay, Me., quitte la région pour émigrer vers le nord; ces oiseaux ont été marqués par les agents du gouvernement américain qui veulent faire l'étude des instincts migrateurs de ces oiseaux.

Roosevelt part pour Hyde Park



Le sourire aux lèvres, le président Roosevelt, accompagné de son fils, John, quitte sa demeure de ville pour se rendre à sa demeure de Hyde Park, New-York.

Etoiles jouant aux quilles



Après leur numéro de chant ou de dialogue à la radio ou à la scène danseuses et actrices se rassemblent pour s'adonner à des jeux quelque peu masculins. On voit ici un charmant trio de jeunes femmes, de gauche à droite: Betty Gould, artiste de la radio; Eve Arden et Betty Wragge, artistes de la scène.

LA TEMPÉRATURE

INCERTAIN AVEC AVERSES

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: vents modérés, incertain avec averses intermittentes aujourd'hui et une partie de demain, puis éclaircie et un peu plus frais. Vallée du Bas St-Laurent: mêmes pronostics.

DECES

ALLARD—A. Wendover, Ont., le 28 avril, est décédée Mme Isidore Allard, née Lumina Paré, autrefois de Montréal. Les funérailles auront lieu vendredi, 1er mai.

AUGER—A. Montréal, le 25 avril, à l'âge de 61 ans, est décédée Léocadie Lafontaine, épouse de Anthime Auger.

BAKER—A. Montréal, le 27 avril, à l'âge de 70 ans, est décédée Ida Morin, épouse de feu James Baker.

BELISLE—A. Montréal, le 27 avril 1936, à l'âge de 49 ans, est décédée M. Wilfrid Belisle, époux de Juliette Champagne, gérant de la Banque Royale, coin Atwater. Les funérailles auront lieu jeudi le 30 courant à l'église St-Antoine, Notre-Dame de Grâce.

BROSSEAU—A. Montréal, le 27 avril 1936, à l'âge de 54 ans, 7 mois est décédée Mme Auguste Brosseau, née Georgiana LeBreux.

CARTIER—A. Saint-Antoine, le 27 avril 1936, à l'âge de 54 ans et 7 mois est décédée M. Armand Cartier, bourgeois. Les funérailles auront lieu à l'église paroissiale de Saint-Antoine, le jeudi 30 avril à 9 h. du matin (heure solaire).

CAVALA DU CHATIGNY—A. Montréal, le 27 avril 1936, à l'âge de 84 ans, 3 mois, 14 jours, est décédée Mme veuve Pierre Cavala, née Marie Chatigny. Les funérailles auront lieu jeudi le 30 courant à l'église Immaculée-Conception.

DESGRÈCHES—A. Montréal, le 27 avril 1936, à l'âge de 77 ans, est décédée Ferdinand Desgrèches, époux de feu Mathilde Chartrand.

DESJARDINS—A. Montréal, le 29 avril à l'âge de 64 ans, est décédée M. Orlinda Desjardins, époux de Maria Desjardins.

DUMESNIL—A. Montréal, le 26 avril 1936, à l'âge de 71 ans, 11 mois est décédée Mme Joseph Dumesnil, née Liza Bougie.

FARLEY—Edmonton, le 2 avril 1936, âgé de 68 ans, est décédé Louis Farley, époux d'Emma Langlois.

FOREST—A. Montréal, le 27 avril 1936, à l'âge de 61 ans, 9 mois, est décédée Joseph-Arthur Forest, époux de Marie Dubé. Les funérailles auront lieu le 30 courant à l'église de l'Immaculée-Conception.

PILLON—A. Montréal, à 69 ans, est décédée Mme Gonzague Pillon, née Georgiana Chapleau. Funérailles jeudi, à 10 heures à l'église St-Edouard.

GERVAIS—A. Montréal, le 27 avril 1936, à l'âge de 69 ans, 1 mois, est décédée Mme Barthélemy Gervais, née Berenice Bourdelaie. Les funérailles auront lieu jeudi, le 30 courant à l'église de la Nativité d'Hochebourg.

KERR—A. l'hôpital Royal Victoria, lundi, le 27 avril 1936, à l'âge de 43 ans, est décédé John Wilson Kerr, époux bien-aimé de Dorothy Roche.

LAPORTE—A. Montréal, le 27 avril 1936, à l'âge de 45 ans, est décédé J. Alexandre Laporte, époux de Albina Mayer.

Les funérailles auront lieu jeudi le 30 courant, le convoi funéraire partira de sa demeure No 7895 rue Lee-court à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-François d'Assise où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de l'Est. Lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

LACOMBE—A. l'hôpital Victoria, le 27 avril courant à l'âge de 22 ans, est décédé Georges-Emile Lacombe, fils de feu Jean-Emile Lacombe et de Jeanne Martel. Neveu du curé J. A. Cadot, petit-fils du docteur G. A. Lacombe.

Les funérailles auront lieu jeudi le 30 courant à 9 heures (heure solaire) à l'église paroissiale de Ste-Anne des Plaines.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 55-2

LAMBERT—A. Montréal, le 28 avril 1936, à l'âge de 34 ans, est décédée Mme Edouard Lambert, née Orphélie Bessette, demeurant à 8325 St-Denis. Les funérailles auront lieu jeudi le 30 courant à l'église St-Alphonse d'Youville.

LEONARD—L'Assomption, le 27 avril 1936, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Tréfilé Leonard. Les funérailles auront lieu jeudi le 30 courant.

MENARD—A. Montréal, le 28 avril à l'âge de 27 ans est décédé Lucien Ménard, fils de feu Wilfrid Ménard et de Rosilda Dauphinais, 1444 William David. Avis des funérailles plus tard.

PLANTE—A. l'hôpital le 26 avril 1936, à l'âge de 59 ans, est décédé Arthur Plante, entrepreneur, époux de Stéphanie St-Louis.

ROUSSEAU—A. Pont-Viau, le 27 avril, à l'âge de 53 ans, est décédée Mme Alfred Rousseau, née Rosanna Lefebvre.

SAUVÉ—A. Verdun, le 26 avril, 1936, à l'âge de 60 ans, 2 mois, 22 jours, est décédée Laura Drouot, épouse de P. H. Sauvé.

VALLEE—A. Montréal, le 27 avril courant à l'âge de 63 ans, est décédé Gilbert Vallée, époux de Emma Laitreille.

Les funérailles auront lieu vendredi le 1er mai. Le convoi funéraire partira de la demeure mortuaire No 84 Chemin Ste-Catherine à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Viateur où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 55-2

Décision confirmée par la Cour Suprême

OTTAWA, 29. (P.C.)—La Cour Suprême du Canada a confirmé, hier, le jugement de la Cour d'appel et de la Cour supérieure, dans cette cause de Quebec Insurance Agencies Limited, de Montréal, contre la Canadian Surety Company, condamnée à payer à la première un montant de \$3,382.89 en vertu d'une police de garantie. Le jugement avait été prononcé en Cour supérieure, par le juge Philippe Demers, de Montréal.

Mgr Turquetil décoré

OTTAWA, 29. (P.C.)—La Croix de la Légion d'honneur que la France accordait récemment à Mgr Turquetil lui a été remise ce matin par M. Raymond Brugère, ministre français au Canada.

Double assassinat

MADRID, 29. (P.A.)—Miguel Babia, puissant homme politique de la Catalogne et son frère Jose ont été abattus dans la rue hier par des bandits.

Libérés du contrat dans l'imprimerie

Les propriétaires d'hebdomadaires de la campagne ne tomberont pas sous le coup du contrat collectif de travail dans l'industrie de l'imprimerie, tel qu'adopté, au cours d'une conférence entre les patrons et les ouvriers, au ministère du travail, jusqu'au 1er septembre prochain, cependant, d'ici là, ces derniers doivent se grouper en association et soumettre une échelle de salaires à laquelle ils seront en mesure de faire face.

Les propriétaires d'hebdomadaires de la campagne ont prétendu qu'il leur était impossible, après tous les sacrifices qu'ils ont faits depuis le début de la crise, de se conformer aux conditions fixées par le contrat collectif de travail. L'hon. Edgar Rochette présidait la réunion, assisté du sous-ministre, M. Gérard Tremblay.

Les funérailles de M. Eusèbe Mercier

STE-MADELEINE. — (D.N.C.) Récemment ont eu lieu à Ste-Madeleine les funérailles de M. Eusèbe Mercier, 78 ans, époux de Mme Lumina St-Pierre, décédée.

Le défunt laisse dans le deuil cinq fils: MM. Raoul, Eusèbe, Olyvia, Armand, Wilfrid et deux filles, Mme Elzear Bachand (Sylvia), Mme Arthur Parent (Lumina).

Le deuil était conduit par son gendre, Elzear Bachand, son beau-frère Joseph Gervais.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Jarry, Israël Côté, Jérémie Paré, Théodore. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin le 24 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Fet. G.-E. Lacombe

Georges-Emile Lacombe, fils de feu Jean-Emile Lacombe, greffier et député protonotaire, petit fils du docteur G. A. Lacombe, ex-député à Québec et ancien registraire de Montréal, retiré à Joliette, et neveu de M. le curé J. A. Cadot de la paroisse de Ste-Anne des Plaines, comté de Terrebonne, est mort hier. Il s'était blessé gravement dimanche soir, à St-Augustin, comté des Deux-Montagnes dans un accident de motocyclette. Transporté d'urgence à l'hôpital Victoria, il y est décédé hier, à l'âge de 22 ans et dix mois. Le défunt est un ancien des collèges de L'Assomption, Berthier, et Memramcook, N. B., des écoles Technique et Polytechnique de Montréal. Il laisse pour pleurer sa perte sa mère née Jeanne Martel, son frère Jean-Guy et sa sœur Claire, son oncle, le curé J. A. Cadot, de Ste-Anne des Plaines, son grand-père le docteur G. A. Lacombe.

Les funérailles auront lieu demain, le 30 avril, à Ste-Anne des Plaines, à 9 h. heure solaire.

LA BONNE CUISINE

Fèves au lard

4 tasses de fèves sèches (peas beans), 8 tasses d'eau froide, 1-2 livre de lard salé, 1 c. à soupe de sel, 4 à 8 c. à soupe de mélasse, 1 tasse d'eau bouillante.

Faites tremper les fèves dans l'eau froide toute une nuit, jetez l'eau et ajoutez 2 pintes (8 tasses) d'eau froide et faites mijoter jusqu'à ce que la peau s'enlève en soufflant dessus. (1-1-2 à 2 heures) Echaudez le lard salé et avec un couteau aiguisé, marquez-le en carrés d'un demi-pouce. Mettez les fèves dans un pot de grès avec tous les ingrédients excepté le lard et ajoutez juste assez d'eau pour couvrir. Mettez le lard sur le dessus et couvrez. Faites cuire dans un four lent (300 à 350 de-

fin. Brassez le tout, et saupoudrez de farine de froment, battez quatre oeufs avec deux cuillerées de sucre; brassez le tout; beurrerez un plat creux, et y ayant placé votre pouding, mettez-le sur un trépied pour qu'il cuise lentement pendant trois heures. La meilleure sauce pour ces sortes de poudings est le sirop d'érable.

Soufflés à la crème

Prenez ½ tasse de beurre, 1 tasse d'eau, 1 cuillerée à thé de soda, 1 ½ tasse de farine, 4 oeufs, 1 cuillerée d'eau chaude. Faites bouillir l'eau et le beurre ensemble, ajoutez la farine doucement. Brassez bien et quand c'est refroidi, ajoutez les oeufs bien battus et le soda dissout dans un peu



Fèves au lard cuites au four dans des pots en grès individuels.

grés) l'espace de 5 à 6 heures. Enlevez le couvercle pour la dernière heure de cuisson. On peut se servir de cassonade au lieu de mélasse.

Cervelle de veau en matelote

Faites dégorger, puis blanchir dans l'eau bouillante, avec sel et vinaigre, les cervelles de veau que vous mettrez ensuite cuire pendant dix minutes dans une casserole, où vous aurez fait roussir du beurre et revenir des petits oignons. Ajoutez, en même temps que vos cervelles, un demi-verre de bouillon, autant de vin, champignons et bouquet garni. Servez avec garniture de pain fritt au beurre.

Pouding à la farine de blé d'Inde

Echaudez avec une chopine de lait une demi-livre de farine de blé d'Inde, ajoutant un morceau de beurre, un peu de cannelle, quelques zestes de citron hachés

d'eau. Mettez ce mélange par petites cuillerées sur une toile beurrée en laissant une bonne distance entre chacune. Faites cuire 10 minutes dans un four pas trop chaud. Ne remplissez votre pâte que lorsqu'elle est refroidie; coupez avec des ciseaux et mettez la crème.

Mondanités

(Suite de la page 10)

OTTAWA

Mme Evelyn Remon est partie pour Atlantic-City, où elle passera quelques jours. Elle était accompagnée de Mlle Gwen Burn.

Mme H.-J. Manion qui a passé l'hiver à Los Angeles, Californie, est attendue à Ottawa, jeudi.

Mme Adrienne Hope a reçu samedi en l'honneur du lieutenant et de Mme Miles, qui partent cette semaine pour Halifax.

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Le Château du Bonheur

par M. DESCHAMPS

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

50

(Suite)

Elle prenait aussitôt un air confus et troublé comme si on lui eût posé une question indiscrète.

— Elles ne reçoivent jamais personne ?

— Jamais.

— D'où sont-elles venues ?

— Il m'est interdit de le dire.

— Enfin, ce n'est pas naturel que deux femmes habitent ce château maudit !

— Non, ce n'est pas naturel.

— Mais enfin, mademoiselle, vous n'avez pas peur en compagnie de ces deux étranges personnes si mystérieuses ?

— J'ai ce qu'il faut pour me protéger.

Après une hésitation, elle ajoutait :

— Et puis, je ne savais, quand je suis entrée au service de ces dames à quoi je m'exposais ; je ne savais pas tout ce qu'il faudrait que je voie au château maudit.

— C'est épouvantable, n'est-ce pas ?

— Oui, cela fait frissonner et j'aime mieux ne pas en parler.

— Mais alors, pourquoi demeurez-vous en un endroit si périlleux ?

— Parce que je ne peux plus le quitter. Un charme funeste me retient là, plus puissant que le pacte que j'aurais signé avec mon sang.

Il arrivait parfois que des voyageurs ou des passants, des colporteurs ou des marchands ambulants, voyant de la fumée s'échapper des cheminées du château, s'y présentaient pour y demander un renseignement ou y faire des offres de service. Hilda entr'ouvrait la grande grille à l'extrémité de l'avenue, les évacuant : "On n'entre pas."

Des voyageurs insistaient :

— Je représente une grande maison de vins.

— Madame ne boit pas de vin.

— Je représente aussi une maison de produits alimentaires.

— Madame ne reçoit personne.

— Je reviendrai.

— Inutile ; madame a ses fournisseurs.

— Je puis consentir des conditions si avantageuses...

— J'ai l'ordre formel de ne laisser entrer personne ; madame est souffrante.

Mme Givry et sa fille, de plus en plus effarouchées et effrayées par les allures de cette personne déséquilibrée, devenaient malheureuses. Depuis longtemps, Mme Givry faisait coucher Simone dans sa chambre.

Elles se retiraient là de bonne heure, s'y barricadaient ; mais le sommeil leur refusait le secours de sa grâce.

Elles avaient l'impression que la nuit amenait dans leur demeure des êtres qu'elles ne connaissaient pas et qui devenaient les hôtes d'Hilda.

Blotties l'une contre l'autre, enlacées et frémissements, les yeux agrandis par la terreur, l'oreille au guet, elles entendaient, jusqu'à des heures tardives, un va-et-vient de pas nombreux et divers, des conversations que l'on s'efforçait d'étouffer ; puis, bientôt, des éclats de voix, des rires, des chansons accompagnant des bruits de bouteilles de verres, de fourchettes et de couteaux.

On eût dit que de nombreux convives étaient venus là à un banquet.

Quelquefois le banquet était suivi d'une sauterie qui se prolongeait jusqu'aux premières lueurs du jour.

Mme Givry et sa fille avaient cru d'abord être les victimes d'une hallucination inspirée par l'épouvante. Mais en constatant avec quelle rapidité le vin de la cave disparaissait, en voyant quelle ampleur démesurée prenaient les notes apportées de chez le boucher, le boucher, l'épicier et le pâtissier, elles n'eurent plus de doutes.

Du reste, les traces laissées dans la salle à manger et quelques silhouettes falotes, aperçues par les rainures des persiennes à l'heure de la dislocation de ces assemblées nocturnes, leur laissèrent entrevoir qu'Hilda recevait chez elle une troupe de rôdeurs, de chemineaux et d'autres individus louches, à mine patibulaire, tous mendiant de grands chemins.

On devine quel était leur étonnement de deux femmes assises dans ce château si désert et si isolé d'un désert et qui devenait à la faveur des ténèbres propices aux choses lugubres, un repaire de vagabonds.

Un jour, Mme Givry rechercha dans les malles qui n'avaient pas été ouvertes depuis son départ de la Tremblaye, un revolver qui avait appartenu à son mari et que M. Givry avait coutume de placer dans une poche spéciale de son pantalon, quand il devait sejourner à Paris.

M. Givry trouvait cet instrument tout à fait perfectionné ; il

en recevait une grande sécurité et une confiance absolue.

La pauvre femme retrouva l'objet, ouvrit l'étui, mais n'osa point manipuler une arme dont la vue seule lui inspirait une peur nerveuse.

Elle n'en connaissait pas le maniement.

L'aspect de cette petite chose trapue, métallique, bronzée, froide, capable de produire une détonation formidable et de cracher la mort, lui donnait la chair de poule.

Elle n'était pas apte à se rendre compte si l'arme était chargée ou non.

Elle n'avait point le courage de s'en servir. Elle se contenta de la regarder avec une curiosité mêlée de terreur, et se contenta de la regarder avec une curiosité mêlée de terreur, et se contenta de la regarder avec une curiosité mêlée de terreur.

Mme Givry recula devant la pensée de se servir d'un instrument de mort qu'elle pourrait saisir dans un machinal mouvement de terreur, dans une crispation non voulue, dans un hallucinant cauchemar. Mais elle décida qu'elle laisserait dans sa chambre, dans un coffret, à portée de sa main, cette arme qu'il suffirait peut-être de montrer pour inspirer du respect à des agresseurs.

(A suivre)

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annouces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 2 insertions, 20 p.c. pour 3 insertions, 25 p.c. pour 4 insertions et 33 1/3 p.c. pour 5 insertions ou plus. Entée en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LANCaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

4 APPARTEMENTS modernes et bien éclairés. Prix \$15.00 par mois. S'adresser 5025 Boyer, BELAIR 2934, 42-2

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT de salle à dîner en chêne doré, presque neuf, à vendre à conditions très raisonnables, cause de mortalité, s'adresser à 4051A Papineau, TEL: AMherst 5218, 5130

POUR LE GAZ presque neuf, très bon marché. S'adresser à 4326 rue Chamboord ou téléphoner MARquette 2953, 54-3

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêt, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage et tout autre objet de valeur. Références de tout genre de banque, Ross Company, licencié par le Gouvernement, prêteur sur gages, 83, rue Craig Ouest, 33-26

CARTES D'AFFAIRES

TRANSPORT

A. MOREAU—Transport piano, safe, déménagement, ouvrage garanti, bon marché, 1156 Craig, est. FAI-kirk 1819, 56-8

STAR TRUCK TAXI transport général, longue distance, prix spécial pour déménagement, piano, valise. Ouvert jour et nuit. HARMOUR 9615, 47-1 43-23

IMMEUBLES

TERRAIN ET PROPRIETE A VENDRE

TERRAIN ET PROPRIETE A vendre, coin sud-est Beaubien et Des-Érables. S'adresser à 5111, 6ème avenue, Rosemont, 3-ino 61-ino

M. Joseph Provost est décédé à Hull

OTTAWA, 29. (Presse canadienne). — M. Joseph Provost est décédé hier, à l'âge de 64 ans, à son domicile, 211 rue Maisonneuve, Hull. Durant les vingt-huit dernières années il fut secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles catholiques de Hull. Il était Chevalier de Colomb. Lui survivent, outre son épouse, deux fils, Lucien et René, et une fille, Lucille. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 7 h. 45 en l'église Notre-Dame.



UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

LUNDI, 11 MAI PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes. Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le shérif,

OMER LAPIERRE.
Montréal, 17 avril 1936.
Bureau du Shérif.

Echos du Parlement d'Ottawa

OTTAWA, 29. — (D.N.C.)

La Cour suprême du Canada frise le chômage; ou bien elle sombre dans la dépression. Elle n'a plus au programme que 13 causes, le plus petit nombre depuis 1917. Les préposés ou hauts fonctionnaires, greffiers et autres, attribuent cela à deux causes: au fait que les gens n'ont plus les moyens de pousser leurs réclamations devant leur auguste assemblée et la diminution des activités dans la construction qui signifie moins de contrats et, par conséquent, moins de disputes à régler en cour.

Les juges de la Cour suprême et le barreau ont souhaité hier la bienvenue au juge A. B. Hudson, récemment nommé à cette haute cour en remplacement du juge Lamont, décédé.

Le bureau fédéral de la statistique nous apprend qu'au cours de la semaine close le 24 avril, il y avait en entrepôts au Canada 191,224,148 boisseaux de blé, soit une diminution de 6,294,855 comparativement à la semaine précédente et une diminution de 24,679,494 boisseaux sur les chiffres de la semaine correspondante de 1935. Il y avait la semaine dernière aux Etats-Unis, 12,446,412 boisseaux de blé canadien, soit une diminution de 12,285,680 boisseaux sur la semaine correspondante de l'an dernier. Le 24 avril il n'y avait pas de blé américain au Canada. On apprend encore qu'il y avait, la semaine dernière 1,416,272 boisseaux de blé canadien en transit sur les grands lacs; ceci se compare à 977,417 au cours de la semaine correspondante de 1935.

La politique, comme la justice, a le bras long. C'est ainsi que l'on avait hier à la Chambre des échos de cette fameuse question de la Beauharnois qui a fait tant de train à l'époque. M. J. W. Coldwell, C.C.F., Rosetown, attira l'attention du premier ministre sur une lettre adressée par M. J. S. Norris, président de la Beauharnois Power, aux actionnaires de la compagnie et dans laquelle il dit que le projet avait été au parlement de 1931 l'objet d'attaques politiques non justifiées. Il a voulu savoir ce qu'en pense le gouvernement.

Il se dit d'avis que de tels écrits portent atteinte aux privilèges du Parlement du Canada. "La Chambre des communes est maîtresse chez elle et ne doit pas s'inquiéter de ce qui se dit au dehors", déclara M. King en réplique.

M. Bennett croit que le premier ministre ne doit pas prendre ainsi à la légère une question où les privilèges du Parlement sont mis en cause. "On ne doit pas tolérer ces choses", dit M. Bennett qui demande qu'un comité soit indiqué pour décider ce qui doit être fait en l'occurrence.

M. MacKenzie King se dit tout surpris de l'attitude du chef de l'opposition et le croit absolument hors d'ordre. Il ajoute que M. Bennett est un peu trop porté à tirer de cet incident matière à capital politique, puisqu'il s'agit de la Beauharnois.

"Doit-on supposer, poursuit M. King, qu'il ne sera plus permis à un simple citoyen du Canada de critiquer le gouvernement ou un acte quelconque du parlement?" Il soutient que tel n'est pas son point de vue en matière de la liberté de parole et d'action en ce pays.

"Si les privilèges et prérogatives de cette Chambre ont été violés, dit M. King, il appartient à tout député de les défendre". "Le gouvernement

n'est pas le gardien des privilèges de la Chambre; tout député a autant à dire à ce sujet que le premier ministre lui-même ou l'un quelconque de ses ministres".

Le gouvernement fédéral, comme on le sait, se propose de lancer à travers le pays des entreprises au montant de 84 millions. Si l'on veut savoir comment se fera la répartition de ces travaux par provinces, il suffit de s'en tenir au ministre fédéral du Travail qui, au dire des observateurs, procède de la bonne façon.

En effet, M. Rogers convoque cette semaine la première conférence avec les provinces; c'est l'Ontario qui y passera d'abord et les autres suivront, de semaine en semaine, pour discuter avec le ministre de la part qui revient à chacune d'elles, eu égard au chiffre de population, aux besoins les plus pressants, aux conditions économiques, etc.

A ces pourparlers, apprenons-nous, il sera en même temps question de secours directs et des nouvelles ententes à conclure à ce sujet, mais toujours en regard des travaux qui s'imposent et que le Fédéral est disposé à lancer pour aider le chômage.

Quatre principaux comités ont siégés hier: les pensions, les élections et le cens électoral, la radio et le blé.

Sous la direction de M. C. G. Power, ministre des Pensions, le comité parlementaire qui étudie ces questions a fait des progrès et devra attaquer incessamment l'étude de la législation qui fera suite aux décisions prises.

Le Comité de la Radio est le plus populaire de tous; le public en suit de près les délibérations. On peut attribuer cela au fait que le Comité se propose de recommander la substitution d'un gérant général de la Radio-Etat à la présente Commission. Il y a ensuite le quasi scandale de l'affaire des émissions de "M. Sage".

La loi du cens électoral sera modifiée. Le Comité s'attaquera à l'étude de la représentation proportionnelle et du vote transférable. On ne croit pas, cependant, que le Comité s'attarde à préparer une législation quelconque pour être soumise à la Chambre. Il n'y a pas d'élections générales en vue.

Quant au comité du blé sous la présidence de M. Euler, ministre du Commerce, il progresse et poursuit sous l'œil vigilant de M. Bennett l'interrogatoire de M. J.-R. Murray, de Winnipeg, président actuel du nouvel Office canadien du blé.

Le Comité parlementaire de la radio a repris hier ses séances et poursuit son enquête sur les émissions radiophoniques de "M. Sage" au cours de la dernière campagne électorale en faveur des conservateurs. Il entendra M. Thomas Maglader, sous-ministre de l'Immigration, M. Donald Henshaw, qui prépara quelques-uns des sketches de "M. Sage", et probablement M. J.-J. Gibbons, de l'agence de publicité du même nom. Le Comité désire établir si M. Henshaw, qui est un Américain, était entré au Canada d'une façon régulière, et s'il y est resté au-delà du temps de résidence qui lui fut prescrit par les règlements de l'Immigration. On croit que sa durée de résidence au Canada a été prolongée à la suite de pourparlers entre M. Charlesworth, président de la Radio-Etat, et M. Maglader. Deux personnes ont joué en cela

le rôle de ce "M. Sage"; on en connaît maintenant les noms; mais on ne sait pas encore qui est l'auteur de la série des sketches politiques impliqués. Le Comité désire interroger M. Gibbons à ce sujet.

Au cours du débat sur l'accord réciproque de commerce canado-américain, M. C.-H. Cahan avait soulevé le point que les distillateurs canadiens pourraient bien être l'objet d'une véritable attaque de la part des agents fédéraux du Gouvernement américain qui cherchent à recouvrer de fortes sommes qu'ils considèrent comme des arrérages de droits douaniers sur les liqueurs exportées par eux aux Etats-Unis sous le régime de la prohibition. A ce moment, M. Mackenzie King lui avait fait savoir que la question était à l'étude.

On confirmait hier dans les cercles officiels la dépêche de Washington que les pourparlers entre les distillateurs canadiens et les hauts fonctionnaires de la Trésorerie américaine progressaient d'une façon satisfaisante. Les distillateurs soutiennent qu'ils n'ont jamais fait le commerce de contrebande de boissons alcooliques aux Etats-Unis. Ils admettent qu'ils ont fabriqué des whiskeys, mais ces produits ont été vendus au Canada et probablement exportés aux Etats-Unis par d'autres intéressés. L'opinion est que des deux côtés on en arrivera à quelque compromis à ce sujet.

Les crédits supplémentaires pourvoient à un déboursé de 26 millions destinés aux provinces pour défrayer les dépenses du chômage. On sait que sous la dernière administration, en 1935, cette somme annuelle aux provinces était de \$21,015,000. Cependant il fut décidé au cours de la Conférence fédérale-provinciale que le Gouvernement porterait le total de ces octrois à \$36,794,625, soit une augmentation de 75 pour cent. Les municipalités protestèrent, déclarant qu'elles ne pouvaient porter le fardeau des secours plus longtemps.

Ceci eut pour résultat d'amener l'administration à exiger des législatures la répartition de ces sommes aux municipalités.

Au début du présent exercice financier, le Gouvernement diminua ces allocations de chômage de 15%; la raison de ce geste fut qu'avec l'arrivée du printemps cette réduction devenait nécessaire. Au taux actuel la somme exigée à cette fin serait de 31 millions environ pour l'année; mais les crédits ne pourvoient qu'à 26 millions, ce qui semble indiquer que c'est l'intention du Gouvernement de faire subir à la totalité de ces octrois une nouvelle réduction.

Les vétérans canadiens participeront cette année à la "fête de la Bastille" à Paris le 14 juillet prochain. Ils seront sous la direction du colonel W.-W. Foster, chef de police de Vancouver et premier vice-président de la Légion Canadienne, annonçant hier le général de brigade Alex Ross, le président national de la Légion.

Le général Ross qui se rendra en France avec un certain nombre de pèlerins en route pour Vimy où se fera le dévoilement d'un monument aux canadiens non identifiés tombé au champ d'honneur, sera reçu d'abord à Boulogne le 18 juillet. Le 20, il déposera une couronne sur la tombe du soldat inconnu à l'Arche de triomphe.

Deux jours plus tard, le président de la Légion présentera les hommages des anciens combattants canadiens à la population de Mons, atteignant Bruxelles le même soir. On croit que le 25 juillet les vétérans canadiens seront reçus par le roi Léopold de Belgique. Le même jour les pèlerins de Vimy se rendront à Arras où il y aura une cérémonie en leur honneur.

La veille du dévoilement, le général Ross et sa suite se rendront à Valenciennes où ils exprimeront leur gratitude au maire et à la municipalité pour avoir désigné une des rues de la ville, l'avenue de la Tourelle, du nom d'un soldat canadien bien connu, le sergent Hugh Cairns, de Saskatoon nord.

Dans la boîte à surprises?



No 12. — Vous passerez des heures agréables à décalquer et à broder ces jolis motifs. Il y en a pour convenir à tous genres de travail dans la boîte à surprises, qui en contient plus de 800. Trois alphabets de grandeurs et d'inspirations diverses, complètent ce magnifique assortiment comme on n'en a jamais vu. Profitez de cette aubaine. Hâtez-vous de remplir la formule ci-jointe.

VOICI LE COUPON

LA "PATRIE," MONTREAL:

J'accepte l'offre spéciale que vous nous faites d'une boîte à surprise contenant plus de 800 patrons à décalquer et de motifs de broderie. Ce coupon spécial et 50 sous me donnent droit à la boîte merveilleuse lorsque je me présenterai à vos bureaux.

Nom

Adresse

Ville

Province

(Si vous préférez commander par la poste, la boîte à surprise vous sera expédiée au prix de 55 sous si vous demeurez à la ville et au prix de 58 sous si vous demeurez en dehors de la ville).

Les cinquante-six ans de Bell Telephone

PROTECTION FINANCIÈRE

Le lieutenant-colonel F.-R. Phelan, jadis des Grenadier Guards, a hier loué le rôle des autorités du Québec et de l'Ontario, au cours d'une causerie sur les placements financiers, prononcée devant les membres du Rotary Club. Nos provinces, a-t-il dit, doivent beaucoup à MM. William Amyot et J.-M. Godfrey notamment, pour la sauvegarde accordée à des milliers de financiers. Les paroles de M. Phelan donnent la clé des placements sûrs et préviennent les désastres financiers connus dans le passé.

Au cours du déjeuner-causerie, que présidait le colonel C.-Fred. Ritchie, un quatuor de l'Armée du Salut a exécuté quelques pièces sur trombone. Les élections du Rotary Club se feront le premier mardi de mai.

Réorganisation de Brandram-Henderson

HALIFAX, 29. (P.C.) — Un projet de réorganisation comportant le paiement de dividendes dus à l'action privilégiée et un compromis pour la révision de l'émission d'actions de la compagnie, a été approuvé à l'unanimité des actionnaires de Brandram-Henderson, à la réunion tenue ici hier.

Le projet a été soumis à la suite de la présentation du compte rendu annuel pour 1935. Les chiffres pour cette année indiquent un profit d'exploitation au montant de \$39,000 environ, une amélioration de plus de \$41,000 par rapport à une perte d'exploitation de \$2,800 environ en 1934.

L'assemblée de réorganisation a aussi disposé de la consolidation de la dette obligataire, laquelle, en vertu du projet adopté, sera remplacée par une émission 20 ans datée du 1er juin 1936. La vente de l'actif d'une compagnie filiale a rapporté suffisamment, dit-on, pour racheter les obligations première hypothèque échéant le 1er octobre 1936. Il est entendu que les nouvelles obligations comporteront première hypothèque.

Le bétail sur pied

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisent à 4,905 têtes, y compris, 952 bêtes à cornes, 1,764 veaux, 239 agneaux et moutons, et 1,950 porcs.

Les prix des bêtes à cornes étaient plus fermes. Les bouvillons se vendaient de \$3.50 à \$6.00 — les bons bouvillons rapportant de \$5.75 à \$6.00, et les bouvillons moyens pour la plupart de \$4.50 à \$5.25. Les taures rapportaient de \$2.50 pour les espèces communes, maigres et légères, à \$5.10 pour les meilleures taures choisies pour être exportées. Les bonnes vaches rapportaient de \$4.00 à \$1.25 avec les sujets moyens entre \$3.25 et \$3.75 et les vaches communes de boucherie aussi bas que \$2.75. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$2.00 à \$2.50, avec quelques ventes aussi bas que \$1.75. Les taureaux de qualité commune à moyenne se vendaient de \$3.00 à \$3.75, la plupart des ventes s'effectuant autour de \$3.00.

Les prix des veaux étaient un peu plus fermes et les meilleurs veaux de lait offerts en vente ont fait un gain de 50 sous du cent livres. Les prix variaient de \$3.50 à \$6.00, les assez-bons sujets se vendaient autour de \$5.50 et 5.75. La plupart des ventes s'effectuaient en lots mélangés aux prix de \$1.50 à \$5.00.

Les agneaux du printemps de bonnes pentures variaient de \$5.00 à \$7.00 chacun. Les agneaux légers n'étaient pas en demande et rapportaient de \$3.00 à \$4.00 chacun. Les moutons ont perdu autour de 50 sous du cent livres dans les prix et la plupart des ventes s'effectuaient de \$4.00 à \$4.50 avec un haut de \$5.00 et les moutons pour la mise en conserve aussi bas que \$3.00.

Les prix des porcs demeuraient inchangés à \$9.00 pour les bœufs nourris et abeuvés, avec la prime habituelle de \$1.00 par tête sur les choix, et les coupes de 50 sous du cent livres sur les porcs de boucherie, les légers et les légers. Les extra légers subissaient une coupe de 50 sous du cent livres. Les truies rapportaient de \$6.00 à \$7.00.

Bourse de Paris

PARIS, 29. (P.C.) — Les rentes françaises 3 pour cent cotaient aujourd'hui 65 francs 80 centimes ; celles 4 1/2 pour cent 72.30.

Le change sur Londres était à 75.01 et le dollar cotait 15.19.

LE MONDE MINIER

FALCONBRIDGE NICKEL. — En ne tenant pas compte des revenus ne provenant pas de l'exploitation, le premier trimestre de 1936 s'est soldé par un bénéfice net de \$345,344 soit 16 cents par action, au lieu de \$237,526 durant la période correspondante de l'an dernier.

THOMPSON CADILLAC. — La Thompson Cadillac Mining Corporation a extrait 370 onces d'or valant \$12,500 en faisant des travaux de développement dans une section à l'ouest du niveau de 150 pieds. C'est ce que révèle un rapport adressé aux directeurs par le vice-président et ingénieur-conseil de la mine, M. Andrew Watz. On est à modifier l'outillage du moulin et l'usage commencera dans la première semaine de mai. La mine est prête à fournir le minerai nécessaire à une production initiale de 60 tonnes par jour.

LANCOUR MINES. — Le forage au diamant sur la propriété de Lancour Mines Ltd, filiale de la L. B. United Mines, à Porcupine, a traversé le filon à une profondeur de 563 pieds dans le trou No 2 et la foreuse travaillait dans un filon à 968 pieds, dit une dépêche officielle.

LAGUNA GOLD MINES. — Laguna Gold rapporte que le nouveau moulin qui a été acheté récemment a été expédié le 15 avril et arrivera à la propriété à Herb Lake, Manitoba, vers la fin du mois. Jerry Burnett, qui a installé le moulin à McKenzie Red Lake, est rendu à la propriété et aura charge de la construction à Laguna.

CONIATUM MINES. — L'ingénieur-conseil de Coniatum Mines, M. H. S. Munroe, a déclaré, hier, à l'assemblée annuelle qu'il y a fort peu de chances pour que la compagnie commence à payer un dividende. Le programme d'exploitation en profondeur est en voie d'exécution et cela prendra au moins deux ans.

Le rapport ajoute qu'il faudra beaucoup plus d'argent que la mine n'en peut produire.

Dans son dernier bulletin hebdomadaire, Sterling Service fait la comparaison entre les marchés industriels et les marchés miniers.

L'OPINION de "Sterling Service" : Nous parlons tout dernièrement de la situation très forte du marché minier relativement au marché industriel. Nous en avons eu la preuve lundi, alors que Wall Street dégringolait par suite des nouvelles de l'Action en France. Les marchés canadiens de valeurs industrielles subissent l'influence du marché de Wall Street et baissent aussi assez violemment tandis que le marché minier n'enregistre que des réactions faibles et de peu d'importance. Nous répétons nos commentaires des semaines passées, c'est-à-dire que le marché offre des opportunités plus intéressantes et plus sûres de bénéfices que les marchés industriels. C'est notre opinion que l'achat de jeunes mines d'or prometteuses prouvera beaucoup plus rémunérateur que l'achat de valeurs industrielles.

CHURCHILL MINING AND MILLING. — Churchill Mining and Milling travaille activement à développer une propriété dans le district West Shilling. Le programme de travaux en ce moment consiste en l'exploitation du niveau de 110 pieds où l'on a tracé la veine sur une longueur de 50 pieds montrant beaucoup d'or natif sur une largeur de 3 pieds. Il est important de considérer que la veine No 1 a été suivie en surface sur 120 pieds de longueur, 4 pieds de large donnant \$18 et que la veine No 2 a été mise à jour sur une longueur de 160 pieds, 46 poudres de large, teneur \$13; toutes les valeurs sont basées sur l'or à \$35 l'once.

BEATTIE GOLD MINES. — La production du trimestre clos le 31 mars 1936 s'est élevée à 133,120 tonnes au lieu de 127,280 le trimestre précédent. La valeur nette de la production a été de \$474,991 contre \$497,610. Les frais d'exploitation se sont élevés par \$301,586 en regard de \$283,167. Le bénéfice d'exploitation est estimé à \$173,405 contre \$214,503. Le revenu ne provenant pas de l'exploitation s'établit à \$128 contre \$2,033. Le bénéfice total est estimé à \$173,533 au lieu de \$216,537. Les chiffres ci-dessus ne tiennent pas compte des taxes, de la dépréciation ou des travaux différés.

MATACHESAN CONSOLIDATED. — La production du trimestre clos le 31 mars 1936 s'est élevée à 13,380 tonnes contre 13,417 le trimestre précédent. La récupération s'est élevée par \$98,261 au lieu de \$103,242. Les frais d'exploitation ont absorbé \$30,503 contre \$33,273, laissant un bénéfice estimatif de \$117,557 au lieu de \$119,969. Le revenu ne provenant pas de l'exploitation est établi à \$25 en regard de \$168. Le

LES BAISSIERS PROTÉGÉS

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — Le comité du blé qui fait enquête sur les transactions du nouvel office des céréales poursuivait hier son travail. M. James Murray, de Winnipeg, président de l'Office du blé, a défendu la nouvelle commission contre les attaques qui lui ont été lancées. Selon M. Murray, l'Office du blé n'a pas interprété la loi comme si l'on devait expulser les baissiers de la Bourse du grain de Winnipeg.

Protection

"Nous avons entendu parler à loisir du fait que la nouvelle commission du blé aurait protégé les baissiers" a affirmé M. T. F. Donnelly, libéral, Wood-Mountain. "C'est M. Bennett qui a lancé lui-même cette accusation sur le parquet de la Chambre. Ce fut la raison de la formation de la nouvelle commission."

"L'une des raisons, rétorqua le ministre du commerce, M. Euler. La principale raison."

M. Bennett, chef actuel de l'opposition, répliqua que la déclaration de M. Donnelly n'était pas conforme aux faits et cita sur-le-champ les paroles qu'il avait prononcées en Chambre à ce sujet.

Accusation

"Vous avez dit que l'on avait protégé les baissiers", ajouta le ministre de l'Intérieur, M. Crerar. "C'est là une accusation."

"Je suis prêt à la prouver, continua M. Bennett. Qualifiez la chose du nom que vous voudrez, je suis prêt à prouver cela et d'autres accusations."

"Nous voulons tirer la chose au clair", intervint le président.

Coïncidence

M. Murray ajouta que la nouvelle commission était entrée en fonction le 9 décembre. C'est trois ou quatre jours plus tard que les attaques ont commencé contre elle.

"Je ne crois pas qu'il soit juste de blâmer la commission de ne pas avoir expulsé les baissiers du marché", déclara M. Murray.

La raison de ce changement, c'est que les exportateurs s'adressaient directement à la commission au lieu d'acheter directement à la Bourse.

Le marché minier

TORONTO, 29. — Un début de séance calme vit le compartiment minier de la Bourse de Toronto conserver ses positions. Coniatum était lourd. Il perdit 7 cents à \$2.38. Central Patricia recula de 3 cents à \$3.22 pendant que Little Long Lac progressait de 25 cents à \$7. et Buffalo Ankerite de 10 cents à \$5.15. Teck-Hughes gagna 10 ets à \$4.65. Lake Shore 1-8 à 53 1/4 et Sullivan 2 à 92 cents. McWatters, Red Lake, Lava Cap et Noranda étaient inchangés. Les valeurs suivantes avancèrent de 1 à 2 cents: McKenzie, Chibougamau, Sylvanite, Greene Stabell et Minto-Pickie Crow était inchangé à \$6.25.

L'or en lingot

LONDRES, 29. (Presse canadienne). — Le prix de l'or reculait ce matin de 1 denier pour coter 140 chelins 9 1/2 deniers.

bénéfice total est estimé à \$17,453 contre \$20,138.

Les chiffres ci-dessus ne tiennent pas compte des taxes, de la dépréciation ou des travaux différés.

CANADIAN MALARTIC GOLD MINES. — Au cours du trimestre clos le 31 mars 1936, la compagnie a usiné 26,459 tonnes de minerai. La production métallique a rapporté \$156,927. Les frais d'exploitation se sont totalisés à \$12,424, laissant un bénéfice d'exploitation de \$144,503. Le revenu ne provenant pas de l'exploitation s'établit à \$347. Le bénéfice total est de \$144,850. Les chiffres ci-dessus ne tiennent pas compte de la dépréciation, des taxes ou des travaux différés.

Les cinquante-six ans de Bell Telephone Co.

La Compagnie de Téléphone Bell célèbre aujourd'hui le 56ième anniversaire de sa constitution en société qui date du 29 avril 1880. Pour marquer cet événement le drapeau Blue Bell flotte au mât de tous les

édifices de la Compagnie dans Québec et Ontario.

Le gérant G. M. Grant disait aujourd'hui que l'actif tangible ne révèle pas toute l'histoire de l'expansion et du développement de ce service public; cependant l'actif qui se chiffrait par \$400,000 à l'origine dépasse présentement \$213,000,000 dans les deux provinces. Les salaires payés au cours du dernier exercice s'élevaient à \$14,300,000 et représentaient plus de 55 pour cent des frais d'exploitation du réseau.

M. Grant ajoutait qu'au commencement de l'année 1934 pour cent des 19,967 actionnaires Bell résidaient au Canada; ils détenaient 66.8 pour cent du capital. Les actionnaires habitant à d'autres parties de l'Empire comptaient pour 1.9 pour cent du total et possédaient 5.3 pour cent du capital émis. Il s'ensuit que plus de 72 pour cent du capital Bell est la propriété de sujets britanniques.

Par suite de l'expansion universelle du réseau Bell les usagers de notre ville peuvent communiquer avec 67 pays dont les réseaux comprennent quelque 33,000,000 de téléphones, ce qui représente 93 pour cent des postes téléphoniques de l'univers.



M. G. M. GRANT, gérant de Bell Telephone Co.

Un ordre de déportation lancé contre "M. Sage"

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — Le comité parlementaire de la radio a décidé hier qu'il entendrait jeudi de cette semaine les représentations du poste CKAC de Montréal, de la fédération des musiciens du Canada et du Canadian Club des jeunes.

On a interrogé M. T. Maglader, sous-ministre de l'immigration, sur les circonstances dans lesquelles Donald Henshaw, réalisateur dramatique de Toronto, fut autorisé à demeurer au Canada après avoir été frappé d'un ordre de déportation en son pays, aux Etats-Unis, émis par le bureau de l'immigration de Toronto.

Lettre enlevée

C'est, comme on le sait, M. Paul Martin, libéral d'Essex-Est, qui interroge les témoins en remplacement de M. Slaght, malade à Toronto. Le témoin lui explique qu'une lettre de M. J. E. Lawson, alors organisateur en chef des forces conservatrices au ministère de l'immigration, avait été enlevée des dossiers. Cette lettre était confidentielle. Le reste du dossier révèle que Henshaw avait demandé l'autorisation de la permission de prolonger la durée de son passage au Canada, après avoir fait des réalisations radiophoniques à Toronto pendant un an et demi. On y découvre aussi qu'il fut le réalisateur des émissions de "M. Sage."

M. Maglader confesse que lorsque Henshaw eut la permission de demeurer au Canada, qu'il était alors le véritable "M. Sage." Il ne cependant avoir eu des entrevues avec M. Charlesworth relativement au prolongement de la visite de Henshaw. Il admet par contre avoir reçu une lettre du président de la Radio-Etat lui disant que Henshaw remplissait à la radio une position que peu de Canadiens pouvaient remplir.

\$6,140

Sur une question que lui pose M. Vincent Dupuis, libéral de Chambly-Rouville M. Maglader dit qu'il ne croit pas que le ministre ait reçu une lettre de l'organisateur conservateur relativement à Henshaw, il pense que M. A. L. Joliffe, commissaire et le sous-ministre du département intéressé ont réglé l'affaire sans l'avis de qui que ce soit.

M. Paul Martin passa ensuite à

Les commissaires du chômage pour Verdun réinstallés hier soir

La Commission du Chômage de Verdun n'aura pas été longtemps suspendue de ses fonctions. En effet, le conseil municipal, à sa séance d'hier soir, l'a réinstallée, après l'avoir suspendue, lundi de la semaine dernière. Les membres du conseil en sont venus à cette conclusion après la réception d'une lettre de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre des affaires municipales, disant que l'auditeur de la province ne pourrait plus approuver le paiement des réclamations, à moins que le dit conseil revienne sur sa décision.

Un nouvel échec au député J. Cohen

L'honorable juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, siégeant en Cour de Pratique, a rejeté avec dépens, hier après-midi, les objections préliminaires de M. Joseph Cohen à l'encontre de la contestation de son élection par son adversaire, M. T.-J. Coonan.

Les motifs du jugement sont les suivants: défaut de preuve à l'enquête et irrégularité grave dans l'affidavit de la part de M. Cohen. Les objections préliminaires, d'après la loi des élections contestées, doivent être appuyées d'un affidavit. M. Cohen prête serment sur les Saints Evangiles. Le magistrat est venu à la conclusion que le député étant de religion hébraïque, ne pouvait prêter serment sur les Saints Evangiles, mais sur la Bible seulement.

Le pétitionnaire inscrira maintenant la cause au mérite. L'on plaidera alors la pétition sur les accusations y portées.

LA FINANCE (suite)

Obligations Canadiennes

Canada	Offre	Prem.
2 1/2 % 1er juin 1943	102	103
3 % 1er juin 1940-55	102 1/2	103 1/2
3 % 15 oct. 1939	102 1/2	103 1/2
3 % 15 oct. 1942	104	105 1/2
3 1/2 % 15 oct. 1944-49	103 1/2	104 1/2
4 % 15 oct. 1943-45	108	109
4 % 15 oct. 1939	107 1/2	108 1/2
5 % 1er déc. 1937	107 1/2	108 1/2
5 % 1er mars 1937	103 1/2	104 1/2
4 1/2 % 15 oct. 1947-52	107	108
4 1/2 % 1er sept. 1940	110 1/2	111 1/2
4 1/2 % 15 oct. 1942	112	113
4 1/2 % 1er fév. 1946	111 1/2	112 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1946-56	109 1/2	110 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1947-57	109 1/2	110 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1948-58	109 1/2	110 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1949-59	109 1/2	110 1/2
5 % 1er nov. 1941	113	114
5 % 15 oct. 1943	113	114
5 % 15 nov. 1936	102	102 1/2
Obligations du gouvernement garanties		
C.N.R. 2 1/2 % 1938	100 1/2	101 1/2
C.N.R. 3 % 1944	102 1/2	103 1/2
C.N.R. 3 1/2 % 1945-50	98 1/2	99 1/2
C.N.R. 4 1/2 % 1951	113 1/2	114 1/2
C.N.R. 4 1/2 % 1956	111 1/2	112 1/2
C.N.R. 4 1/2 % 1957	111 1/2	112 1/2
C.N.R. 4 1/2 % 1958	115 1/2	116 1/2
C.N.R. 5 % 1954	115 1/2	116 1/2
C.N.R. 5 % 1949-59	118	119
Com. Har. Mtl. 5 % 49-69	118 1/2	119 1/2
C.N. S. 5 % 1955	118	119
Obligations provinciales et municipales		
Alberta 4 1/2 % 1956	79	82
C.-Anglais 5 1/2 % 1945	92	95
Manitoba 4 1/2 % 1956	99	102
Manitoba 6 % 1947	103	106
N.-Brunswick 4 1/2 % 1961	109	110 1/2
N.-Brunswick 5 % 1954	110	112
N.-Ecosse 4 1/2 % 1960	110	112
Ontario 4 % 1962	104	106
Ontario 4 1/2 % 1949	108	109 1/2
Québec 4 % 1954	106	107
Québec 4 1/2 % 1958	108	110
Québec 4 1/2 % 1963	111	113
Saskatchewan 4 1/2 % 1951	84	86 1/2
Montréal 4 1/2 % 1947-48	99	101
Montréal 5 % 1945	100	102
Montréal 6 % 1944	102	104
Eco. C. Montréal 6 % 1937	101	103
Eco. C. Montréal 5 % 1945	101 1/2	103 1/2
Com. Métrop. 4 1/2 % 1962	100 1/2	102 1/2
Com. Métrop. 4 % 1947	99	101
Cité de Québec 4 1/2 % 1950	102	105
Toronto 4 1/2 % 1945	107	109
Trois-Rivières 4 1/2 % 1956	100	102
Obligations de Cies ferroviaires et navigation		
C.P.R. 3 1/2 % 1951	93 1/2	95 1/2
C.P.R. 4 % 1949	102 1/2	104 1/2
C.P.R. 6 % 1942	109	111
C.P.R. 4 1/2 % 1944	101	102 1/2
C.P.R. 5 % 1954	107	109
C.P.R. Debs. 4 % 1947	92	94
C.P.R. 4 1/2 % 1946	10	105
C.P.R. 4 1/2 % 1960	102 1/2	104
Can. Steamship 6 % 1941	55	57
Corporations		
Services publics		
Ass. Tel. & Tel. 5 1/2 % 1955	83 1/2	85 1/2
Avon River P. 5 1/2 % 56-58	102	103
Avon River P. 5 % 1964	100 1/2	101 1/2
Avon. Tel. 5 1/2 % 1948	101	103
Beauharnois 6 % 1939	26 1/2	28 1/2
Beauharnois 5 1/2 % 1973	82 1/2	84
Bell Telephone 5 % 1955	115	117
Bell Telephone 5 % 1957	119	121
Bell Telephone 5 % 1960	122 1/2	124 1/2
B. C. Power 5 % 1960	104	106
B. C. Power 5 1/2 % 1960	105	107
B. C. Telephone 5 % 1960	105 1/2	107 1/2
Calgary Power 5 % 1960	97 1/2	99
Calgary Power 5 % 1964	93 1/2	95 1/2
Can. Nor. Power 5 % 1953	103 1/2	105
Cedars Rapids 5 % 1953	112 1/2	114 1/2
Dom. Gas & El. 5 1/2 % 1945	87	89
Duke Price P. 6 % 1960	105 1/2	107
East Kootenay 7 % 1943	97	100
Gatineau Power 5 % 1956	96	98
Gatineau Power 6 % 1941	10	96
Hy. El. Bd. & P. 1944	10	80 1/2
Int. B. Elec. 6 % 1944	42	44
Int. P. & P. Nfld. 1968	98	98 1/2
Int. Power 6 1/2 % 1957	98	98 1/2
Int. Power 6 % 1957	95 1/2	96 1/2
Lower St. Law. P. 1947	83 1/2	84
MacLaren Qué. P. 5 1/2 % 61	81 1/2	83 1/2
MacLaren P. P. 5 1/2 % 1964	81 1/2	83 1/2
Manitoba Power 5 1/2 % 1961	80 1/2	82 1/2
Mar. Tel. & Tel. 6 % 1941	19	19 1/2
Mar. Tel. & Tel. 5 % 1955	101	103
Mont. C. Mfg. 5 1/2 % 1947	101 1/2	103 1/2
Mont. Is. P. 5 1/2 % 1957	104	106
Mont. L. B. & P. 5 % 1951	101 1/2	103 1/2
Mont. Tramways 5 % 1941	80	82 1/2
Mont. Tramways 4 1/2 % 1955	84	86 1/2
Mont. Tramways 5 % 1955	96 1/2	98 1/2
Nat. L. & P. 6 % 1949	90	93
N. B. Power 5 % 1957	101 1/2	103 1/2
N. S. L. & P. 5 % 1965	105	107
N. S. L. & P. 5 % 1958	105	107
Ottawa L. B. & P. 1957	100	108
Ottawa Val. 5 1/2 % 1970	79	82
Ottawa Tract. 5 1/2 % 1955	99	101
Power Corp. 4 1/2 % 1950	95 1/2	97 1/2
Prov. L. & P. 5 % 1946	105 1/2	107 1/2
Québec Power 5 % 1968	103 1/2	105 1/2
Saguenay Elec. 5 1/2 % 1953	98	100
Shaw. W. & P. 5 % 1970	106	108 1/2
Shaw. W. & P. 4 1/2 % 1970	103	104 1/2
Sou. C. Power 5 % 1955	105	107
Twin City R. T. 5 1/2 % 1952	83	85
United Secs. 5 1/2 % 1942	82	84
Western Power 5 % 1949	106	108
Winn. Electric 5 % 1954	83	85 1/2
Industrielles		
Abitibi 5 % 1953	45 1/2	47 1/2
Abitibi C.O.D.	43 1/2	45 1/2
Acadia Sugar 6 % 1946	20	24
Alberta P. Gr. 6 % 1946	20	24
Algoma Steel 5 % 1962	20	24
Asbestos Corp. 5 % 1942	101	103
Asbestos Corp. 6 % 1941	101	103
Atl. Sugar 5 % 1942	99 1/2	102
Brand-Brand. 6 % 1936	39	41 1/2
Brown Co. 5 1/2 % 1946	39	41
Brown Co. 5 1/2 % 1950	39	41
B. A. Oil 4 % 1945	104	106
B. A. Oil 5 % 1945	103	105
Can. Cannery 6 % 1950	106	108
Can. Cement 5 1/2 % 1947	105 1/2	107 1/2
Can. Int. Paper 6 % 1949	84	86 1/2
Can. Paper 6 % 1945	101 1/2	103 1/2
Can. Rich. H. 5 1/2 % 1951	61	63
Cons. Glass 5 % 1948	80 1/2	82 1/2
Cons. Paper 5 1/2 % 1961	104 1/2	106 1/2
Can. Cons. Pelt 6 % 1949	105	107
Can. Bread 6 % 1941	107 1/2	109 1/2
Cumb. R. & C. 5 % 1940	97 1/2	99 1/2

Dom. Cannery 6 % 1940	113
Dom. Coal 6 % 1955	95
Dom. Coal 5 % 1940	104 1/2
Dom. St. & C. 6 % 1939	106
Dom. St. & C. 6 1/2 % 1955	69
Dom. Tar 6 % 1949	70
Dom. Textile 4 1/2 % 1955	103
Dryden 6 % 1949	105
Donnacona P. 5 1/2 % 1948	91
East. Dairies 6 % 1949	70
East. Players 6 % 1948	85
Farm. Players 6 1/2 % 1948	87 1/2
Fed. Grain 6 % 1949	105
Fraser 6 % 1950	99
Gen. St. Wares 6 % 1952	109 1/2
Gr. Br. & C. 1. 4 1/2 % 1939	100
Great Lakes Paper 1950	102
Gypsum L. & A. 5 1/2 % 1948	84
Indust. Accep. 6 % 1940	96
Int. City Bk. 5 1/2 % 1948	102
Lake St. John 6 1/2 % 1947	103
Lake Superior 5 % 1944	94
Metrop. Corp. 6 % 1947	95
Maple Leaf Ash. 7 % 1944	32
Massey Harris 5 % 1947	91 1/2
McCull. Front. 6 % 1949	95
Minn. & Ont. P. 6 % 1945	92 1/2
Mont. Cottons 6 % 1943	104
Mont. Dry Dock 6 % 1948	30
Nat. Grocers 6 % 1948	83
Ont. Steel P. 6 % 1943	80
Penmans 5 1/2 % 1951	109
Price Bros 6 % 1943	110
Regent Knit. 6 1/2 % 1942	123
Reliance Grain 6 % 1948	103
Restigouche 6 % 1948	105
Riordan Pulp 6 % 1942	100
Rolland Paper 5 1/2 % 1948	103
St. Mary's C. 6 % 1942	104
St. Mary's C. 6 % 1952	106
Shaw. Cotton 6 % 1949	102
Simpson 6 % 1949	105
Smith H. 5 1/2 % 1953	104
Steel of Can. 6 % 1940	106 1/2
Thetford Vmly Ltd 1944	112
Trinidad C. Tel. 6 % 1939	97
United Amuse. 5 % 1956	102 1/2
United Grain Gr. 5 1/2 % 1949	98
Vlaar Hiscuit 6 1/2 % 1946	100
Wabasso Cotton 7 % 1942	104
Wabasso Cotton 6 % 1947	95
West. K. Power 5 % 1956	109 1/2
Wilson J. C. Ltd 6 % 1938	109
Woods Mfg. 6 % 1943	101
Immeubles:	
Dom. Realty 5 1/2 % 1945	100
Dom. Square 6 % 1948	58
Acadia Apts. 6 1/2 % 1939	61
Dom. Square C.O.D.	50
Eaton Realty 5 % 1949	62
Glencoe Inv. 5 % 1944	56
Linton Apts. 6 % 1936	60
Mont. Apts. 5 1/2 % 1948	91
Queen's Hotel 6 % 1943	94
Windsor Hotel 6 % 1947	96
Windsor Hotel 6 1/2 % 1943	23
Windsor Hotel 6 1/2 % 1943	43

L'exactitude d'information de la "Presse Canadienne"

Contre Roper



LEWIS H. BROWN, ci-dessus, président de John-Manville Corporation, qui adressera la parole devant la Chambre de Commerce des Etats-Unis sur "l'augmentation du travail par l'entreprise privée", provoquera un véritable débat avec le secrétaire du commerce Roper, qui adressera la parole à la même réunion.

TORONTO, 29. (P. C.) — "Au cours d'une année aussi fertile en événements extraordinaires, la "Presse Canadienne" a été à la hauteur de sa mission et a fait un excellent travail", a déclaré aujourd'hui M. W. B. Preston, du "Brantford Expositor", dans son discours présidentiel à l'inauguration de l'assemblée annuelle de cette coopérative de nouvelles des journaux quotidiens du Canada.

"Par ses propres efforts et ceux des agences alliées — l'Associated Press l'agence Reuters et l'agence française Havas et aussi grâce à la merveilleuse coopération des quotidiens, la "Presse Canadienne" a procuré à ses membres (les journaux) les rapports les plus complets sur toutes les nouvelles, domestiques et étrangères, et a maintenu sa réputation de rapidité, de précision et en général de la sûreté de son information".

LES NOUVELLES PAR T.S.F.

Parlant de la radiodiffusion des nouvelles M. Preston a dit: "Si l'information doit être radiodiffusée, il est vital pour le bien-être du pays que ce soit sous le contrôle d'une organisation comme la "Presse Canadienne" qui reflète à la fois la mentalité canadienne et la mentalité britannique et dont les principes fondamentaux d'exactitude et d'impartialité dans la pré-

sentation des nouvelles sont depuis longtemps bien établis. C'est pour cette raison que la "Presse Canadienne" a offert de préparer gratuitement, chaque jour des "bulletins" pour trois ou quatre heures de radiodiffusion des nouvelles, lesquels bulletins sont à la disposition de tous les postes émetteurs".

LES ELECTIONS

Parlant ensuite des élections fédérales et provinciales, M. Preston a ajouté: "C'est une tâche très périlleuse qui commande une attention suivie dans les moindres détails, une tâche lourde de responsabilité, que celle de la distribution des nouvelles concernant les élections, principalement la campagne fédérale, chaque parti se disputant la plus grande publicité possible et chaque parti craignant que ses adversaires ne soient favorisés par les journaux. Que la "Presse Canadienne" ait réussi à passer à travers cette période, critique sans qu'une seule plainte sérieuse ait été portée contre elle, c'est là un éloquent témoignage de compétence rendu à son gérant général et à son personnel et un record dont nous, membres de la "Presse Canadienne" avons le droit d'être fiers.

"Jamais les quotidiens canadiens n'ont fait plus d'honneur au journalisme que durant cette période extraordinaire et le souci d'exactitude de leur information a été conforme aux plus hauts idéals du journalisme moderne".

Une conférence de M. Edmond Briet

M. Edmond Briet, docteur en sciences et chargé de missions scientifiques au Canada par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, donnera une conférence, ce soir, au cours de l'assemblée annuelle de l'association des Prospectiveurs de Québec, à l'Ecole Polytechnique, 1430, rue St-Denis. Le sujet de la conférence sera: "A travers la province de Québec".

Congrès de l'église

QUEBEC, 29. — (P. C.) — La Société historique de l'église catholique canadienne tiendra son congrès annuel de Québec les 12 et 13 mai prochains, sous la présidence de M. Pierre-G. Roy, archévêque de la province.

L'OFFENSIVE FASCISTE DANS LE SUD ARRÊTÉE PAR UNE MER DE BOUE

ROME, 29. (Copyright par la Presse Associée.) — Les pluies tropicales ont arrêté l'offensive italienne sur Sasa-Baneh aujourd'hui. Pendant que l'armée du sud est ainsi forcée de suspendre temporairement ses opérations, les troupes motorisées du nord continuent leur marche vers Addis-Abebba. Deux jours de pluies torrentielles ont converti le champ de bataille aux environs de Sasa-Baneh en une mer de boue. Les trois colonnes italiennes du sud, épuisées par la forte résistance éthiopienne,

ont reçu ordre de rester sur les positions qu'elles occupent actuellement.

Il a plu aussi sur la Villa-Eternelle, mais la température inclemente n'a pas éteint l'enthousiasme de la population qui compte célébrer sous peu la prise d'Addis-Abebba.

La principale colonne de 15,000 soldats "blancs" du maréchal Badoglio gravit en camions le plateau central dominant la capitale éthiopienne.

Revenus en hausse d'Inter City West

Pour l'année financière terminée le 1er février 1936, le sixième rapport annuel d'Inter City Western Bakeries, Limited, accuse des profits nets d'opération au montant de \$84,336 comparativement à \$58,947 l'année précédente. Durant l'année écoulée la gérance a été laissée au comité de sauvegarde des obligataires dont les élus composent le bureau des administrateurs de la compagnie. On a donné avis aux obligataires à l'effet que les intérêts semi annuels dus le premier mai prochain aux titres premiers hypothèques 6 1-2 pour cent seront payés le 1er mai 1936.

Pour l'année écoulée, déduction faite des intérêts obligataires, de la dépréciation et des crédits douteux, etc., la perte se résume à \$94,763 comparativement à une perte de \$120,490 l'année précédente. La déficite a été ajouté au compte profits et pertes dont le débit s'inscrit maintenant à \$589,270. Le bilan fait ressortir le fait que le capital d'exploitation est maintenant augmenté, l'actif réalisable dépassant \$179,128 le passif exigible. L'an dernier le capital d'exploitation s'établissait à \$145,599.

LES MAGASINS DE PRIMES DES "MAINS DE POKER", À MONTRÉAL, Ferment

Les magasins de primes des "Mains de Poker" suivants fermeront le 30 avril :

1241-3, rue Université, Montréal.
4946, rue Notre-Dame E., Montréal.
908, rue Ste-Catherine E., Montréal.
4078, rue Wellington, Verdun.

L'on peut changer les "Mains de Poker" jusqu'au 30 juin 1936, contre des primes, en les faisant assurer et les envoyant par la poste à l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, Case postale 1380, Montréal, et en envoyant en même temps une lettre mentionnant le nom et l'adresse de l'envoyeur ainsi que les articles désirés.

L'on accordera une attention diligente aux demandes reçues par la poste, mais comme l'assortiment des primes s'écoule rapidement, il est dans l'intérêt des clients qui détiennent ces cartes de les échanger aussitôt que possible.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED



Se tournant vers le vicieux Niarchus, Arbela se jeta sur lui comme une tigresse, mordant, griffant, le frappant de ses pieds et de ses mains. Niarchus, incapable d'en venir à bout, appela à son aide les six bourreaux. Arbela en eut une vraie crise de rage.

"Meurtrier cria-t-elle, puisses-tu mourir!" "Silence, interrompit le prophète. Fais la paix avec Hani car ce soir tu seras confrontée avec le piller de feu." Puis, Niarchus donna à ses aides l'ordre d'emmener avec eux la jeune fille blonde.

"Cela m'est égal de périr par l'eau ou le feu, cria Arbela. Je serai du moins ainsi débarrassée de cette terre de Canaan et du fou meurtrier et sanguinaire qui nous tient sous son despotisme." Niarchus fit semblant de ne pas entendre.

Arbela croyait que Lady Beth était déjà morte dans le lac Merodach, mais la courageuse anglaise ne se laissait pas vaincre ainsi. Elle mit de suite en opération un plan qu'elle avait conçu quand elle se vit perdue.

MARCO TRAVAILLE TROP



C'est le grand jour. Je vais rencontrer mon Roméo romantique. Pour le reconnaître il aura une rose rouge à sa lapelle.

Tout de même, je ne me sens pas correct à ce sujet. Je crois que je me prépare une de ces algèbres quand elle saura que je suis son Roméo romantique.

Mais Pluche, que faites-vous leif



Euh — c'est ce que j'aimerais savoir.

JE SUIS ALLÉ LUI CHERCHER DE L'EAU. QUAND JE REVINS ELLE ÉTAIT PARTIE.

Je vais presser cet étui à cigarette sur son pouce. Je veux vérifier les empreintes de cet individu!



Est-ce la police? Au secours! Un meurtre!



Je suis allé lui chercher de l'eau. Quand je revins elle était partie.

Mason — gros imbécile! Elle va retourner sans tarder vers Evans.



PIERRE LE VAGABOND



Regardes le beau petit singe, dans le coin, là-bas.

Il a l'air sage, ce bon vieux singe. Je me demande ce à quoi il pense.



Ce pauvre éléphant. Il va attraper un rhume terrible comme ça à se faire arroser dessus, tout comme une terrasse!



Mais non, tu te trompes, mon bon, l'éléphant aime se faire arroser comme ça et tu comprends, il est un peu trop gros pour prendre un bain. Attends, tu vas voir quelle sorte de brosse à dents on doit se servir pour lui.



Je suis né sous une étoile chanceuse, je n'ai jamais tant eu de chance.



Hier, Mme Jones m'a offert cinquante sous pour arroser sa pelouse et ses fleurs.



Et j'ai remis mon ouvrage à aujourd'hui.

BRILLANTE TENUE DE RUFFING CONTRE CLEVELAND

Le lanceur droitier des Yankees blanchit les redoutables Indiens. — 5è coup de circuit de Jimmy Foxx

NEW-YORK, 29. — (Par la Presse Associée). — Les clubs de l'Est ont connu les succès dans leurs débuts contre les clubs de l'Ouest, hier alors qu'ils ont remporté cinq victoires contre une. Les champions Tigers ont déclassé le Washington par 8 à 1 pour la seule victoire de l'Ouest.

Une brillante tenue du vétéran, Charley Ruffing a fait gagner les Yankees contre le Cleveland, par le score de 2 à 0. Le gros lanceur droitier n'alloua que quatre hits et lança parfaitement pendant cinq manches. Billy Sullivan obtint le premier hit de la joute à la sixième manche. Ruffing ne retira que trois frappeurs au bâton mais par contre n'alloua aucun but sur balles.

Harry Kelley, la recrue des Athlétiques de Philadelphie, qui limita les Red Sox à trois hits récemment, s'est encore mis en évidence hier, n'allouant que six hits aux Browns de St-Louis. Kelley est une recrue, âgée de 30 ans. Le lanceur Sullivan des Tigers eut le Washington à sa merci. Hank Greenberg cogna son premier coup de circuit de la saison et obtint deux autres hits. Goslin frappa aussi un quatre-but.

BLANTON, AUX DOUCHES

Cy Blanton, la plus sensationnelle recrue, l'an dernier, a été envoyé aux douches au bout de quatre manches. Les Phillies collectionnèrent 17 hits sur ses balles et sur celles de ses remplaçants. Léo Norris, le nouvel arrêt-court des Phillies collectionna cinq hits dont un coup de circuit.

Les Red Sox ont été sauvés par Grove qui se signala comme lanceur de relève dans les deux dernières manches, contre les White Sox. Jimmy Foxx cogna son cinquième coup de circuit de la saison. Billy Werber fit le plus sensationnel catch jamais vu à Chicago.

Ray Benge, lanceur des Bees, a tenu le Cincinnati sans point et a permis à son club de l'emporter. Les joutes Giants-Cardinaux, Brooklyn-Chicago furent remises à cause de la pluie.

LIGUE AMERICAINE

R. H. E.
Detroit .. 010 104 110—5 12 1
Washington .. 009 010 000—1 3 1
Batteries: Sullivan et Cochran; Linka, Coppola, Russell et Bolton, Millies.

R. H. E.
St-Louis .. 001 000 010—2 6 0
Philadelphia .. 000 022 000—4 9 1
Batteries: Andrews, Knott et Hemsley; Kelley et Hayes.

CLEVELAND

Ab. R. H. Po. A. E.
Knickerbocker, ac. 4 0 2 1 5 0
Hughes, 2b. 4 0 0 6 3 0
Averill, cc. 4 0 1 2 0 0
Vosmik, cg. 3 0 0 1 0 0
Trosky, 1b. 3 0 0 9 1 0
Hale, 3b. 3 0 0 1 1 0
Campbell, ed. 3 0 0 3 0 0
Sullivan, r. 3 0 1 0 0 0
Brown, l. 2 0 0 1 2 0
xDeeson .. 1 0 0 0 0 0
Total .. 30 0 4 24 12 0

NEW-YORK

Ab. R. H. Po. A. E.
Hoag, cg. 3 0 1 4 0 1
Boife, 3b. 4 0 1 2 1 0
Chapman, cc. 4 0 1 5 0 0
Gehrig, 1b. 3 1 1 6 0 0
Dickey, r. 3 0 0 3 4 0
Lazzeri, 2b. 3 0 2 3 2 0
Seikirk, ed. 3 0 0 3 0 0
Crossetti, ac. 1 0 2 1 0 0
Ruffing, l. 1 0 1 0 2 0
Total .. 29 2 9 27 6 1

CHICAGO

Ab. R. H. Po. A. E.
Radehoff, cg. 5 0 1 1 0 0
Kreevich, cc. 5 1 1 1 0 0
Haas, ed. 5 1 1 1 0 0
Bonura, 1b. 5 0 1 13 1 0
Appling, ac. 4 1 1 3 5 0
Piet, 2b. 3 1 1 2 5 0
Dykes, 3b. 3 1 1 0 2 0
Morrissey, 2b. 1 0 1 1 0 0
Sewell, r. 2 3 2 2 2 1

Stratton, l.	1	0	1	0	1	0
Phelps, l.	1	0	1	0	0	0
xStumpf, l.	1	0	1	0	0	0
Chelini, l.	0	0	0	0	0	0
xxWashington ..	0	0	0	0	0	0
xxxGrube, l.	1	0	0	0	0	0
Tietje, l.	0	0	0	0	0	0
Total	37	3	13	24	16	1

BOSTON

Cooke, ed.	4	0	1	3	0	0
Cramer, cc.	4	1	0	1	0	0
Mamush, cg.	5	2	4	2	0	0
Foxx, 1b.	4	3	3	9	0	0
Werber, 2b.	5	3	2	2	2	0
R. Ferrell, r.	3	1	3	4	1	0
McNair, ac.	4	0	1	3	5	1
Melillo, 2b.	3	0	0	3	4	0
Welch, l.	4	0	1	0	1	0
Wilson, l.	0	0	0	0	0	0
Grove, l.	1	0	0	0	1	0
Total	37	11	16	27	14	1

x—Frappa pour Phelps à la 1e.
xx—Frappa pour Chelini à la 5e.
xxx—Frappa pour Washington à la 3e.

Sommaire — Points produits par Dykes, Kreevich, Radehoff 2, Stumpf, Morrissey 2, Piet, McNair, Melillo 2, Foxx 4, R. Ferrell, Werber 3. Deux-but: Sewell, Piet, Cooke, Foxx, R. Ferrell. Trois-but: Sewell, Mamush, Werber. Circuits: Dykes, Kreevich, Foxx. Doubles-joux: Piet et Appling à Bonura; Bonura à Sewell à Bonura.



CHARLEY RUFFING a blanchi le Cleveland, hier, n'allouant que quatre hits.

ra: Appling à Piet à Bonura; Melillo à McNair à Foxx (2); McNair à Melillo à Foxx. Laissés sur les buts: Chicago 5; Boston 10. Buts sur balles de Stratton, 9 en 2 manches (aucun de retiré à la 3e); Phelps, 6 en 4 manches; Chelini, 0 en 1 manche; Tietje, 1 en 1 manche; Welch, 13 en 7 1-2 manches; Wilson, 9 en 6 manches; Grove, 0 en 1 2-3 manche. Frappé par le lanceur Phelps (Cramer). Lanceur gagnant: Welch. Lanceur perdant: Stratton. Arbitres: Owens, Johnston et Summers. Temps: 1:53.

LIGUE NATIONALE

Philadelphia .. 000 030 002—9 17 3
Pittsburgh .. 402 001 000—7 12 2
Batteries: Zachary, E. Moore, Johnson et Wilson; Blanton, Bush, Brown et Todd.

BOSTON

Urbanski, ac.	5	0	1	1	2	0
Moore, ed.	5	1	3	2	0	0
Jordan, 1b.	5	0	1	10	0	0
Cuccinello, 2b.	4	2	3	2	6	0
Berger, cc.	5	1	1	4	0	0
Lee, cg.	3	1	2	2	0	0
Whitney, 3b.	5	0	2	3	1	0
Lopez, r.	4	0	1	3	2	0
Benge, l.	4	0	1	0	0	0
Smith, l.	0	0	0	0	0	0
Total	49	5	14	27	11	0

CINCINNATI

Cuyler, cc.	4	2	2	6	1	0
Kampouris, 2b.	3	0	2	5	0	0
Herman, cg.	4	0	0	2	0	0
Lombardi, r.	4	0	1	0	0	0
Goodman, ed.	4	0	0	3	0	0
Handley, 3b.	4	0	2	0	2	0
McQuinn, 1b.	4	0	0	8	5	0
Myers, ac.	3	0	0	1	4	0
Total	34	2	7	27	8	0



HANK GREENBERG a cogné son premier coup de circuit de la saison, hier.

LE BASEBALL

RESULTATS

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Newark, partie jouée entièrement.

Toronto 10, Albany 4.
Buffalo à Syracuse, partie remise, pluie.

Rochester à Baltimore, partie jouée lundi.

LIGUE AMERICAINE

New-York 2, Cleveland 0.
Boston 11, Chicago 8.
Philadelphia 4, St-Louis 2.
Detroit 8, Washington 1.

LIGUE NATIONALE

Philadelphia 9, Pittsburgh 7.
Boston 5, Cincinnati 2.
New-York à St-Louis, partie remise, pluie.

Brooklyn à Chicago, partie remise, terrain humide.

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Pas de partie au programme.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphia.
Detroit à Washington.
Cleveland à New-York.

LIGUE NATIONALE

Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Chicago.
New-York à St-Louis.
Philadelphia à Pittsburgh.

CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Newark	11	2	846	...
Baltimore	8	4	607	21 1/2
Montréal	6	4	600	21 1/2
Toronto	5	6	455	5 1/2
Albany	4	6	400	5 1/2
Syracuse	2	4	333	5 1/2
Buffalo	3	8	273	7
Rochester	2	7	222	7

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Cleveland	8	4	667	...
Boston	9	5	643	...
Detroit	7	4	636	1 1/2
New-York	8	5	615	1 1/2
Washington	7	8	467	2 1/2
Chicago	4	6	400	3
Philadelphia	4	8	333	4
St-Louis	3	10	331	5 1/2

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.	Dif.
New-York	8	3	727	...
Cincinnati	7	6	538	2
Chicago	6	6	500	2 1/2
Brooklyn	6	6	500	2 1/2
Philadelphia	7	7	500	2 1/2
St-Louis	4	5	444	3
Pittsburgh	4	6	400	3 1/2
Boston	4	7	364	4

Luttes d'hier

NEWARK, N.J., 29.—Chief Little Wolf, 225, Californie, a battu Hank Barber, 218.

ALBANY, N.Y., 29.—Dean Detton, 207, Lake City, a battu Joe Dusek, 218, Omaha.

xCampbell	1	0	0	0	0	0
Derringer, l.	2	0	0	0	1	0
zChapman	1	0	0	0	0	0
Hilcher, l.	0	0	0	0	0	0
Total	34	2	7	27	8	0

x—Frappa pour Myers à la 9e.
xx—Frappa pour Derringer à la 5e.
Boston .. 000 012 000—5
Cincinnati .. 000 001 010—2

Sommaire — Points produits par Berger, Lee, Whitney 2, Lopez, Cuyler, Kampouris; 2 buts: Berger, Cuyler, double-jou: Cuyler à Kampouris, laissés sur les buts: Boston 11, Cincinnati 6; buts sur balles de Benge 1, Derringer 3; retirés au bâton par Benge 5; coups sûrs, sur balles de Benge 6 en 5 manches (aucun de retiré à la 9e); Smith 1 en 1 manche; Derringer 14 en 5 manches; Hilcher 0 en 1 manche; lanceur gagnant: Benge, lanceur perdant: Derringer. Arbitres: Pfirman, Stewart et Pinnell. Temps 1:53.

O'Neil prédit que le Cleveland sera dans la lutte jusqu'à la fin

NEW-YORK, 29. (Presse associée).—Steve O'Neil, le Grand Chef des Indiens de Cleveland, était assis et fumait lentement un cigare quand un reporter est entré, avec l'intention de découvrir quels tatouages que portaient ces chasseurs de scalps cette année. Quand le Grand Chef s'est mis à parler de baseball, 10 de ses joueurs l'ont entouré, inclinant la tête en signe d'assentiment et interrompant de temps en temps la conversation de cris de guerre étouffés.

"Je ne prédis pas que nous gagnerons le championnat de l'Amérique, a commencé le Grand Chef, mais je garantis que nous serons au plus fort de la lutte toute la saison. Nous sommes en première place actuellement et nous espérons y demeurer. Je n'ai jamais eu, de toute ma carrière, le privilège de me trouver avec un club si enthousiaste, si confiant et si sociable."

"Mes lanceurs n'ont pas été assez occupés durant le voyage de retour du camp, mais ils seront bientôt à leur meilleur. Oral Hildebrand devrait connaître une saison meilleure que jamais. Il a engraisé de 12 livres et paraît en excellente santé. Johnny Allen est meilleur que je ne m'y attendais. Frank Pytlak est de nouveau en condition et de bonne humeur. Bruce Campbell s'est aussi amélioré. Roy Hughes est cependant le joueur qui s'est le plus amélioré dans notre équipe. Il est confiant et il aime à apprendre de nouveaux trucs aussi."

"Les sentiments de cette équipe sont assurément changés depuis l'an dernier, déclare Campbell. En 1935, quand nous perdions une partie, nous en rions. Cette année, nous sommes fâchés de perdre."

Joe Vosmik, l'as frappeur du club qui n'est pas dangereux depuis quelques temps, secoue la tête. "Je voudrais commencer à frapper, dit-il. C'est peut-être à cause de mes chaussures. Je m'en suis fait fabriquer une paire sur commande. Celles-ci me blessent les talons."

L'entraîneur Lefty Wiseman se promenait partout d'un air heureux.

"Je suis avec ce club depuis 15 ans, dit-il et je puis dire que c'est l'une des équipes les plus enthousiastes que j'ai jamais vues. Si les blessures ne viennent pas nous priver de nos étoiles, nous devrions remporter le championnat. Tous les joueurs sont en bonne..."

A ce moment, Vosmik s'est approché. Les doigts de la main droite saignaient.

"Oh! s'est écrié Lefty. Je n'aurais pas dû parler. Ah! mais... Donnez-moi un bâton! Savez-vous ce que Joe a fait! Il s'est enduit la main de peinture rouge!"

"Quel club! termine Lefty en riant. Ils passent leur temps à me jouer des tours."

Dans le Big Six

(Par la Presse Associée)

Les frappeurs de la Nationale dominent aujourd'hui le Big Six, à la suite des résultats des parties d'hier. Bill Dickey, des Yankees, qui occupait la cinquième place hier, est disparu, tandis que Charley Gehrig, des Tigers de Detroit, qui était en deuxième place jusqu'à hier, est tombé en cinquième rang. Bill Terry, inactif hier, continue à mener la parade avec une moyenne de .509. Le pourcentage de .472 de Medwick lui vaut la deuxième place. Gehrig est le seul membre de l'Américaine dans le groupe.

	P.	Ab.	Pts	Cs	P.C.
Terry, Giants	9	24	4	12	.509
Medwick, Cards	9	42	4	19	.452
Moore, Giants	11	48	15	21	.438
Lombardi, Reds	10	37	8	18	.432
Gehrig, Tigers	11	51	16	22	.431
Grahn, Dodgers	10	35	6	15	.429

Coups de circuit d'hier

MAJEURES

Hier: Cuyler, Reds; Norris, Phillies; Dykes, White Sox; Kreevich, White Sox; Foxx, Red Sox; Gehrig, Yankees; Peters, Athletics; Goslin, Tigers; Greenberg, Tigers; Solters, Browns, un chacun.

Les mineurs: Trosky, Indiens, 5; Foxx, Red Sox, 5; Ott, Giants, 4; Klein, Cubs, 4; Dickey, Yankees, 3; J. Moore, Phillies, 3; Goodman, Reds, 3; Ruffy, Pirates, 3; Gehrig, Yankees, 3.
Totaux: Nationale 58, Américaine 57, Grand total: 115.

INTERNATIONALE

Hier: Strange, Albany; Oliver, Toronto; Sarsella, Toronto, un chacun.
Les mineurs: Dugas, Montréal, 4; Cazen, Baltimore, 3; May, Newark, 3; Mills, Rochester, 3.

Les vedettes d'hier

Charley Ruffing a blanchi le Cleveland, n'allouant que quatre hits.

Bill Dickey des Red Sox a obtenu trois buts et un deux-but contre les White Sox.

Hank Greenberg des Tigers a obtenu un coup de circuit, un deux-but et un simple contre Washington.

Léo Norris des Phillies a obtenu cinq hits dont un coup de circuit.

Gene Moore des Bees a collectionné trois hits contre Cincinnati.

Harry Kelley des Athlétiques a tenu les Browns à six hits et à deux points.

Hélène Jacobs victorieuse

BUDAPEST, 29. —Helen Jacobs, championne de tennis des États-Unis a battu Mlle Baumgartner par 5 à 2 et 8 à 6 dans la deuxième ronde du championnat du tennis de Hongrie.



TOM OLIVER a frappé un quatre-but, fort important dans la victoire des Leafs sur Albany.

Baseball de la semaine

LIGUE INTERNATIONALE

	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
1—Albany	5	3	2	—	4	—	—
2—Baltimore	3	5	13	14	—	—	—
3—Buffalo	4	6	10	4	—	—	—
4—Montréal	5	4	9	3	—	—	—
5—Newark	13	15	10	12	—	—	—
6—Rochester	3	7	20	—	—	—	—
7—Syracuse	—	0	9	—	—	—	—
8—Toronto	4	8	—	—	—	—	—

LIGUE NATIONALE

	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
9—Boston	4	5	—	—	—	—	—
10—Brooklyn	4	5	—	—	—	—	—
11—Chicago	6	3	—	—	—	—	—
12—Cincinnati	5	5	—	—	—	—	—
13—New-York	2	11	—	—	—	—	—
14—Philadelphia	1	2	—	—	—	—	—
15—Pittsburgh	1	12	—	—	—	—	—
16—St-Louis	5	3	—	—	—	—	—

LIGUE AMERICAINE



NOUVELLES et commentaires SPORTIFS

par
ZOTIQUE L'ESPÉRANCE

AUTRE LANCEUR DU DETROIT AUX ROYAUX

Encore indécis sur le choix de son lanceur de la joute d'ouverture de demain après-midi, Frank Shaughnessy a reçu l'assurance de Mickey Cochran, au cours d'une conversation téléphonique, hier, qu'il aura un nouveau lanceur d'ici quelques jours. Cochran a mentionné les noms de Clarence Phillips, lanceur droitier du Beaumont, l'an dernier, ou Lefty Wade. Il se pourrait aussi fort bien que Chief Elon Hogsett nous revienne mais la direction du club local croit réellement que Hogsett est maintenant trop vieux. En effet, Hogsett avait 26 ans quand il quitta la métropole, il y a cinq ans. De plus, Elon n'a pas lancé une joute complète depuis deux ans. Ses services ont toujours été requis comme lanceur de relève. Phillips serait une belle acquisition car il fut vainqueur dans 20 joutes, l'an dernier. Wade a aussi un imposant record. Cochran donnera une chance à Kimsey, d'ici quelques jours, aussitôt que son mal de bras sera guéri. Frank Shaughnessy a avancé, ce matin, que Mylykangas ou Chagnon lancera, demain après-midi. Les Royaoux ne sont pas chanceux. Ils n'ont pas pu prendre part à aucun exercice depuis leur arrivée dans la métropole.

BATES DESAPPOINTE SHAG AU BATON

Shag s'est déclaré assez satisfait du rendement de son équipe. Il sait qu'il devra obtenir deux lanceurs afin que son club soit aussi redoutable que l'an dernier. Shag est enthousiasmé de la tenue brillante de Lauri Mylykangas. Buddy Bates s'est révélé une vedette défensive mais il n'est guère un enfonceur de clôture au bâton. Le gérant du Royal avance que Glenn Myatt est le meilleur receveur qu'il ait vu à l'oeuvre dans les ligues mineures et dit que les clubs majeurs devraient avoir honte de laisser partir un joueur aussi expérimenté, un joueur qui sait aussi conduire les lanceurs les plus inconstants. Son lancer sur les buts est de plus très précis.

Shag est content des succès que remporte Pete Appleton, mais secrètement, aurait-il souhaité que son as de l'an dernier échoue car le Pete serait revenu aux Royaoux. Shag a officiellement annoncé que Terry avait bâclé définitivement la transaction qui voit Jimmy Ripple avec Giants. "Jim", dit Shag, "n'est pas chanceux. Il a à lutter contre le meilleur trio de voltigeurs de l'heure, dans Joe Moore, Mel Ott et Hank Leiber. Il aura cependant une occasion de se justifier, si... un des trois ci-haut mentionnés se fracture une jambe".

LA JOUTE D'OUVERTURE DE DEMAIN

Les plans pour la joute d'ouverture sont complétés. Le maire Camillien Houde portera la casquette du joueur de baseball, s'avancera sur le monticule et lancera la première balle, qui sera appelée "strike", même si elle ne l'est pas. Un magistrat a toujours le bénéfice du doute des arbitres, en ces circonstances. La première série du Royal, au Stade, se terminera le 14 mai.

A pareille date, l'an dernier, les Royaoux étaient en tête de la ligue Internationale. En 1931, ils arrivèrent en deuxième position et en 1928, en troisième place. Au cours des autres saisons, ils étaient un client de la deuxième division.

LES RECORDS D'ASSISTANCE

Le Stade a eu sa plus grosse assistance à une joute d'ouverture, à la première année du retour d'un club local, dans le circuit Knapp. En 1923, Reading et Montréal débütèrent devant 17,757 spectateurs et sur ce nombre, on comptait cependant plusieurs milliers de billets de faveur. La plus grosse assistance jamais enregistrée à une joute d'ouverture dans la ligue Internationale, fut celle de 1931, alors que Rochester joua à Newark devant 19,006 amateurs. La joute Reading-Montréal vient en second lieu.

ROCHESTER, CHAMPION DES CHAMPIONS

On constate dans les records que les Royaoux n'ont terminé qu'une seule fois en dernière position dans la ligue Internationale et ce fut en 1890. Le premier championnat fut remporté en 1898 et le second, l'été dernier. Le club Rochester détient le record, ayant remporté neuf championnats dans ce circuit depuis 1885. Par trois fois, les Red Wings



LEON CHAGNON est le choix le plus probable de Frank Shaughnessy pour la joute d'ouverture de demain après-midi. Bob Burke sera son rival.

terminèrent la saison en dernière place. Baltimore gagna huit fois le titre et ne fut qu'une seule fois dernier, en 33 années d'activités. Toronto qui fait partie du baseball organisé depuis 46 ans, fut sept fois champion et termina dans la cave, à quatre reprises. Buffalo, le plus vieux club de la ligue, avec le Rochester, existant depuis 48 ans, fut le monarque à six reprises. Montréal, qui fit partie de la ligue pendant 27 ans, a deux championnats à son crédit. Albany, avec huit ans de compétition, n'a jamais gagné le championnat. Newark n'a pas non plus, un imposant record. Il fut champion quatre fois depuis 1884.

Montréal au bâton Ligue du Pacifique

	P.	Ab.	P.	Cs.	2b	3b	C.	Pes	Pc.
Mylyk'gas	3	10	3	6	0	0	0	4	.600
C. Wilson	4	7	2	3	2	0	0	2	.429
Thompson	10	40	4	15	3	0	1	8	.375
Chagnon	2	6	0	2	0	0	0	0	.333
Smythe	2	3	1	1	1	0	0	0	.333
Duras	9	30	8	9	1	0	4	5	.300
Seeds	10	43	5	12	2	2	1	5	.279
Bissonnette	10	38	6	10	2	0	1	6	.263
Tate	2	4	0	1	0	0	0	2	.250
King	10	35	2	8	2	0	1	3	.229
Bates	10	41	7	8	1	1	1	7	.195
Sankey	10	37	4	6	0	0	0	3	.162
Myatt	9	29	6	4	0	0	0	0	.138
Rhéal	7	8	0	0	0	0	0	1	.000
Poll	2	5	1	0	0	0	0	0	.000
French	2	2	0	0	0	0	0	0	.000
Granger	3	2	0	0	0	0	0	0	.000
Moran	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Hensiek	2	0	0	0	0	0	0	0	.000

	P.	M.	Cs.	P.	Rb	Rab	G.	P.	Pc.
Mylyk'gas	3	25	24	7	6	10	3	0	1.000
Chagnon	2	16	14	3	4	7	2	0	1.000
Poll	2	17	11	5	7	4	1	1	.500
Smythe	2	11	11	7	4	4	0	1	.000
French	2	7	15	9	3	4	0	0	.000
Moran	1	2	4	1	1	0	0	0	.000
Hensiek	2	1	4	5	0	1	0	1	.000
Granger	3	7	8	4	4	1	0	1	.000

NEW-YORK, 29.—Charley Gomer, 134, Baltimore, a battu aux points Charley Badami, 136 1-4, New-York, (S).

	HIER
Oakland	000 100 000—1 4 0
Los Angeles	001 200 10x—4 13 0
Tobin et Keis; Joyce et Bottani.	
San Diego	020 000 002—4 9 5
Portland	031 200 05x—11 19 0
Hebert, A. Campbell et Desautels; Poedel et Cronin.	

Assoc. Américaine

	HIER
Minneapolis	000 202 000—5 7 1
Indianapolis	000 100 04x—5 11 3
Bean et George; Turner et Riddle.	
Kansas City	104 005 100—11 11 3
Columbus	420 000 010—7 15 4
Shores, Moore, Smith, Vance et Susco, Madjeski; King, Stout, Cox, Martynik, Hurley et Owen.	
St-Paul	100 151 010—9 15 1
Louisville	010 000 000—1 8 3
Spencer et Fenner; Lamaster, Terry et Ringhofer.	

	LE CLASSEMENT
	G. P. P.C. D.E.
Kansas City	9 2 .818 ...
Saint-Paul	10 4 .714 ...
Minneapolis	7 4 .636 ...
Milwaukee	6 8 .500 ...
Louisville	6 9 .460 ...
Indianapolis	3 6 .333 ...
Columbus	4 9 .308 ...
Toledo	5 8 .273 ...

Leafs reprennent du terrain perdu

NEW-YORK, 29. —(Par la Presse Associée). — Après avoir perdu six joutes consécutives, les Leafs de Toronto ont maintenant quatre victoires consécutives à leur actif. Ils ont vaincu les Sénateurs d'Albany par 10 à 4, hier, dans l'unique joute de la ligue Internationale. LeRoy Hermann quitta la partie alors que les adversaires menaient par le score de 4 à 0. Wistert le remplaça et blanchit le club de Mamaux jusqu'à la fin. Harry Oliver cogna un coup de circuit en dedans du terrain alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts. Les Scarsella frappa aussi pour le circuit.

	Ab.	R.	H.	Pc.	A.E.
Oliver, cc	5	2	2	2	0 0
Burnett, 2b	4	2	3	3	6 2
Boone, cd	3	0	1	1	0 0
Blakely, cd	6	0	0	5	0 0
Pool, cg	5	1	2	1	0 0
Erickson, r	5	0	0	2	1 0
Scarsella, lb	4	3	3	11	1 0
Funk, 3b	3	1	1	0	3 0
Miller, ac	4	1	1	1	3 0
Hermann, l	1	0	0	0	0 0
xPattison	1	0	0	0	0 0
Wistert, l	2	0	0	1	1 0
Total	37	10	13	27	15 2

	Ab.	R.	H.	Pc.	A.E.
Boland, cc	5	1	1	4	0 0
Beil, 2b	5	0	2	1	3 0
Jolley, cg	5	1	3	2	0 1
Johnson, cd	5	0	2	3	0 0
Blackberry, lb	4	0	0	7	0 0
Savino, r	3	0	0	7	1 0
Snyder, 3b	4	0	1	1	2 0
Strange, ac	3	1	1	2	2 0
Hayes, l	2	1	1	0	0 0
De La Cruse, l	1	0	1	0	0 0
Benton, l	1	0	0	0	1 0
Total	38	4	12	27	9 1
x-Frappa pour Hermann à la 5e.					
Toronto	000 051 400—10				
Albany	003 100 000—4				

Sommaire: Points produits par Boland, Jolley, Johnson, Strange, Miller, Oliver, Funk, Burnett, Scarsella, 2. Pool. Deux-buts: Jolley, Johnson. Trois-buts: Hayes, Scarsella, Pool. Circuits: Strange, Oliver, Scarsella. Bats volés: Blackberry, Burnett, Boone. Sacrifices: Blakely, 2. Doubles: Funk & Burnett à Scarsella. Laissés sur les buts: Toronto 4, Albany 10. Bats sur balles de Hermann 1; Wistert 2; Hayes 1; Benton 1. Coups sûrs, sur balles de Hermann, 8 en 4 manches; Wistert, 4 en 5 manches; Hayes, 6 en 4 2-3 manches; De La Cruse, 6 en 1 2-3 manches; Benton, 1 en 2 2-3 manches. Retirés au bâton, par Wistert 1; Hayes 4; Benton 3. Mauvais lancer: De La Cruse, lanceur gagnant; Wistert. Lanceur perdant: Hayes. Arbitres: Weaver, Campbell et Thompson. Temps 2:11.

Lindrum devance Davis

LONDRES, 29. — Horace Lindrum, d'Australie, a continué de garder la tête dans le tournoi de snooker pour le championnat du monde, en conservant sur Joe Davis, le champion actuel, une avance de 11 manches à 5 dans leur match final de 61 manches.

Nouvelle ligue au nord de Montréal

Sous la présidence de M. Gaston Nolet, président de l'Association Provinciale de Baseball, on a jeté dimanche dernier, à Sainte-Anne des Plaines, les bases d'une nouvelle ligue de baseball de calibre Intermédiaire "B", qui comprendrait les clubs suivants: Ste-Anne des Plaines, "Aigletone" de Ste-Thérèse, Ste-Monique, St-François Solano, de Montréal, Ste-Scholastique et St-Janvier.

Ont été choisis comme patrons honoraires: MM. L. Lacombe, M.P.F.; l'hon. Athanase David, Secrétaire de la Province; Jean Rochon, M.P.P.; L.-E. Parent, M.P.F.; Zénon Guenette, le curé J.-A. Cadot, Daniel Duquet, C.-H. Romillard, David Gladu, Lucien Vaillancourt et Henri Desjardins.

Le président actif sera M. C.-E. Léonard, la position de secrétaire-trésorier sera remplie au cours de la semaine.

Cette ligue ouvrira sa saison vers le 17 mai. Une autre assemblée sera tenue dimanche prochain pour compléter les derniers détails.

MINNEAPOLIS, 29. — Ed "Strangler" Lewis, 253, St-Louis, a battu Lou Plummer, 245, Baltimore, 24:37.

Pour retenir billets
TELEPHONER A

CHerrier
1144

DIMANCHES ET FETES

Deux parties — 2 p.m.

Loges extérieures	\$1.60
Autres loges	1.35
14 premières rangées, grande estrade	1.00
Section supérieure, grande estrade	.85
Garçonnetts dans section supérieure, grande estrade	.25
N.B.—Les garçonnetts peuvent échanger pour n'importe quel siège en payant la différence entre le prix de 85c et le siège demandé.	
Dames — La ligue défend toute réduction les samedis, dimanches et fêtes.	

LOGES DE SAISON

Loges extérieures (4 sièges)	\$240.00
Toutes les autres loges (4 sièges)	\$225.00

Pour retenir billets
METROPOLITAN NEWS,
coin Peel et Ste-Catherine.

Ouverture de la saison de ● BASEBALL ● JEUDI 30 AVRIL à 3 P.M. ALBANY vs MONTREAL

SUR SEMAINE

Parties de jour — 4 p.m.

Loges extérieures	\$1.25
Autres loges	1.10
Grande estrade (partout)	.75
Dames, n'importe quel siège dans grande estrade	.15
Garçonnetts, n'importe quel siège dans grande estrade	.25
N.B.—Les dames et garçonnetts peuvent échanger pour n'importe quel siège de loge du haut, en payant 35c de plus.	

ESTRADES POPULAIRES

N'importe quelle partie, en tout temps	.50
--	-----

Devenez un partisan du sport
le plus populaire de l'univers

Pour retenir billets
TELEPHONER A

CHerrier
1144

Parties du soir — 9 p.m.

Loges extérieures	\$1.25
Autres loges	1.10
14 premières rangées, grande estrade	.85
Section supérieure, grande estrade	.75
Dames n'importe quel siège, section supérieure grande estrade	.15
Garçonnetts, n'importe quel siège, section supérieure, grande estrade	.25

N.B.—Les dames et garçonnetts peuvent s'asseoir dans les 14 premières rangées en payant un supplément de 10c. Les dames et garçonnetts peuvent échanger pour n'importe quel siège de loge du haut en payant un supplément de 35c.

Pour retenir billets
A. BERGERON,
4522, rue St-Denis.

Brevity semble moins favori pour le derby de samedi

Indian Broom, cheval canadien, s'impose à l'attention de maints connaisseurs des choses du turf

LOUISVILLE, Ky, 29. — A mesure que la contestation annuelle du Derby du Kentucky arrive, la fièvre du turf balaie tout l'état du Kentucky et on pourrait dire dans le centre des Etats-Unis. Les calculs de la première heure ne sont pas aussi logiques ni aussi sûrs de se réaliser à mesure que la classique de samedi prochain approche.

Ainsi, hier, Indian Broom, acheté

par le major Austin-C. Taylor, de Vancouver, de Mme Dodge Sloane, parce qu'il ne gagnait seulement pas assez pour payer son avoine, a surpris les connaisseurs en parcourant le mille et un huitième en 1.53 dans un essai. Il fut pincé au mille à 1.38 3-5 minute et on le conduisait sans contrainte. Ce coursier, acheté pour \$4,000, s'impose comme candidat sérieux aux honneurs du derby de samedi. Bien des gens, qui regardaient au début Brevity comme le gagnant quasi-certain de cette course de \$40,000, perdent graduellement de leur assurance.

BELLE PERFORMANCE DE HE DID

LOUISVILLE, Ky, 29. — Affichant un courage qu'on ne lui connaissait pas encore, He Did, appartenant à Mme Silas B. Mason, a prouvé qu'il est un des candidats sérieux à la lutte de samedi prochain en gagnant le Derby d'Essai, hier après-midi, à Churchill Down. Il a disposé de sept adversaires, y compris

Sangreal, de la "Milky Way Farms" et Grand Slam, de l'Ecurie Bomar, de Détroit.

On s'attendait à ce que Grand Slam secoue ses adversaires en prenant le dernier parcours. Mais ce fut lui qui a faibli et He Did, qu'on a toujours considéré comme un "sprinter" a fini avec un entrain pour gagner par un nez. Sangreal un autre qu'on considérait dans la même catégorie que He Did, a aussi dépassé Grand Slam en arrivant sous le fil et décrocha le deuxième argent par une tête.

Forest Play, qui doit courir avec Grand Slam, a affiché de la vitesse au début mais fut vite déplacé par He Did, et Grand Slam, qui ont alors entamé leur duel. Sangreal s'est toujours tenu près de la tête.

Grand Slam menait pas une longueur en prenant le dernier seizième. Tout à coup Sangreal se mit à gagner du terrain et He Did, le long de la clôture, s'avança et décrocha la décision au dernier saut. Le vainqueur a enregistré le mille en 1.37 2-5 et rapporta \$16,20.

Les gagnants du tournoi de boxe se qualifieront aux essais olympiques

Dennis White, commissaire de boxe de la succursale québécoise de la A.A.U. of Canada, a annoncé, hier soir, que les vainqueurs des prochains championnats amateurs provinciaux de boxe seront automatiquement qualifiés pour représenter la province de Québec dans les essais olympiques. Deux boxeurs dans chacune des classes 112, 118, 126, 135, 147, 160, 175 livres et chez les poids lourds, représenteront la province et le deuxième inscrit seront choisis parmi les finalistes.

Le tournoi provincial doit avoir lieu à l'Aréna Mont-Royal, mardi, le 19 mai et mercredi, le 20 mai. Il sera disputé sous les auspices de la A.A.U. of Canada et Dennis White est le président du comité, composé de Joe Glickman, Ern. Métié, A. Desrochers, R. Duplex, J. Gow et H. S. Smith.

Il y aura également un tournoi dans la ville de Québec prochainement pour déterminer quels seront les représentants de la vieille Capitale aux essais olympiques de boxe, dont les dates ne sont pas encore arrêtées.

Pay Up est victorieux à Newmarket

NEWMARKET, Angleterre, 29. — Pay Up, pur-sang de Lord Astor a gagné les 2000 Guinées, ici aujourd'hui. Mahmoud d'Agar Khan fut deuxième et Thankerton, troisième. Pay Up était favori de la classique.

"Bob" Rochon sera l'instructeur du club de crosse Canadien Sr

Le club Canadien Senior (anciennement La Casquette) aura un puissant club de crosse dans le Groupe Senior, cette année. Le président Sarto Desnoyers vient de nommer "Bob" Rochon, ancien joueur de crosse et sportsman bien connu, instructeur de son club qui aura une phalange d'étoiles. Rochon entrera dans ses fonctions dès ce soir, alors que le Canadien aura un exercice important au Forum de huit à neuf heures. Verdun pratiquera à six heures et demi; Eastward, à sept heures et quart; Canadien, à huit heures; N. D. G. à 9 heures moins quart; Shamrocks à 9 heures et demi.

Les plans du Groupe Senior ont subi quelques changements, dus à la retraite du Cornwall qui ne peut avoir son transfert de l'O.A.L.A.

Les sélections d'aujourd'hui

A BAY MEADOWS

- 1—Billy the Kid, Rolling Shot, Low Ball.
- 2—San Jose, Scrip Money, Drole Polly.
- 3—Mignon, Bon Hambourg, Denbigh.
- 4—His Selection, Liale, Alsisto.
- 5—Malmanson, Proclivity, Orna.
- 6—Dignified, Gentle, Centerlane.
- 7—Sheeps Chance, Cantrip, Marco.
- 8—Bertrand, Transbird, Bourbon Whiskey.

Le meilleur: Mignon.

A JAMAICA

- 1—Hypo, Hi Lad, Out of Step.
- 2—She Knows, Pretty Busy, Jack Snipe.
- 3—Time To Go, Captain Jinks, Wizardess.
- 4—Epicat, Conte, Jokerster.
- 5—Dundrum, Bright Chance, Pocket.
- 6—Machilla, Masked Queen, Gunwale.

Le meilleur: Hypo.

A PIMLICO

- 1—Banjorine, Sonny Joe, Pass Em By.
- 2—Poppyman, Five O'Clock, Santi Quaranzi.
- 3—Toolbox, Billy Bee, Nights Sprite.
- 4—Happy Road, Somali, Balkos Maid.
- 5—The Bailiff, Swashbuckler, Sailor Beware.
- 6—Legume, Firethorn, Morplock.
- 7—Rough Party, Peter Pumpkin, Hiatos.
- 8—Apathy, Resurrection, American Belle.

Le meilleur: Happy Road.

A CHURCHILL DOWNS

- 1—Sheathe, Threems, Merry Peggy.
- 2—As You Were, Air Force, Belgian Boy.
- 3—Lunsford, Someone Else, For Romance.
- 4—Little Empress, Planetoid, Perlette.
- 5—Cherry Time, How to Me, Likewise.
- 6—Whiskolo, Yannis, Sarada.
- 7—Repaid, Pat C., Pot au Brooms.
- 8—Lucy, Lady Genie, Gilt.

Le meilleur: Repaid.

Remerciements des Chevaliers

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Lafontaine ainsi que tous ceux qui ont assisté à la fête de lundi soir au cours de laquelle eut lieu la distribution des prix remportés lors des concours sportifs ou sociaux de la dernière saison, désirent féliciter par la voie de ce journal M. Ernest Brossard, intendant du Conseil, ainsi que ses collaborateurs, MM. Teller, F. Couillard et M. Rabeau pour le succès obtenu. L'organisation complète fut dirigée par M. Brossard, président des comités sportifs et sociaux. Ce dernier annonce qu'un souper aux fèves au lard marquera au cours de la première quinzaine de mai la fin de saison officielle du Conseil Lafontaine.

La commission a sanctionné deux prochains matches

NEW-YORK, 29. — La commission athlétique de New-York a approuvé, à son assemblée d'hier, un match de dix rondes, projeté entre Primo Carnera, ex-champion du monde, et Leroy Haynes, pugiliste de couleur de Philadelphie, devant avoir lieu au parc de baseball Ebbets de Brooklyn.

Les commissaires ont aussi prévenu Pop Foster, gérant de Jimmy McLarnin, que le poids mi-moyen de Vancouver ne devrait pas peser plus de 147 livres pour son combat du 8 mai avec Tony Canzoneri. Ils ont aussi donné des instructions à Madison Square Garden d'avoir à signer un contrat entre Canzoneri et Lou Ambers pour la défense du championnat poids léger du monde, détenu par le premier le ou vers le 15 juin.

Laditzi rencontrera Dean Detton, à l'Aréna, lundi

Comme nous l'annoncions quasi-officiellement, hier, la finale de lutte de lundi prochain, à l'Aréna Mont-Royal, mettra aux prises "Rowdy" Ruby Laditzi, l'Italien de Poughkeepsie, N.Y., et Dean Detton, que la commission de l'Etat de Pennsylvanie reconnaît comme champion du monde, à la suite d'un tournoi éliminatoire de poids lourd, tenu dans les limites de cet état.

Laditzi est bien connu ici et il a déjà donné plusieurs performances fort appréciées. Il est rude et il ne fait pas bon de le maltraiter. Detton après avoir gagné son tournoi, a battu des athlètes comme Jim Brown, Sander Szabo, Hans Steinke, Hank Barber et Ed. "Strangler" Lewis. Le "tour de l'aéroplane" et la prise d'orteil sont deux des prises favorites de Detton.

Le matchmaker Ganson est parti pour Philadelphie en vue d'aller y chercher du matériel nouveau, car c'est son intention de relever la lutte ici en présentant des athlètes nouveaux et dignes de cette mission.

La Gymnastique et le Mont St-Louis

Les élèves du Mont-Saint-Louis donneront leur vingt-huitième séance annuelle de gymnastique, samedi, le 8 mai 1936 à 8 heures du soir, au



L. St-Pierre

Manège Militaire de la rue Craig (No 151 Est.)

Comme dans le passé les élèves donneront des exhibitions d'exercice suédois et danois et montreront leur habileté sur les barres parallèles et le cheval allemand, sous la direction de leur distingué professeur, M. Lauréat St-Pierre.

L'harmonie du Collège prêter son concours dans cette démonstration sous l'habile direction de son chef: M. J. J. Goulet, Capitaine.

Anciens et amis du Mont-Saint-Louis, venez en grand nombre, encourager la jeunesse dans ses activités sportives.

L'admission est de 25 sous.

Le "Six-Jours" de Toronto

TORONTO, 29. — Voici le classement de ce matin, ici:

	Milles-T.	Pts.
Fielding-Lepage	808-5	525
Walthour-Winter	808-4	925
Peden-Audy	808-4	785
Spencer-Zach	808-4	670
Crossley-Bartell	808-4	590
Baggio-Ottevaire	808-4	435
Borris-Gadou	808-2	300
Cohen-Croley	807-9	490
Hurley-Miethe	807-8	380

La finale du basketball

WINDSOR, Ont., 29. — C'est ce soir que commence, en cette ville, la série finale pour la suprématie du basketball dans le Dominion, alors que les Devoes de Victoria et les Fords de Windsor inaugureront leur série. Les joueurs de Windsor, hier, ont eu l'honneur d'une manifestation d'enthousiasme des touristes.

7e consécutive pour Goldey F.

HAVRE DE GRACE, Md., 29. — Goldey F., vendue l'automne dernier pour \$150, a remporté sa septième victoire consécutive, hier après-midi, en gagnant la vingt-quatrième contestation des stakes Aberdeen, d'une valeur de \$2,400, pour chevaux de deux ans sur une distance de quatre furlongs et demi. Ce fut la caractéristique de la quatorzième et dernière journée du meeting réussi de la Harford Agricultural and Breeders' Association.

Connie Mack congédie le lanceur Leiber

PHILADELPHIE, 29. — Les Athlétiques de Philadelphie n'ont plus le jeune lanceur Charles Leiber sur leur alignement. Connie Mack, leur pilote, en a décidé ainsi hier, Leiber a passé une bonne partie de la dernière saison à Albany, de la ligue Internationale. Il rejoindra maintenant le club Los Angeles, de la Côte du Pacifique.

Hamilton enverra ici ses meilleurs nageurs

Onze des meilleurs nageurs de Hamilton, représentant le Hamilton Aquatic Club, viendront porter le défi de l'Ontario à nos meilleurs nageurs, lors du tournoi nautique du 9 mai prochain en la salle Community à Notre-Dame de Grâce. George Larson, champion du Canada et de l'Ontario dans le 100 verges, style libre, et détenteur du record du 50 verges pour le Canada à la nage, sera le principal membre de l'équipe ontarienne. En 1932, il fit partie de l'équipe olympique canadienne, et, en 1934, il prit part aux Jeux de l'Empire Britannique. On verra aussi Jack Lewis, Jack McCormick, Harold Whitlock, Jack Allister, Don McCabe, etc.

SPRINGFIELD, 29. — Reddie Steele, 137, Tacoma, Wash., a battu aux points Tony Fisher, 109, Newark, N.J. (10).

New York décide que Ali-Baba ne peut être le champion

NEW-YORK, 29. — La commission athlétique de New-York vient de prononcer le ban sur le lutteur ture Ali-Baba, le récent vainqueur de Dick Shikat, à Détroit. En conséquence, ce dernier reste toujours champion du monde aux yeux de la commission locale et Ali-Baba n'a pas droit au titre. Pour y avoir droit, Ali-Baba devra rencontrer et battre Shikat dans l'état de New-York.

La commission base son attitude sur le fait que, dans l'état du Michigan seules les exhibitions, de lutte sont permises et qu'on n'y reconnaît aucun champion du monde. De plus, comme l'a expliqué le président John Phelan, Ali-Baba a lancé Shikat par dessus bord et, dans la codification de la commission de New-York, cette action constitue un délit, autrement dit un "foul". Or, un championnat ne saurait se gagner sur une illégalité de ce genre. La commission a refusé d'approuver un match que l'athlète ture devait disputer à Big Chief Sanooko, ici, mardi prochain.

Les tournois provinciaux de tennis sont proclamés

Les dates des tournois de l'Association de Lawn Tennis de la Province de Québec ont été définitivement annoncées, hier soir, pour la saison qui doit incessamment commencer. C'est ainsi que le tournoi provincial senior aura lieu du 27 juin au 4 juillet, tandis que le tournoi intermédiaire ira du 16 juillet au 25. Le tournoi pour la coupe Montréal sera disputé du 10 au 15 août, pendant que la contestation junior provinciale commencera le 24 août et se terminera le 29 août.

W. E. Eden et Amédée Thouin, recorder en chef, ont été élus présidents honoraires tandis que les présidents des divers comités pour la prochaine saison ont été nommés par le conseil de l'Association à une récente réunion. On a discuté la possibilité de recevoir ici l'équipe australienne de la coupe Davis, après sa visite aux courts américains, mais on semble appréhender un conflit de dates avec des tournois locaux. Théo Mathieu a été nommé président du comité d'organisation des districts.

Mlles Taubele et Hirsch sont de brillantes tennismwomen

(Par Hervé de Saint Georges)

Les amateurs de tennis qui ont assisté hier soir, malgré la pluie, au gala de tennis au Conseil Lafontaine n'ont pas été déçus. Ce fut en effet toute une révélation pour les sceptiques que de voir à l'œuvre les deux jeunes championnes américaines, Mlles Norma Taubele et Millicent Hirsch, vedettes de ce régal qui les opposait à nos meilleures raquettes.

Ces visiteuses, qui passent la semaine chez M. et Mme Marcel Rainville, à Chambly Bassin, se sont révélées les égales de nos plus habiles joueurs et c'est d'ailleurs la raison pourquoi on leur a choisi comme adversaires pour demain soir Bernard Faubert et Roger Durivage qui défendront la suprématie masculine contre ces deux toutes jeunes filles.

VICTOIRE FACILE

Jouant en double contre Mlles Effie Billing et Mme Bolté (Pauline Gadois), les Américaines ont facilement gagné par 6-2, 6-2. Nos représentantes ont bien figuré, principalement Mme Bolté, mais ne sont évidemment pas du calibre de Mlles Hirsch et Taubele qui ont sans cesse dominé.

Sans prendre un instant de repos, ces dernières ont soulevé l'enthousiasme de la galerie dans un simple, Norma Taubele gagnant le premier set par 6-1 alors que le second était interrompu au score de 8-8. De nouveau, sans accepter quelque délai afin de ne pas faire attendre l'assistance, les deux artistes du tennis entreprirent un double mixte épuisant, avec comme partenaire Marcel Rainville et Laird Watt. L'équipe Hirsch-Watt gagna par 6-4, 6-4. C'est là un véritable exploit d'endurance pour Mlles Taubele et sa compagne si l'on considère qu'elles ont disputé 53 parties sans interruption, en plus d'avoir longuement pratiqué au cours de l'après-midi.

ABSENCE DE LONGTIN

Roland Longtin était censé être le partenaire de Mlle Hirsch, mais un téléphone au dernier instant avertit l'organisateur, Me Rosario Richer, que Roland souffrait d'un mal de gorge. Longtin ne s'est pas montré. Ajoutons également qu'il devait jouer un simple en exhibition contre Rainville.

Laird Watt accepta heureusement de combler cette absence et les spectateurs n'y ont pas perdu; jamais Watt n'a manié sa raquette avec autant de dextérité, de désinvolture; ses retours qui parfois tenaient du prodige lui ont attiré des acclamations méritées. Il en a été de même de Rainville qui était évidemment hier soir à son meilleur. Le jeune vétéran du court, revenu du sud des États-Unis plus bronzé qu'un Indien, a prouvé hier soir que les années n'avaient aucune emprise sur lui.

DEUX AS DU COURT

Il serait assez difficile de comparer le style de Mlles Hirsch et Taubele. La première, bien qu'âgée de 19 ans à peine et en dépit de son poids, (110 livres), possé-

de un excellent service, en plus d'avoir à son actif une "drive" des plus rapides. Son jeu intelligent, ses placements précis, son sang froid imperturbable et sa résistance laissent entrevoir en elle l'une des gloires tennistiques américaines. L'ex championne junior nationale des États-Unis exécute ses coups avec une telle aisance qu'elle donne à ceux, qui ne sont pas initiés, l'impression que le jeu de tennis aussi scientifique est chose à la portée de tous.

Sa partenaire en doubles, Norma Taubele, a cependant été l'étoile de ces rencontres, non pas encore tant par la supériorité de son style que par la force vraiment extraordinaire de ses coups. La jeune joueuse aux cheveux couleur de flamme a rivalisé sur ce point avec ses rivaux masculins; son service et ses "drives" foudroyants peuvent égaler en vigueur ceux de plusieurs de nos meilleurs joueurs. Plus petite que Mlle Hirsch, mais tout aussi agile, Norma Taubele est la véritable type athlétique dans toute sa perfection.

L'Austro-Américaine n'a cependant pu se faire justice dans le dernier set du double mixte, s'étant tressailli un muscle dans le coude gauche en exécutant un dur "emash" au filet.

Classée deuxième joueuse de son pays sur courts de bois, Norma Taubele est certes l'une des meilleures joueuses jamais venues dans la métropole. Ses coups de revers sont aussi solidement exécutés que ses placements à la volée; on ne peut constater aucune faiblesse dans son style. Continuellement à l'offensive, elle est considérée aux États-Unis comme l'un des "espoirs" pour les titres détenus par Helen Wills et Jacobs.

LE PROGRAMME DEMAIN

Voici le programme de la seconde et dernière exhibition que donneront demain soir à huit heures les deux jeunes américaines: simple: Millicent Hirsch vs Effie Billing; mixte, Norma Taubele et Rainville vs H.-P. Emard et Hirsch; dernier double, Mlles Taubele et Hirsch vs Bernard Faubert et Roger Durivage.

L'organisateur, Me Rosario Richer, peut être fier du succès obtenu malgré la température, hier soir, et anticipe une foule encore plus considérable demain.

Choix de Bill Tilden

ATLANTA, 29. — Big Bill Tilden présentement ici, avec sa troupe de joueurs de tennis, a fait ses pronostics habituels, au sujet des chances de l'Amérique dans les éliminatoires pour la coupe Davis.

"L'Amérique n'a aucune chance de décrocher les honneurs de cette classique. Même si les Américains triomphaient des Australiens, je ne leur concède pas plus de chances, car il seront battus par l'Allemagne, déclare Tilden. "J'ai une grande confiance que les Allemands enlèveront le trophée aux Anglais.

Jimmy Thomas, 120 1-2, Pittsburgh, a battu aux points Buzz Brown, 127 1-2, Portland, Ore., (8).



LEO FOURNIER sera le gérant du club Notre-Dame de Sherbrooke, dans la ligue Provinciale, cette saison.

La ligue Intercité formée à 12 clubs

La ligue de baseball Intercité comprendra, cette année, six clubs receveurs et six clubs visiteurs. Ce circuit du président Georges Lacombe débutera le 19 mai prochain. Voici le calendrier des parties de la ligue:

MAI 10

George V à Chambly;
Sault à Beauharnois;
Saint-Paul Ind. à Lacolle;
Bordeaux à St-Lambert;
C. P. St-Vincent à St-Bruno;
Rosemont à St-Jérôme.

MAI 17

George V à St-Lambert;
Sault à St-Jérôme;
St-Paul Ind. à St-Bruno;
Bordeaux à Beauharnois;
C. P. St-Vincent à Chambly;
Rosemont à Lacolle.

MAI 24

George V à St-Bruno;
Sault à Chambly;
St-Paul Ind. à Beauharnois;
Bordeaux à Lacolle;
C. P. St-Vincent à St-Jérôme;
Rosemont à St-Lambert.

MAI 31

George V à St-Jérôme;
Sault à Lacolle;
St-Paul Ind. à St-Lambert;
Bordeaux à Chambly;
C. P. St-Vincent à Beauharnois;
Rosemont à St-Bruno.

JUIN 7

George V à Lacolle;
Sault à St-Bruno;
St-Paul Ind. à Chambly;
Bordeaux à St-Jérôme;
C. P. St-Vincent à St-Lambert;
Rosemont à Beauharnois.

JUIN 14

George V à Beauharnois;
Sault à St-Lambert;
St-Paul Ind. à St-Jérôme;
Bordeaux à St-Bruno;
C. P. St-Vincent à Lacolle;
Rosemont à Chambly.

JUIN 21

George V à Chambly;
Sault à Beauharnois;
St-Paul Ind. à Lacolle;
Bordeaux à St-Lambert;
C. P. St-Vincent à St-Bruno;
Rosemont à St-Jérôme.

JUIN 28

Georges V à St-Lambert;
Sault à St-Jérôme;
St-Paul Ind. à St-Bruno;
Bordeaux à Beauharnois;
C. P. St-Vincent à Chambly;
Rosemont à Lacolle.

JULIET 5

George V à St-Bruno;
Sault à Chambly;
St-Paul Ind. à Beauharnois;
Bordeaux à Lacolle;
C. P. St-Vincent à St-Jérôme;
Rosemont à St-Lambert.

JULIET 12

George V à St-Jérôme;
Sault à Lacolle;
St-Paul Ind. à St-Lambert;
Bordeaux à Chambly;
C. P. St-Vincent à Beauharnois;
Rosemont à St-Bruno.

JULIET 19

George V à Lacolle;
Sault à St-Bruno;
St-Paul Ind. à Chambly;
Bordeaux à St-Jérôme;
C. P. St-Vincent à St-Lambert;
Rosemont à Beauharnois.

JULIET 26

George V à Beauharnois;
Sault à St-Lambert;
St-Paul Ind. à St-Jérôme;
Bordeaux à St-Bruno;
C. P. St-Vincent à Lacolle;
Rosemont à Chambly.

Le club Choquette a signé les joueurs Couillard, Allard, Gravel et Marchand. Turner considère aussi une alléchante offre du pilote Pam Yvon.

ST-LOUIS, 29.—Everette "Young" Rightmire, 128 1-2, Sioux City, Iowa, a battu aux points Jimmy Buckler, 126 1-2, Louisville, Ky., (10).

LE NOTRE-DAME DE SHERBROOKE AURA UN PUISSANT ALIGNEMENT

Nous recevons de Willie Quevillon, secrétaire de la Ligue Provinciale Indépendante de Baseball, le premier alignement officiel d'un des clubs de ce circuit, le Notre-Dame de Sherbrooke.

Le club Notre-Dame est une organisation qui date d'au moins 15 ans, et pour la première fois, cette année, cette équipe fera partie du groupe semi-professionnel et fera la lutte au club Sherbrooke qui est aussi membre de ce circuit depuis sa fondation. Inutile de mentionner l'animosité qui existera entre ces deux clans; de l'avis de tous, cette décision de former deux clubs dans la ville-reine des cantons de l'est réveillera les nombreux amateurs de baseball de cette partie de la province qui sont reconnus depuis longtemps comme de chauds partisans.

Sur son bureau de direction, le Notre-Dame compte de véritables sportsmen comme Armand Fiset, son président; Philippe Letourneau, vice-président; Théo-Masson, secrétaire-trésorier; A. Labonté, J.-W. Stéphenne, R. Sévigny, A. Besré et J.-B. Gendron. M. l'avocat Hertel O'Bready est l'aviseur légal.

On a commencé à construire, ces jours derniers, sur le nouveau terrain que le Notre-Dame utilisera sur la rue Wellington, les estrades qui devront contenir confortablement assises environ 2,000 personnes. Ce terrain mesure dans sa ligne droite 350 pieds, au centre 400 pieds et dans la gauche 370 pieds.

Le gérant, M. Léo Fournier, présente une phalange de joueurs redoutables sur lesquels nous donnons ci-dessous quelques notes:

Tom Tivnan, receveur de Worcester, Mass. Athlète consommé du collège Holy Cross dont la réputation est répandue dans tout l'état du Massachusetts.

Lefty Kadis, lanceur, également de Worcester, Mass., et actuellement à l'entraînement avec les Boston Red Sox.

Ace Lee, lanceur de grande expé-

rience, ayant fait partie du club Sorel, l'an dernier.

Edward Nolan, lanceur mesurant 6 pieds et 4 pouces et pesant 210 livres. Nolan détient le record des "struck outs" dans la ligue du Cap Breton. Vient de South Boston.

Harry Trotter, premier but. L'an dernier avec le Notre-Dame. Trotter a la réputation d'être le meilleur premier but des cantons de l'est et est reconnu comme un dur coqneur.

Fern. Métivier, deuxième but; un autre jeune qui était avec le Notre-Dame l'an dernier. Bloqueur émérite.

Kaslankas, arrêt-court venant de Boston. Ce joueur a été recommandé par Barry, éclairer des Red Sox. Frappeur de coups à longue distance.

Sweeney, troisième but, est un autre athlète venant de Boston recommandé par Barry.

Hartley, voltigeur, de Newport, Vt. Longpré, voltigeur, de Windsor Mills. Pinard, receveur, autrefois du St-Roch de Sherbrooke, et Léo Fournier qui peut, à l'occasion et avec avantage, remplir toutes les positions.

Avec ce groupe d'étoiles, plus l'addition de deux autres voltigeurs que l'on est sur le point d'engager, le Notre-Dame sera un concurrent redoutable dans la course au championnat.

Le club Notre-Dame fera l'ouverture officielle de son terrain le 24 mai prochain; comme premier engagement il rencontrera à Drummondville le club de l'endroit, dimanche prochain, le 3 mai, à 3 heures de l'après-midi.

Billy Innes avance que ses sept joueurs américains, Gentile, Hayes, George Smith, Tom Moore, Galenske, Bud Smith, Di-Vinuti, sont arrivés en ville et attendent le beau temps pour pratiquer. Lachine aura une forte équipe car il compte en plus Alphonse Malfara, Léo Dupont, Charlemagne Larivière.

UN AMI DU VIEUX TEMPS

OLD MULL

UN WHISKY MURI

BOUTEILLE DE 26 ONCES \$2.35

BOUTEILLE DE 40 ONCES \$3.55

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FAIT DE WHISKY

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires John Hopkins & Co., Limited, Tobemary, Isle of Mull, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal.

Exhibition de baseball au parc Jarry dimanche

Les fervents du baseball qui attendent avec impatience l'ouverture du baseball sont invités à se rendre au Parc Jarry dimanche prochain où une partie d'exhibition aura lieu entre les deux clubs locaux des ligues Fédérale et Métropolitaine, le St-Stanislas du gérant Léon Fleury et le Kik de MM. Emile Ménard et J. A. Picard. Pour cette occasion, la direction du Kik n'a rien négligé pour donner satisfaction au public. Le losange est en train de subir de grandes réparations. Le gérant Emile Ménard présentera une équipe entièrement transformée pour la saison 1936. Lapointe, un protégé de Billy Innes, receveur; Clément Fournier, qui a fait sensation l'an dernier avec le St-Denis, et Marcel Boucher du Berthier, formeront le département des lanceurs; le champ intérieur sera composé de Thomas Cartwright au 1er but; Marcel Lapointe, du club de hockey DeLorimier au 2ème but; Willie Lagacé, arrêt-court; les joueurs suivants: Aubrey Carew, receveur; Armand Desrosiers, du Collège l'Assomption, Johnny Lang, le seul survivant du Kik de l'an dernier, et Jos Skyrle, batailleront pour se classer pour une position sur l'équipe pour l'ouverture de la ligue Métropolitaine, qui aura lieu dimanche le 10 mai.

Le Feuille d'Erable

Dimanche dernier, l'Association Feuille d'Erable Inc., se rendait à l'île Perrot, à l'hôtel des 4 Saisons, chez Georges Chénier ancien président du Club, pour prendre son souper annuel. Le trajet se fit en autobus des salles du club. Plusieurs clubs étaient représentés, entre autres: Le Montagnard par le docteur Geoffrion et M. Yvon Archambault; le Champlain le St-Jean par M. Courtemanche; le Richelieu par M. et Mme E. Mévillier et le Boucanier par M. et Mme Alfred Pichette. En route pour l'île et le retour, nos gais lurons s'arrêtèrent chez Léo Chénier de l'Hôtel Pointe-Claire. Au souper qui fut des mieux préparés, des discours furent prononcés par le président: M. J. C. Perrault, Geo. Chénier, Dr Geoffrion, Yvon Archambault, Ernest Mévillier, J. E. Magnan, M. Courtemanche et Alfred Pichette. Tous furent fortement applaudis. Immédiatement après, il y eut sauterie et chants par les membres et tous rembarquèrent aux petites heures emportant avec eux le souvenir de cette inoubliable réception de l'ami Georges.

L'ÉTIQUETTE



Q. — Pouvez-vous me dire comment on sert un souper au buffet, je voudrais que ce soit original. Je fête mon 61ème anniversaire de mariage. Après six ans, fête-t-on ses noces de bois?

R. — D'aucuns disent qu'on fête après six ans de mariage ses noces de fer, d'autres disent qu'on fête ses noces de sucre. Mais comme le fer et le sucre se prêtent peu à la décoration, pourquoi ne pas célébrer comme on le fait pour les noces de bois? Les ustensiles en bois seraient parfaits pour servir un souper au buffet. Déposez sur une planche à pain, des feuilles de laitue, sur celles-ci, mettez des morceaux de viande froide en tranches, garnissez de persil, du fromage, des biscuits soda sur une autre planche, une salade dans un bol en bois avec cuiller et fourchette de bois, des petits pains beurrés dans un autre bol. Au centre de la table, vous mettrez un gros 6 en carton peint sur une petite élévation. Des chandelles de couleur ajouteraient une note gaie à l'ensemble.

Beau début de Jones à New-York, hier

NEW-YORK, 29. — Sonny Jones, pugiliste négro de Vancouver, a débuté avec éclat à New-York, hier soir, lorsqu'il a battu aux points André Jessorun, de Manhattan, dans un assaut de huit rondes au Coliseum. Jones pesait 141 1/4 livres et Jessorun en pesait 147. Le boxeur canadien utilisa avec avantage un long jab de la gauche et prit quatre rondes pour en annuler une autre. Mais, apparemment trop confiant, après l'avantage assumé en première ronde, le négro se fit pincer par un crochet de gauche, dans la deuxième et il alla au parquet. Se relevant sur le champ, il reprit la bataille avec ardeur et mérita d'emblée la décision.

Le club St-Stanislas de la ligue Fédérale

Cette populaire équipe, dirigée par le non moins populaire Léon Fleury et qui s'est rendue en finale dans la ligue Métropolitaine, la saison dernière, a gradué dans la classe "Senior", cette année et présentera à ses nombreux supporters, une équipe formidable. Le St-Stanislas débutera dans la ligue Fédérale, dimanche le 19 mai, alors qu'il se rendra à Marieville rencontrer le club de l'endroit qui, cette saison est sous une nouvelle direction: MM. E.-M. Plouff, un nouveau venu comme manager, qui connaît son baseball à fond, et Adélard Beauchemin, un autre vétéran de plus d'une décennie, ce dernier agira comme "coach". Léon Fleury, qui est passé à nos bureaux, ces jours derniers, nous a donné l'alignement de son équipe, qui, comme nos lecteurs pourront le constater, contient une agglomération d'étoiles qui brillent dans ce populaire groupe de la ligue Fédérale: Jos. St-Onge, r.; Birtz, Rollin et Howard, lanceurs; Louis Martin, 1er but; Berthiaume, 2ème but; Roger Farrell, 3ème but; Philippe Drolet, a.c.; Bill et Eddie Farrell, G. Crawford, formeront le champ extérieur, avec C. E. Rouleau comme utilité.

Détail de la ligue Régale

La ligue de quilles féminine Régale a commencé son détail et il se continuera jeudi soir, entre les clubs Cigarettes Grads, gagnant de la première série et le Chez Charlebois, gagnant de la deuxième. Le vainqueur recevra la coupe Bellefontaine, emblème du championnat de la ligue. Le classement des clubs est le suivant: Chez Charlebois, 1816; Stadium Ball Room 1711; Cigarettes Grads, 1666; Mlle O. Brien, du Chez Charlebois, roula le meilleur total avec 453.

Résultats des premières parties de détail:

STADIUM BALL ROOM	
A. Page	229
A. Riendeau	407
A. Vézina	324
A. Laverdure	242
G. Nadeau	399
	1711

SYNDICAT ST-HENRI	
R. A. Pecteau	222
J. M. Auclair	228
L. Paul	338
M. Auclair	242
R. Bertin	208
	1638

CHEZ CHARLEBOIS	
D. Hutchison	257
H. Dolore	237
L. Rice	237
K. O'Brien	453
A. Dorman	442
	1816

SALON ROMAIN	
B. Fortin	238
T. Clément	339
C. Belhumeur	225
M. Murphy	518
E. Robitoux	306
	1586

CIGARETTES GRADS	
G. Allard	285
A. Guioi	241
V. Provencal	186
F. Vallée	281
G. Côté	258
B. Vallée	215
	1666

CANADA LAUNDRY	
B. Pelletier	278
B. Tessier	268
L. Vaudreuil	295
A. St-Laurent	240
A. Maher	295
	1486

Décision du juge Landis

CHICAGO, 29. — Le Commissaire de baseball Kenesaw M. Landis a donné avis hier de ne plus émettre d'autres permis pour l'irradiation des joutes de baseball des ligues majeures et mineures à la suite des plaintes formulées par certaines ligues mineures. Ces dernières prétendent que l'irradiation des joutes plus importantes nuit à leurs joutes locales.

Baptisé par le Père Lacombe

CAMROSE, Alberta, 29. — (P.C.) — Les funérailles de Peocus, chasseur et guide indien de Buffalo qui prétendait être âgé de 130 ans, ont eu lieu aujourd'hui. On croit que Peocus était l'homme le plus âgé que le Canada ait connu. Il avait été baptisé par le Père Lacombe, le fameux missionnaire canadien-français, sous le nom de Jean-Baptiste Lapointe. Peocus était d'âge moyen lorsqu'il fut baptisé.

Le placement et le rôle de la presse

Parlant devant le Rotary Club de Montréal aujourd'hui, M. F.-R. Phelan, président de Financial Service, a traité du placement en général, étudié le moyen de prévenir les pertes et la nécessité de se renseigner avant de consentir un placement.

"Bien peu de gens", a dit M. Phelan, "s'arrêtent à penser que le placement a besoin de protection, bien peu se rendent compte de l'importance du sujet, quand il s'agit d'une petite analyse soignée de la question pour convaincre que le placement est la chose qui demande les plus grandes attentions".

Il a mis le public en garde contre les "requins" (Racketeers) de la finance, l'ont la protection qu'accorde maintenant le gouvernement provincial aux placiers et aux courtiers et agents de change honnêtes. Parant du rôle de la presse en matière de finance, il s'est plu à reconnaître les services signalés qu'elle rend au public.

"La propagande éducationnelle et la dénonciation des financiers véreux constituent la plus haute protection sur laquelle le public puisse compter", dit M. Phelan. "Dans sa sphère, la presse est un grand facteur de protection contre les titres frauduleux et elle tient le public renseigné sur les questions concernant les corporations. Tous nos grands quotidiens se sont assurés les services de rédacteurs financiers experts dans cette particulière catégorie. La longue expérience que j'ai acquise dans leur milieu m'a confirmé dans l'opinion que ce sont des hommes intègres qui ne voudraient pas intentionnellement trahir la confiance du public en exosant quelque point de vue inexact.

"Si vous parcourez attentivement les pages financières de nos quotidiens, vous y constaterez l'absence de toute information contenue dans la littérature que les vendeurs à 'haute pression' répandent par la poste pour mousser des valeurs douteuses quand elle ne sont pas totalement frauduleuses par nature. Nous pouvons croire que ces maisons redoutables ne demanderaient pas mieux que de trouver une place dans les journaux pour leur publicité; certains ont même essayé d'y pénétrer.

"Le seul fait que la presse ignore une émission est souvent significatif du soin et des précautions à prendre avant d'en acheter".

Le trop grand désir de gain ou la stupidité sont les causes principales et les plus répandues des pertes encourues par les placiers; d'où il découle que celui qui engage son argent devrait prendre conseil avant de le faire et qu'il se doit par la suite de surveiller le marché et se tenir au courant de tous les facteurs économiques.

Une grève générale menaçante en Espagne

MADRID, 29. (P.A.) — A la suite de la saisie par les communistes d'une des plus grandes brasseries de l'Espagne, une grève générale menace le pays.

Un exploit dans le turf

NEW-YORK, 29. — Mlle Mary Hirsch a sellé deux gagnants, Joyride et Flying Mare, hier après-midi, à la piste de Jamaica. C'est la première fois qu'une femme entraîneur a la satisfaction de voir deux de ses chevaux gagner le même après-midi. Mlle Hirsch dirige actuellement l'établissement de son père, Maxie Hirsch, qui s'est rendu à Louisville, pour seller Bold Venture dans le Derby du Kentucky.

VICTOR-EMMANUEL SERA EMPEREUR D'ÉTHIOPIE

ROME, 29. — Avec l'avance rapide des colonnes italiennes du nord vers Addis-Abeba, on s'attend que le roi Victor-Emmanuel III sera proclamé sous peu Empereur de l'Éthiopie. L'imposante cérémonie, qui fera de l'Italie un Empire, doit en effet avoir lieu dès que les troupes fascistes occuperont la capitale éthiopienne.

Il y a longtemps que l'on projette de proclamer le roi d'Italie empereur. C'est un rêve (et on sait qu'avec Mussolini les rêves deviennent des réalités) caressé dès l'avènement du fascisme, au moins 12 ans avant la campagne éthiopienne.

Imprévoyance qui est fatale à un épicier, rue Lafontaine

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, ce matin, dans le cas de Joseph Mousseau, 52 ans, 3782 rue Lafontaine. Le malheureux a expiré vers huit heures, ce matin, des suites d'asphyxie par le monoxyde de carbone. Les employés de la Montreal Light ont découvert qu'un rajustement illégal avait été pratiqué par un plombier au service de la victime et que le gaz s'échappait par le jet défendu avait causé la mort de l'épicier. M.

Mousseau était propriétaire de la maison qu'il habitait et il avait fait aboucher un tuyau secret à la conduite principale de la compagnie de gaz. Le monoxyde qui s'échappait par l'embouchure était ordinairement enflammé et servait à chauffer la fournaise de la cave. Les jurés, sur demande du coroner Prince, ont recommandé aux autorités de la ville de prendre des moyens pour que pareille tragédie ne se répète pas. Le plombier Delphis Ratelle a été exonéré.

Jardin botanique, puis Jardin zoologique...

Certains personnages à courte vue peuvent, depuis quelques jours, fulminer contre le projet de développement de ce qu'on est convenu d'appeler le Jardin botanique de Montréal. Le comité exécutif a voté à cet effet un octroi de \$20,000 pour cette année et a fait choix d'une commission qui se dispose à l'activité, ce qui marque que le projet ne demeurera pas au stade de l'ébauche.

Il ne manque toutefois pas de gens pour louer les autorités pour ce beau geste. Le rôle du R. F. Marie-Victorin en est un de désintéressement et de beauté et les bien pensants se garderont de le méconnaître. L'idée amorcée par ce savant religieux donne lieu à des répercussions diverses. M. Léon Trépanier, qui compte de fort belles initiatives à son actif, exposait hier un projet connexe à celui du Jardin botanique qu'on verra mis en plus grande lumière d'ici peu.

JARDIN ZOOLOGIQUE

Pourquoi, puisque Montréal est en bonne voie, ne pas voir à l'établissement d'un Jardin zoologique? Sur ce thème, M. Trépanier est intarissable et il propose à l'attention de ses auditeurs des faits patents et tangibles. Le parc Maisonneuve, de par sa superficie, permet de beaux espoirs. Aussi lors d'une prochaine séance du conseil, l'échevin de Lafontaine proposera-t-il à ses collègues diverses mesures propres à mettre la métropole sur un pied d'égalité avec nombre d'autres villes du continent américain, et ce à prix modeste.

CAVERNE

La carrière que comprend le parc Maisonneuve pourra avantageusement être transformée en caverne à animaux et les spécimens du parc Lafontaine sauraient y trouver asile, après construction de piscines, etc... Ce parc deviendra de ce fait une véritable leçon d'histoire naturelle et sera d'un vif apport à la

culture générale des montréalais. Comme l'écrivait hier quelqu'un, piscines, terrains de jeu, on peut installer tout cela dans un jardin botanique, puisque le terrain est vaste et accessible.

La critique est très appréciée, dit Gene Curtis

La critique est utile, et les commentaires du public aident beaucoup à améliorer les spectacles, déclaraient hier en substance M. Gene Curtis, directeur-gérant du théâtre Loew's. M. Curtis était l'hôte



M. Gene Curtis d'honneur au déjeuner-causerie hebdomadaire du Progress Club, à l'Hôtel Windsor. C'est par la critique, dit-il, que l'on parvient à savoir ce que le public veut. Il ajouta que l'argent que le public dépensait retournait en fin de compte au même public car une bonne partie sert à payer le salaire de nombreux employés.

L'OBJET

(Suite de la

rance du président que le montant fixé n'est qu'un retard dans les rapports, et d'ici quelques jours, nous proclamerons notre succès.

"Ce sera la preuve que nous commençons à nous libérer de cet esprit d'individualisme pour atteindre par l'union, la coopération ce que nous ne pouvons atteindre individuellement. L'enseignement est bon; il s'est fait par la parole, le dévouement, la radio et ces actes de charité sont admirables.

"Dans Montréal, à côté de certaines idées qui nous effraient, il faut bon de voir un élément sain,

Le président de la campagne, M. Vaillancourt, au cours de ses remarques, a chaleureusement félicité le président de la Fédération, l'honorable M. Du Tremblay pour le dévouement inlassable qu'il a mis au service de la campagne et pour la part généreuse qu'il a apportée dans la conduite de la campagne.

Les rapports continueront de parvenir aux bureaux de la Fédération, et on est fermement convaincu que d'ici quelques jours, l'objectif aura été atteint et même dépassé.

Plateau 5151

Heures d'affaires 9 hrs. a.m. à 5 h. 30 p.m. excepté le samedi: 9 hrs. a.m. à 10 hrs. du soir

Plateau 5151

Spécialistes en ameublement DUPUIS

Offres spéciales à la veille du 1er mai

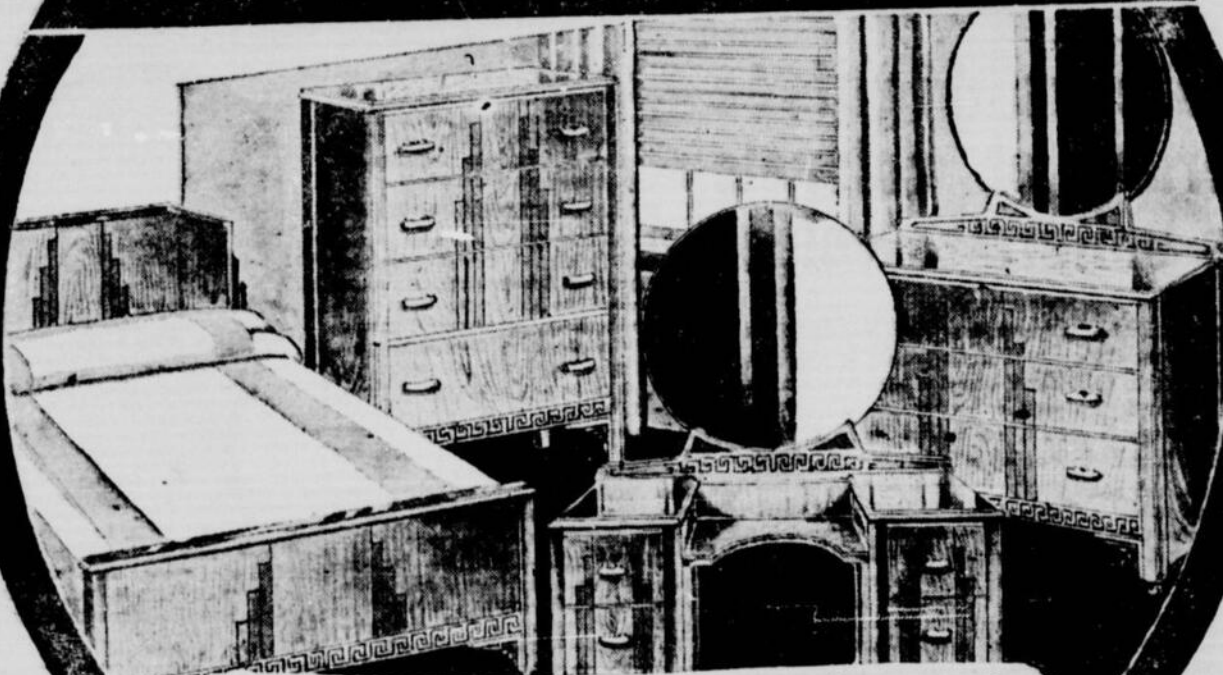
Plateau 5151

local 202

POUBELLES HYGIÉNIQUES ÉMAILLÉES

Chambre art moderne

4 meubles : 119.



11.90 DE DEPOT, solde, plus un léger supplément, par versements mensuels pour convenir à votre budget. Jusqu'à 24 mois de crédit si désiré.

notez les miroirs circulaires

... c'est la toute dernière nouveauté, s'harmonisant avec goût au lustre du noyer veiné. Motif guilloché formant bordure dans le bas de chaque meuble. Chiffonnier, bureau, coiffeuse, lit double. Poignées en simili-ivoire.

DUPUIS — quatrième (De Montigny)



VERNIS

Naturel ou Dupuispar

Pour usage général nous ne pouvons trop recommander ce vernis qui sèche en 4 heures. Pinte

1/2 gallon
1.55

1 gallon
2.95

TONDEUSES DE GAZON

Modèle 3 couteaux, Largeur 12 pouces. . . **5.29**

Modèle 4 couteaux, Largeur 14 pouces. . . **7.95**

Modèle 4 couteaux, Largeur 16 pouces. . . **8.50**

DUPUIS — troisième (De Montigny)



Ivoire ou vert. Intérieur avec seau tôle galvanisée. Couvercle automatique; chac.

.79

EXTRA!

1000

VADROUILLES

Modèle réversible. Coton bleu ou vert. Manche de même nuance.

CHACUNE

.39



DUPUIS — troisième (De Montigny)

Une aubaine exceptionnelle qui arrive juste en temps, que vous déménagiez ou non.

Vente de tapis d'escaliers marque "Axminster"

valeur de 1.95,

Dessins orientaux ou modernes qui rehausseront l'apparence de l'entrée d'un escalier intérieur. Plusieurs nuances pour appareiller le papier-tenture. BÉNÉFICIEZ D'UNE PAREILLE OFFRE.

DUPUIS — cinquième (De Montigny)

1.49

LA VERGE



Licences de radio en vente

Dupuis--mezzanine ouest

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, sec. trés.

Hitler tente de voler la Hongrie et l'Autriche

FORMIDABLE COMLOT DÉVOILÉ EN HONGRIE

Chef du cabinet ?



Léon BLUM, qui sera peut-être appelé à former un ministère en France.

Conspirateurs déguisés en généraux et colonels avec des uniformes volés

BUDAPEST, Hongrie, 29. — (Presse associée). — Au cours de raids effectués simultanément dans divers quartiers de la capitale, ce matin, la police a découvert un formidable complot nazi pour un putsch (coup d'Etat) qui devait avoir lieu vers le 1er mai.

Dix-huit chefs nazis hongrois ont été arrêtés, dont le Dr Zoltan Boszormeny, que l'on dit être le chef de la conspiration.

Les autorités policières ont saisi 4 uniformes de généraux et de colonels de l'armée hongroise dans la maison du Dr Boszormeny. Les inspecteurs de la Sûreté ont été informés au cours de leur enquête que les plus ardents conspirateurs devaient revêtir ces uniformes et

se faisant passer pour des officiers, prendre le commandement des troupes dans la capitale.

Mais le pot aux roses réserve d'autres surprises. La police a été informée, en outre, qu'un grand nombre de partisans nazis demeu-

rant en province avaient reçu secrètement instruction de se rencontrer à Budapest le 1er mai.

Les autorités se disent convaincues que le complot maintenant échouera lamentablement.

ET L'AUTRICHE ENSUITE

LONDRES, 29. — Presse canadienne-Havas. — Certains cercles politiques de Londres craignent que le chancelier Hitler ne tente prochainement de proclamer l'"anschluss" (union) avec l'Autriche pendant que les troupes italiennes sont encore occupées en Afrique-orientale.

L'agence Havas tient de source autorisée qu'un "haut personnage britannique" à Vienne a affirmé que Hitler veut précipiter l'"anschluss" par un coup d'Etat.

QUEBEC, 29. — (P. C.) — Les quartiers généraux de la police provinciale ont été informés qu'un camion transportant 400 gallons de liqueurs avait été saisi et le chauffeur mis en prison, à Rimouski.



JOHN MEDLAND, homme d'affaires bien connu de Toronto, qui est décédé subitement à bord du paquebot "Lady Hawkins", en haute mer, à la suite d'une crise cardiaque.

LÉON BLUM SERAIT APPELÉ À FORMER UN MINISTÈRE

Excellentes aubaines
EN

AUTOS USAGÉS

Essai gratis de 3 jours

- \$100 - \$250
1930 Auburn De Luxe, Sedan
1929 Buick De Luxe, Sedan
1930 Chevrolet Coach
1929 Chevrolet Coach
\$250 - \$400
1932 Pontiac Coach
1931 Studebaker De Luxe, Sd.
1932 Ford Coupé
1932 Plymouth Cabriolet
\$400 - \$550
1933 Pontiac Sedan
1932 Dodge De Luxe Sedan
1934 Chevrolet Master C.
1933 Plymouth Coach
\$550 - \$750
1934 Pontiac De Luxe Vic.
1935 Chevrolet Master Sedan
1934 Olds 6 Coach
1933 Chrysler 8 De Luxe, Sed.
\$750 - \$950
1935 Olds 6 De Luxe Sedan
1935 Olds 6 De Luxe Coach
1936 Chev. Std. Sedan, valise
1934 Dodge De Luxe Cab.

VERDUN MOTORS

LIMITED

4730, rue Wellington
1407, Avenue Atwater

TERRAIN D'AUTOS USAGÉS
Angle 6ème Ave et Wellington

LE PARTI SOCIALISTE DEVIENDRAIT LE PLUS PUISSANT EN CHAMBRE

PARIS, 29. — (P.A.). — Les cercles politiques français disent aujourd'hui que Léon Blum, chef du parti socialiste, qui fut récemment victime d'un attentat, sera tout probablement prié de former un cabinet lorsque la nouvelle Chambre des députés s'assemblera après les élections qui se terminent dimanche. Blum n'a jamais fait partie d'un ministère auparavant.

L'unification du Front populaire composé des communistes, des socialistes et des radicaux-socialistes laisse présager que les socialistes auront le plus grand nombre de représentants dans la nouvelle Chambre.

Selon un accord conclu au sein du Front populaire à l'effet de reporter l'appui des trois partis susmentionnés sur le candidat de la coalition qui a obtenu le plus grand nombre de votes au premier tour de scrutin, il semble que les socialistes gagneront environ 120 sièges lors du second ballottage dimanche prochain.

Le parti radical-socialiste, qui était le plus puissant dans l'ancienne Chambre, aura apparemment quelques sièges de moins que le parti socialiste.

Les communistes ont une avance assez considérable dans 618 circonscriptions pour gagner au

moins 60 sièges aux termes de l'entente conclue entre les gauchistes, mais les observateurs doutent qu'ils obtiendront autant de sièges. On croit en effet que nombre d'électeurs qui ont donné leur vote à des candidats modérés de la gauche dimanche dernier se porteront vers la droite au second ballottage plutôt que de voter pour de francs communistes.

ENIGMATIQUE

On ne peut que faire des conjectures quant à l'attitude que prendra Blum si on lui offre de former un cabinet. Dans le passé il a refusé d'entrer dans des cabinets de coalition tel que le cabinet actuel d'Albert Sarraut, mais il a fait savoir, d'autre part, qu'il serait prêt à collaborer avec un gouvernement du Front populaire.

DEMAIN chez DUPUIS

Éléphants chapeaux de paille

pour dames

2.95 et 3.49



Formes ravissantes, très chics et dans la note nouvelle. La plupart genre canotier si en vogue. Valeurs jusqu'à 5.00 dans le lot. Choix de superbes nuances pâles très printanières, aussi teintes foncées dans le lot. Un des modèles illustré.

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec. trés.

VOYEZ NOS SPÉCIAUX
— AU VERSO —